



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Décennie des Nations Unies pour l'Éducation au service du Développement
Durable (2005-2014)

Éducation pour le développement durable - Bonnes pratiques en matière de biodiversité



Éducation pour le développement durable en action
Bonnes pratiques N°6 - 2012
UNESCO Secteur de l'Éducation

**Éducation pour le développement durable - Bonnes pratiques en
matière de biodiversité**

U N E S C O

**Éducation pour le développement durable en action
Bonnes pratiques N° 6**

2012

Publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation,
la science et la culture
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2012 Tous droits réservés

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Section Éducation pour le développement durable (ED/PSD/ESD)
UNESCO,
7 Place de Fontenoy,
75352 Paris 07 SP, France
email: esddcade@unesco.org
web: www.unesco.org/education/desd

Graphisme de la couverture : Helmut Langer

ED/PSD/ESD/2012/PI/19

Avant-propos

Depuis le début de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (DEDD, 2005-2014), le Secrétariat de la DEDD au siège de l'UNESCO à Paris a reçu de nombreuses demandes d'études de cas et de comptes rendus de bonnes pratiques concernant l'éducation au service du développement durable (EDD). Ces demandes sont de plus en plus nombreuses à porter sur la réponse éducative à apporter à la biodiversité. Ce nombre croissant de demandes est un des indicateurs du fait que la communauté de l'éducation reconnaît de plus en plus l'éducation à la biodiversité comme une composante essentielle de l'EDD et de l'apprentissage tout au long de la vie.

L'EDD est une problématique complexe et évolutive, et la manière dont elle est appliquée et mise en œuvre est un défi pour tous les pays. La Décennie a pour but de voir l'EDD appliquée dans des milliers de situations locales sur le terrain, ce qui suppose son intégration dans une multitude de situations d'apprentissage différentes. Ces initiatives peuvent être des catalyseurs d'action et contribuer aux buts et aux objectifs de la Décennie. Les organisations, les communautés locales et les individus peuvent ainsi être des acteurs au sein du mouvement mondial en faveur du développement durable.

Pour soutenir l'intérêt croissant envers les enjeux de la biodiversité et l'EDD, l'UNESCO publie ce volume présentant 24 exemples de programmes portant sur la biodiversité dans le cadre de l'EDD et de ses pratiques. Ces bonnes pratiques et expériences communes, communiquées par divers partenaires, sont des exemples concrets d'une mise en œuvre réussie de l'EDD dans différents domaines et secteurs, de la sphère politique aux écoles, et dans des situations d'apprentissage formel, non formel et informel.

Nous ne doutons pas que ce choix de bonnes pratiques aidera différentes parties prenantes dans les efforts qu'elles déploient pour mettre en œuvre l'éducation en vue du développement durable et encouragera le partage d'expériences entre différentes parties du monde.

Table des matières

Avant-propos

1. Permettre aux Namubiens de prendre des décisions pour bâtir un avenir durable <i>Namib Desert Environmental Education Trust (NaDEET), Namibie</i>	7
2. École de l'eau pour un Yangtsé durable <i>Shangri-la Institute for Sustainable Communities, Chine</i>	13
3. L'EDD dans la zone humide de Ramsar d'Osaki-Tajiri <i>RCE (Regional Centre of Expertise on ESD) Greater Sendai, Japon</i>	19
4. L'EDD, un outil permettant d'instiller le développement et la durabilité dans les activités d'un projet (étude de cas : la Mongolie) <i>Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ), Mongolie</i>	25
5. Accès tous les élèves de Jordanie aux concepts de la biodiversité <i>Royal Society for the Conservation of Nature, Jordanie</i>	33
6. 2010 : l'Année internationale de la biodiversité à l'école ! <i>Austrian Educational Competence Centre of Biology, Autriche</i>	37
7. Une journée de la biodiversité <i>Hochschule für Agrar- und Umweltpädagogik, Autriche</i>	41
8. Promouvoir la biodiversité grâce aux Centres d'éducation à l'environnement <i>Cyprus Pedagogical Institute, Chypre</i>	45
9. « Chrysoprasino Fyllo » : coopération transnationale pour mettre en réseau les écoles, les communautés locales et l'environnement <i>Ministry of Education and Culture, Chypre</i>	49
10. Visites guidées gratuites de réserves naturelles <i>Estonian Environmental Protection Agency, Estonie</i>	53
11. Camp en milieu sauvage de Falkenstein <i>Bavarian Forest National Park, Allemagne</i>	56
12. Concours à l'intention des étudiants et des jeunes « Entdecke die Vielfalt! » (« Découvre la diversité ! ») <i>German Environmental Foundation, Allemagne</i>	60
13. Concours d'affiches d'OroVerde « Ich bin doch nicht blöd » (« Je ne suis pas si stupide ») <i>OroVerde - The Tropical Forest Foundation, Allemagne</i>	64
14. « La durabilité a de nombreux visages » <i>Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ), Allemagne</i>	68
15. Initiative « Mets une pierre dans une rivière » <i>North Vidzeme Biosphere reserve, Lettonie</i>	73

16. Une espèce « ambassadeur de la biodiversité » <i>NovioConsult, Pays-Bas</i>	76
17. Le Portugal et le Cap-Vert unis pour la préservation de la biodiversité <i>Escola Secundaria Dr. Ginestal Machado, Escola Secundaria Latino Coelho, Escola Secundaria Pedro Gomes, Portugal & Cap-Vert</i>	80
18. MEDIterranean disCOvery exPerience (Expérience de découverte de la Méditerranée):: mise en réseau collaborative pour éduquer les jeunes enfants <i>Centre for Functional Ecology (CEF), Portugal</i>	84
19. « Calera de Tango, réserve de vie. Éducation pour la conservation » <i>Municipalidad de Calera de Tango, Chili</i>	89
20. Symposium des écoliers pour l'environnement – S.A.E. <i>Institución Educativa Livio Reginaldo Fischione, Colombie</i>	93
21. Écoles agroécologiques de haute montagne : comment exploiter la terre tout en la conservant <i>Instituto de Investigación de Recursos Biológicos Alexander von Humboldt, Colombie</i>	96
22. Donner l'exemple d'un enseignement écoresponsable <i>Institución Educativa "Tupac Amaru", Pérou</i>	100
23. Promotion d'une culture environnementale écoefficiente et de l'éducation pour le développement durable à Aucará <i>Institución Educativa Secundaria Tecnica Agropecuaria de Aucara, Pérou</i>	104
24. Fans de la planète. La biodiversité <i>Secretaría de Medio Ambiente y Recursos Naturales, Mexique</i>	108

1. Permettre aux Namibiens de prendre des décisions pour bâtir un avenir durable

Namib Desert Environmental Education Trust (NaDEET)
 (Fonds pour l'éducation à l'environnement dans le désert du Namib), Namibie

CONTACT

Namib Desert Environmental Education Trust (NaDEET)

P. O. Box 31017, Pioniers Park-Windhoek

Namibie

Téléphone : +264 (0) 63 693 012

Fax : +264 (0) 63 693 013

Courriel : admin@nadeet.org

Internet : www.nadeet.org

Viktorija Keding, administratrice

DESCRIPTION

NaDEET est une petite ONG domiciliée dans la NamibRand Nature Reserve, dans le désert du Namib, qui a pour but d'autonomiser les Namibiens et de les éduquer pour leur permettre de construire un avenir durable. Sa principale activité consiste à mener des programmes d'éducation à l'environnement au Centre NaDEET. Ce centre, construit dans une vallée de dunes, constitue un modèle et une expérience de mode de vie durable grâce à des programmes qui conjuguent activités et besoins vitaux. NaDEET est un fonds autonome namibien à but non lucratif qui a lancé les quatre grands projets suivants :

- Éducation à l'environnement au Centre NaDEET : écoles et jeunes
- Éducation à l'environnement au Centre NaDEET : adultes
- Projets d'initiation à l'environnement (*Le Bush Telegraph*)
- Renforcement des capacités et soutien au niveau tertiaire

Notre activité principale consiste à mener des programmes d'éducation à l'environnement (EE) au Centre NaDEET. Ce centre propose divers programmes d'EE spécialement conçus pour les élèves du primaire et du secondaire et des programmes à l'intention des adultes des communautés. On y immerge les apprenants pendant trois à cinq jours dans un apprentissage pratique, expérimental et en plein air, en milieu désertique. Par sa conception novatrice, son emploi d'une technologie alternative et ses techniques de vie, le Centre constitue un modèle et une expérience de mode de vie durable. Il a accueilli plus de 4 000 visiteurs répartis en 125 groupes depuis 2003.

Le Centre NaDEET offre à tous les Namibiens une occasion unique de s'initier à un mode de vie durable dans un des plus beaux endroits de la terre. Les apprenants acquièrent des compétences et des connaissances directes en matière de technologie solaire, gestion des déchets, biodiversité et gestion de l'eau, par l'apprentissage *et par la pratique*. Ils deviennent ainsi des acteurs de la préservation et de la protection de leur environnement.

Sur le plan social, l'expérience offerte par le Centre NaDEET touche à plusieurs questions culturelles affectant la santé et les moyens de subsistance de nombreux Namibiens. La pauvreté, le chômage et les maladies infectieuses appartiennent malheureusement à la réalité namibienne et un certain nombre de facteurs culturels et sociaux font qu'une grande partie de la population du pays se retrouve sans alternative. Ainsi, de nombreuses familles ne peuvent pas s'offrir de cuisinière à gaz et continuent à faire la cuisine en brûlant du bois. La collecte du bois est une tâche généralement attribuée aux femmes en Namibie, ce qui fait que beaucoup d'entre elles n'ont pas le temps de s'instruire. De même, la famille entière peut connaître divers problèmes de santé, comme de fréquents maux de dos et des problèmes respiratoires dus à la combustion du bois. Au Centre NaDEET, nous invitons des groupes d'adultes des communautés à passer quatre jours à apprendre à cuisiner de façon alternative avec l'énergie solaire.

NaDEET offre actuellement un appareil de cuisson à l'énergie solaire à une personne sur deux de ces groupes. Ces adultes retourneront chez eux et y rapporteront, non seulement de nouvelles connaissances, mais aussi les ressources nécessaires pour les appliquer. Ils pourront devenir des passeurs dans leur communauté, suscitant ainsi un phénomène d'autonomisation exceptionnel.

De plus, en conformité avec la politique gouvernementale, NaDEET cherche à renforcer les capacités des Namibiens en matière d'éducation à l'environnement. C'est un domaine sous-développé dans le pays et on manque d'éducateurs de ce type suffisamment qualifiés. Pour combler cette lacune, NaDEET a noué des partenariats avec différentes organisations dans le but de contribuer à renforcer les capacités à plusieurs niveaux, tout en insistant constamment sur le renforcement des capacités internes de l'organisation. Le programme principal se déroule en partenariat avec le Département de la préservation de la nature de l'institut Polytechnic of Namibia, qui propose des stages à NaDEET.



OBJECTIFS

Sur le plan national, les programmes de NaDEET à l'intention des adultes et des jeunes sont conçus pour développer les capacités des Namibiens à adopter un mode de vie durable et confortable qui respecte l'environnement. *Namibia Vision 2030* (p. 39) livre plusieurs pistes pour que le pays se développe de façon durable. À titre d'exemple, les programmes de NaDEET pour les adultes et les jeunes répondent au besoin de :

- Instituer des procédures décidées à l'échelon national qui intègrent les enjeux de l'environnement et du développement dans la prise de décision à tous les niveaux.
- Élaborer ou améliorer des mécanismes qui facilitent la participation de tous les individus, groupes et organisations concernés à la prise de décision.
- Promouvoir des actions qui peuvent inverser efficacement les tendances inopportunes et diminuer les menaces pesant sur le capital de ressources naturelles de la Namibie.
- Attribuer davantage de ressources aux domaines (régions) jusqu'ici négligés.
- Soutenir les efforts personnels des ménages pour s'assurer un revenu (par exemple fabriquer des briques, etc.).

Ainsi, la société namibienne bénéficiera à tous les niveaux des programmes de NaDEET qui proposent des techniques alternatives améliorant la qualité de la vie et la santé des Namibiens, donnent de nouvelles orientations au capital généré, créent de nouvelles tendances domestiques qui bénéficient directement à l'environnement et améliorent la durabilité de la terre grâce à des méthodes de cuisson alternatives.

Qui ?

Type d'organisation pilotant l'initiative

NaDEET est une organisation non gouvernementale namibienne ayant le statut de fonds autonome à but non lucratif. Elle travaille avec les communautés locales, les écoles et d'autres organisations non gouvernementales comme les ministères. NaDEET informe toutes ses parties prenantes en publiant un bulletin semestriel (*The Golden Mole*) et une lettre d'information annuelle (*Annual Newsletter*). NaDEET fournit aussi à tous les établissements scolaires ou individus intéressés des exemplaires gratuits de son mini-magazine, le *Bush Telegraph*.

Le Centre NaDEET propose une large gamme de programmes d'éducation à l'environnement fondés sur le programme scolaire namibien, conçus pour des groupes d'âge de 7 à 20 ans ou des classes allant du cours élémentaire à la terminale. Le Centre propose aussi des programmes à des groupes d'adultes composés d'éducateurs, de membres des communautés et de personnes intéressées. En 2010, nous avons lancé un nouveau programme à l'intention des membres des communautés des régions de Hardap et Karas.

Quoi ?

Contexte et niveau éducatif/d'apprentissage

Le Centre NaDEET propose une large gamme de programmes d'éducation à l'environnement fondés sur le programme scolaire namibien, conçus pour des groupes d'âge de 7 à 20 ans ou des classes allant du cours élémentaire à la terminale. Les participants séjournent 4 à 5 jours au Centre, au cours desquels ils s'immergent dans un apprentissage pratique, expérimental et en plein air, en milieu désertique. Par sa conception novatrice, son emploi d'une technologie alternative et ses techniques de vie, le Centre constitue un modèle et une expérience de mode de vie durable.

Le Centre propose aussi des programmes à des groupes d'adultes comportant des éducateurs, des membres des communautés et des personnes intéressées. En 2010, nous avons lancé un nouveau programme à l'intention des membres des communautés des régions de Hardap et Karas. Le but de ce projet est d'améliorer les pratiques énergétiques et d'atténuer les changements climatiques en Namibie du Sud. L'apprentissage prend les formes suivantes :

- L'apprentissage formel consiste à surveiller l'électricité solaire, mesurer quotidiennement l'eau, et assister à des cours dispensés par des enseignants sur des sujets comme les changements climatiques, la déforestation et la gestion des déchets.
- L'apprentissage informel consiste à préparer des repas avec un appareil de cuisson solaire parabolique et étudier la biodiversité du désert au cours d'une marche sur les dunes.
- L'apprentissage non formel s'appuie sur le sommeil, qui aide à absorber et retenir les informations nouvelles.

POURQUOI ?

But général de l'initiative

NaDEET souhaite que les Namibiens choisissent de participer à la recherche de solutions viables à leurs problèmes environnementaux locaux et nationaux pour pouvoir construire un avenir sain et durable pour tous. L'organisation a défini les objectifs suivants pour guider son action :

- Offrir à tous, et notamment aux apprenants et aux éducateurs démunis de Namibie, un service d'éducation à l'environnement sans but lucratif dans la beauté et la magie du désert namibien.
- Renforcer les capacités et le savoir-faire à tous les niveaux du secteur de l'éducation à l'environnement en abordant des enjeux environnementaux pertinents ; en appuyant le programme scolaire namibien ; et en proposant un apprentissage pratique et fondé sur l'expérience et des méthodes éducatives centrées sur l'apprenant.
- Agir pour faire prendre conscience aux Namibiens qu'il est important d'adopter un mode de vie durable dans un environnement semi-aride fini, mener des actions de promotion et les éduquer dans ce sens.

Thèmes

Les thèmes abordés de façon formelle, informelle, et non formelle correspondent :

- à des préoccupations environnementales comme les changements climatiques, la diminution de la biodiversité, la déforestation, la gestion des ressources naturelles, la production et la consommation durables et la responsabilité en matière de durabilité aux niveaux local et mondial ;
- à des préoccupations sociales, comme la promotion de la santé, l'égalité des sexes et la réduction de la pauvreté. Par exemple, l'utilisation de techniques de cuisson solaire économise du bois et donc du temps pour

les femmes, tout en diminuant le nombre de problèmes respiratoires.

QUAND ?

Année de commencement et durée NaDEET a commencé ses activités en 2003 et organise des stages depuis sept ans.

Où ?

Localisation géographique NaDEET est domicilié dans une lointaine vallée de dunes du désert du Namib, dans la région de Hardap.

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches

Les programmes à l'intention des jeunes et des adultes du Centre NaDEET font appel à des techniques pédagogiques diverses. À titre d'exemple, les programmes s'adressant aux jeunes comportent les quatre volets suivants :

- **Eau** : Chaque groupe d'apprenants partage un lieu d'ablutions, comprenant une douche avec seau, un lavabo et une réserve de 150 litres d'eau. Ce sont les apprenants qui décident de la répartition de l'eau (par exemple la quantité d'eau à boire, à utiliser pour la douche etc.). Chacun tient un journal quotidien où il note son utilisation de l'eau et la compare avec celle des autres.
- **Énergie** : Les apprenants étudient l'utilisation de sources alternatives d'énergie électrique et la cuisson des aliments en faisant des expériences sur l'énergie solaire, en surveillant quotidiennement l'électricité et en pratiquant la cuisson solaire. À moins qu'il ne pleuve, le Centre n'utilise aucun combustible fossile.
- **Déchets** : Les apprenants assimilent les « 3 R » (réduire, réutiliser, et recycler) à l'aide d'activités variées, comme la fabrication de briques réfractaires en papier recyclé et celle de corbeilles à papier à partir de vieux sacs en plastique.
- **Biodiversité** : Les apprenants attrapent et relâchent de petits animaux en utilisant des méthodes diverses pour les piéger.

Dans le cadre du programme d'initiation à l'environnement de NaDEET, les participants au programme à l'intention des jeunes reçoivent *It's Time to Identify* (« Il est temps d'identifier »), un manuel en couleurs d'identification de l'environnement avec des photographies et des descriptions de diverses espèces vivant dans le désert du Namib (en anglais). Les participants au programme d'adultes des communautés reçoivent *It's Time to Solar Cook* (« Il est temps de cuisiner avec l'énergie solaire »), un guide de cuisson solaire rédigé en afrikaans et en anglais présentant de nombreuses recettes, et *It's Time to be Efficient* (« Il est temps d'être efficace »), un guide du mode de vie efficace.

Budget et sources de financement

Le financement des projets de NaDEET provient :

- de personnes privées, namibiennes ou étrangères ;
- d'organismes d'aide domiciliés en Namibie comme le Small Grants Programme du Global Environment Fund, d'ambassades locales et de l'UNESCO ;
- d'organismes d'aide étrangers et des organisations du réseau « Friends of NaDEET », dont Marseille-Namibie en France ;
- de contributions de groupes de visiteurs du Centre NaDEET.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

Évaluation de

NaDEET prépare actuellement sa première évaluation formelle des groupes des communautés de l'année dernière. Deux membres du personnel prévoient de

l'initiative rendre visite aux communautés de Hardap et de Karas pour savoir si on y utilise les techniques d'énergie alternative. Des discussions avec d'anciens participants laissent déjà entendre que l'impact dans la plupart des communautés est positif et qu'elles s'intéressent à ces techniques. De plus, on peut dire que les écoles soutiennent l'environnement éducatif de NaDEET dans la mesure où le Centre reçoit souvent des demandes de réservation provenant d'écoles qui sont déjà venues.

Résultats Nos données sur le succès de l'initiative du Centre NaDEET sont d'abord qualitatives et naturalistes : elles proviennent d'entretiens informels et de ce qu'on voit se passer dans les classes. Les apprenants doivent s'impliquer pratiquement, ce qui fait que la réussite de leur apprentissage est apparente dans le travail qu'ils accomplissent. Par exemple, si un apprenant apprend à utiliser un appareil de cuisson solaire et réussit à préparer des œufs brouillés pour le déjeuner, on peut en conclure qu'il a intégré l'enseignement qu'il a reçu. La distribution de matériels pérennise la capacité des participants aux stages à parvenir à l'efficacité énergétique et à utiliser des énergies alternatives. La distribution aux membres des communautés d'appareils de cuisson solaire et de cuisinières économes en énergie, ainsi que du guide de cuisson solaire et du manuel de mode de vie durable, dote les participants du matériel nécessaire pour mettre en pratique les connaissances et les compétences acquises lors de leur séjour au Centre. Les membres des communautés qui utilisent ces technologies alternatives et ont amélioré leurs compétences joueront un rôle de modèle pour les autres, suscitant ainsi un effet de vague.

Analyse des facteurs de réussite

Points forts La réussite de l'initiative de NaDEET repose sur trois facteurs :

- la compréhension initiale et la pratique du nouveau matériel ;
- l'adoption de normes et de comportements nouveaux par l'apprenant ;
- la transformation de ces normes et de ces comportements nouveaux en modèle dans la communauté, ce qui assurera leur transmission à d'autres personnes.

Ces réussites sont, à l'évidence, très importantes. L'effet de vague permet de mettre en œuvre des pratiques favorables à l'environnement en Namibie sans avoir à faire venir toute la population du pays au Centre NaDEET. Il est certes impossible d'analyser précisément l'effet de vague suscité par l'adoption de valeurs et de comportements nouveaux, mais il est communément compris et accepté que les *actions d'une personne* influencent *celles des autres*. Dès lors, le seul « risque » qu'encourt NaDEET à proposer un programme d'éducation à l'environnement aux Namibiens est que chacun d'entre eux considère son expérience comme allant de soi.

Contraintes

Problèmes rencontrés La contrainte la plus évidente que rencontre l'initiative de NaDEET est de trouver des financements en nombre suffisant, surtout sous forme de subventions importantes. Ces financements servent notamment : à aider les groupes scolaires et les adultes démunis ; à la nourriture ; à l'entretien des matériels ; à la distribution de matériels de technologie solaire aux communautés d'adultes ; à la publication et l'impression des matériels d'apprentissage, etc. NaDEET a cependant toujours été capable de trouver des sponsors chaque année pour les écoles et les groupes des communautés.

Deuxièmement, la maintenance des structures publiques représente une contrainte en temps et en ressources pour NaDEET.

Troisièmement, la barrière linguistique peut empêcher un certain nombre d'apprenants de bénéficier totalement de l'expérience offerte par le Centre NaDEET. Certains membres du personnel parlent couramment l'allemand, l'afrikaans et le kxoe mais le programme est surtout enseigné en anglais.

Quatrièmement, la remise en cause de comportements anciens au profit de nouvelles habitudes est la contrainte la plus forte que rencontre NaDEET. En effet, nous ne pouvons que fournir les outils et les informations nécessaires pour progresser à pas de géant vers l'adoption d'un mode de vie durable mais il revient en dernier recours aux individus d'adopter ces techniques au fil du temps. Pour

résoudre ce problème, NaDEET fait de son mieux pour rendre l'expérience du Centre amusante, stimulante et adaptée à la culture et au comportement social des Namibiens.

Perspectives

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?

L'initiative de NaDEET pour « renforcer la capacité des Namibiens de prendre des décisions pour bâtir un avenir durable » continue de grandir et de se développer : nous avons récemment reçu une subvention de l'Union européenne pour quatre groupes supplémentaires d'adultes des communautés pour les deux ans à venir. Un appareil de cuisson solaire sera distribué à une personne sur deux, des appareils de cuisson solaire seront mis aux enchères à la fin de chaque programme, tous les participants recevront un exemplaire de *It's Time to Solar Cook* et de *It's Time to be Efficient*; et chaque membre d'une communauté recevra un tee-shirt. De plus, le Country Pilot Partnership for Integrated Sustainable Land Management (CPP-ISLM) de Namibie a financé cette année deux classes supplémentaires pour adultes des communautés. NaDEET travaille actuellement avec des groupes des communautés éventuels et élabore un plan d'évaluation efficace sur les deux prochaines années. Les groupes scolaires ont également continué à faire des réservations pour l'année prochaine. Ce sont là des occasions stimulantes pour NaDEET de faire diminuer l'impact des Namibiens sur l'environnement et de renforcer leur capacité d'acquiescer un mode de vie durable.

2. École de l'eau pour un Yangtsé durable

Institut des communautés viables Shangri-la, Chine

CONTACT

Shangri-la Institute for Sustainable Communities

Room 709, Building A, SOHO New Town

88 Jian Guo Road, Chaoyang District

Beijing 100022

Chine

Téléphone : +86 10 8580 2623

Fax : +86 10 8580 2623 ext. 8600

Courriel : yhliu@shangrilainstitute.org

Internet : www.shangrilainstitute.org

Yunhua Liu (刘蕴华), directeur

DESCRIPTION

Le bassin du Yangtsé-Kiang, qui s'étend sur 1,8 millions de kilomètres carrés, est la source de vie d'une grande partie de la population chinoise et d'un ensemble impressionnant de plantes et d'animaux, dont des espèces rares et endémiques. La pression démographique et un développement économique rapide génèrent une pollution croissante qui menace les écosystèmes et les communautés dépendant du fleuve pour leur survie. Il est urgent d'agir, et pour que cette action puisse déboucher sur une protection durable des ressources en eau, il est primordial d'impliquer les populations, de les amener à s'exprimer et d'écouter la sagesse collective. Le projet d'école de l'eau pour un Yangtsé durable ouvre des opportunités d'autonomisation et d'actions, et sensibilise le public en lui permettant de mieux comprendre :

- l'importance fondamentale de la ressource eau pour toute vie sur la terre ;
- les problèmes écologiques, économiques, sociaux et culturels qui l'affectent à l'échelon local et mondial ;
- les principes d'une gestion rationnelle et durable de l'eau ;
- l'action responsable des individus, communautés et gouvernements.

Le programme insiste sur une approche d'apprentissage interactive, l'intégration de l'apprentissage dans le programme scolaire existant et la collaboration avec des organismes gouvernementaux et des conseils scolaires dans les régions du projet.

Le projet, qui promeut une approche intégrée de l'éducation, cherche à engager les élèves et les communautés dans un processus d'apprentissage qui développe des compétences de leadership et renforce les capacités organisationnelles permettant de concevoir, instituer et mettre en œuvre une éducation de qualité relative à l'eau et des projets de gestion durable des ressources en eau. Le retour au contact avec la nature et la culture locale est un aspect essentiel du projet, et des mécanismes de liens écoles-communautés permettent de partager les valeurs et les savoirs locaux des différentes régions et leurs pratiques traditionnelles.

« Dans son acception la plus large, l'éducation doit entrer pour une part essentielle dans tous les efforts faits pour imaginer et créer des rapports nouveaux entre les gens et pour susciter un respect accru des besoins de l'environnement. » (Dr Jayakumar, UNESCO Beijing)

« [Le projet] permet à nos enfants, les décideurs de demain, de comprendre que l'eau est une ressource précieuse et limitée qui doit être gérée de façon durable. Nous avons le devoir d'en faire un usage rationnel car d'autres personnes dépendent de cette ressource qui apporte la vie. » (Dr Christoph Imboden, Swarovski)



OBJECTIFS

Être conforme aux priorités nationales

Cette initiative cherche à réaliser un développement durable en responsabilisant les populations par le biais de l'éducation pour en faire les artisans d'un avenir durable, ce qui est conforme aux priorités nationales chinoises. L'Institut Shangri-la a travaillé avec le Ministère de l'éducation pour élaborer un ensemble de principes directeurs relatifs à l'éducation à l'environnement, maintenant diffusés dans toutes les écoles auprès d'environ 200 millions d'élèves. Le programme d'école de l'eau continue de travailler en étroite relation avec le ministère à une réforme du programme scolaire national et à l'élaboration de ressources. Les ressources et les matériels éducatifs élaborés dans le cadre du projet seront évalués par le ministère et utilisés par les enseignants, les élèves et les communautés de toute la Chine.

Qui ?

Type d'organisation pilotant l'initiative

Non gouvernementale

Partenaires/parties prenantes impliqués

Gouvernement (central/provincial/du district)

Collectivités locales

Écoles

Établissements d'enseignement professionnel

Établissements d'enseignement supérieur

Instituts de recherche

Organisations non gouvernementales

Organisations communautaires

Secteur privé

Médias

Institutions intergouvernementales, internationales

Swarovski : L'école de l'eau pour un Yangtsé durable est une composante du programme International Water School Program institué en Autriche par Swarovski – Partenariat direct

Le Centre national pour l'élaboration des programmes scolaires et des manuels du Ministère de l'éducation (MOE-NCCT) : l'Institut Shangri-la et le Ministère ont noué un partenariat il y a plus de 10 ans pour travailler à la réforme des programmes scolaires nationaux dans le primaire et les collèges – Soutien des projets (en nature). Élaboration de ressources

Education for a Sustainable China (l'association nationale d'EDD) : Soutien des projets (en nature). Réforme des programmes scolaires nationaux

UNESCO : Soutien des projets (en nature). Réforme des programmes scolaires nationaux

Instituts supérieurs d'enseignement, écoles et communautés

Personnes

Lors de la première phase du programme, de janvier 2008 à décembre 2010,

impliquées 11 ateliers de formation d'enseignants et 3 forums régionaux ont été tenus dans les trois régions de Qinghai, Yunnan (Shangri-la) et Sichuan, ainsi qu'à Chongqing et à Shanghai. Un total de plus de 750 enseignants et éducateurs communautaires a été formé. Depuis le lancement du projet, près de 60 000 élèves de 33 écoles pilotes du Yunnan, du Sichuan, de Shanghai, du Qinghai et de Chongqing ont été directement impliqués à travers de multiples activités d'éducation relative à l'eau en classe et à l'extérieur. La collaboration avec les riverains a permis aux élèves de promouvoir une plus grande participation des communautés à l'éducation relative à l'eau et à la protection des ressources en eau, et de prévoir de continuer à collaborer en mettant en œuvre des projets de services au sein de la communauté. L'établissement du Centre communautaire d'enseignement de l'école de l'eau pour un Yangtsé durable à Kesong, dans la région de Shangri-la, permet une plus grande diffusion de l'apprentissage : ce centre dessert les 9 écoles de l'eau de la région et les 17 villages autour de Napahai, et procède à des échanges avec les écoles et les communautés nationales et internationales.

QUOI ?

Contexte et niveau éducatif/ d'apprentissage

Formel : enseignement primaire, secondaire, professionnel, formation des enseignants, formation permanente et enseignement supérieur.

Non formel : Le programme s'emploie aussi à instituer des liens écoles-communauté et à lancer des projets communautaires de protection de l'eau et de la nature.

POURQUOI ?

But général de l'initiative

Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel
Formation d'éducateurs
Outils et matériels
Recherche et développement
Coopération régionale/internationale
Savoirs autochtones

Thèmes

Compréhension internationale
Diversité culturelle
Environnement
Eau
Biodiversité
Prévention des catastrophes

QUAND ?

Année de commencement et durée

Janvier 2008 – décembre 2010

Où ?

Contexte géographique

Local : Villages, communautés, communes et villes des provinces citées ci-dessous
Régional : Qinghai, Yunnan, Sichuan, Chongqing, Shanghai
National : Chine
International : Composante du programme de la Swarovski International Water School (pour l'instant : Autriche, Ouganda, Inde et Chine)

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et

Le programme s'appuie sur la combinaison des cinq éléments suivants pour

<i>approches</i>	<p>réaliser ses buts à court et à long terme :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Élaboration de ressources : une série de matériels pédagogiques pratiques, faciles à utiliser et amusants a été publiée pour appuyer le programme scolaire et le guide des activités du projet. Ils contiennent des composantes localisées et des études pratiques pour que les élèves se servent de leur environnement comme base d'apprentissage. • Formation des enseignants : il est essentiel de former les enseignants de façon innovante afin que les élèves puissent acquérir les compétences, les connaissances et les techniques nécessaires pour contribuer pleinement à une gestion durable de l'eau. • Activités scolaires : Ces activités ont été conçues individuellement par chaque école en fonction des conditions locales et des besoins des communautés mais elles font toutes la part belle à l'apprentissage actif et elles incorporent les cinq éléments suivants : examen, communication, analyse, action et évaluation. • Action des communautés : Les élèves ont diagnostiqué et classé par ordre de priorité les problèmes relatifs à l'eau que rencontrent leurs communautés et travaillent avec des membres de la communauté pour planifier et mettre en œuvre des projets de services au sein des communautés. • Liens écoles-communautés : Un projet de liens écoles-communauté « Enfants du Yangtsé » a été institué à l'échelle du bassin pour faciliter les échanges entre communautés de différents contextes culturels en matière de pratique traditionnelle de la gestion durable des ressources en eau.
<i>Langues de travail</i>	Chinois (mandarin)/anglais/tibétain
<i>Budget et sources de financement</i>	Subvention totale de 1,6 million d'euros octroyée par Swarovski, dont environ 400 000 euros consacrés à des secours post-sismiques au Sichuan.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

<i>Évaluation de l'initiative</i>	<p>Des ateliers de partage d'expériences et de discussion entre les parties prenantes locales ont lieu régulièrement aux niveaux local, régional et national. Cette approche ouverte permet un dialogue et une discussion directs entre les participants au projet et les coordinateurs régionaux et nationaux, et l'implication de toutes les parties prenantes dans la gestion du projet et la prise de décision. Les coordinateurs de projets des centres nationaux and régionaux mènent des évaluations régulières de chaque site où a lieu un projet. Les enjeux écologiques liés à l'eau sont en effet spécifiques au site et les systèmes locaux de gestion des projets diffèrent selon les besoins et les capacités locaux. Dès lors, l'étude sur le terrain de chaque site permet de proposer des solutions en matière de développement des communautés locales, d'améliorer les capacités d'enseignement et d'apprentissage dans des contextes locaux particuliers, et de partager les meilleures pratiques entre les sites. Price Waterhouse Coopers procède par ailleurs à des évaluations et des audits externes tous les ans.</p>
<i>Résultats</i>	<p>Les activités comportent des exercices physiques et intellectuels qui donnent aux élèves une chance de participer à la préservation de la nature tout en leur enseignant des valeurs importantes. Guidés par les enseignants, les élèves des 33 écoles de l'eau du Yangtsé sont allés dans les communautés voisines pour y étudier et identifier les problèmes locaux concernant les ressources en eau. En collaboration avec les riverains, ils ont encouragé la participation accrue des communautés à l'éducation relative à l'eau et la protection des ressources en eau, et ont accepté de continuer à collaborer en mettant en œuvre des projets de services au sein de la communauté locale.</p> <p>Les enseignants sont généralement d'avis que la participation à la gestion du projet et l'initiation des élèves aux activités des écoles de l'eau ont approfondi leurs connaissances sur l'EDD et leur compréhension de ses enjeux. La participation a permis d'introduire des idées et des méthodes nouvelles dans le programme scolaire et de mettre en œuvre une nouvelle pédagogie et un nouveau</p>

style d'enseignement avec des résultats positifs.

De très nombreuses ressources prenant en compte le contexte local ont été élaborées, dont :

- Un « dossier d'apprentissage », six « dossiers de la localité », dont trois destinés aux élèves du primaire et trois à ceux des collègues, et deux « livres de lecture du Yangtsé-Kiang ».
- huit affiches (Jeux du Yangtsé, Espèces menacées du Yangtsé, Usage et mauvais usage de l'eau), actuellement testées dans les écoles.
- La version chinoise du manuel « Blue Planet », qui est utilisée par les écoles de l'eau.

En 2009, le programme « Écoles de l'eau pour un Yangtsé durable » a été sélectionné avec quatre autres projets de la région Asie-Pacifique pour présenter les pratiques chinoises en matière d'EDD à la Conférence mondiale de l'UNESCO sur l'éducation pour le développement durable.

L'Institut des communautés viables Shangri-la a aussi commencé à publier une rubrique mensuelle sur le programme d'écoles de l'eau dans la « Revue d'enseignement géographique », une revue en chinois lue par plus de 20 000 enseignants dans le pays.

Analyse des facteurs de réussite

Points forts

La phase I du programme a mis en place et développé une approche alternative de gestion durable des ressources en eau dans le bassin du Yangtsé par le biais du renforcement des capacités et de la participation des populations. L'action des écoles, qui ont fait participer les communautés locales dans des sites choisis de partage des eaux du bassin du Yangtsé, a permis de faire acquérir les savoirs et les compétences et de construire la confiance nécessaires à la participation effective des communautés, et de faciliter un processus d'action et d'apprentissage social qui contribue à la restauration de l'intégrité écologique du fleuve. Le projet concerne les communautés locales, les établissements d'enseignement et les organismes gouvernementaux, ce qui en fait une initiative avant tout commune et locale.

« J'ai grandi à la campagne et je pensais connaître la nature, mais après avoir participé aux activités de l'école de l'eau, je pense que j'en sais bien plus aujourd'hui. Avec l'aide du professeur, nous avons étudié la faune et la flore. Maintenant, je veux approfondir mes connaissances en biologie et en géographie. » (Un élève)

Faiblesses et risques

Il peut être difficile de parvenir à des conclusions en présence d'interactions entre des parties prenantes aux points de vue différents et lorsque de nombreux partenaires du projet y apportent leur savoir-faire.

La répartition spatiale des écoles pilotes est importante car chaque zone présente une diversité naturelle et culturelle distincte. Il faut donc élaborer une gamme plus large de ressources pour être pertinent sur le plan local.

Les parties prenantes sont impliquées à trois niveaux : écoles, centres régionaux de coordination et comité national de pilotage. Cette implication des parties prenantes à tous les niveaux dans le programme d'école de l'eau est nécessaire mais elle complique l'évaluation du projet.

Contraintes

Problèmes rencontrés

1. L'éducation à la durabilité de l'eau ne peut pas s'intégrer au programme scolaire comme une nouvelle matière. Elle constitue une dimension à évoquer dans tous les aspects de la vie scolaire et à instiller dans la totalité du programme scolaire. L'intégration des enjeux liés à l'eau dans les programmes scolaires représente un défi à quatre égards principaux :
 - o Objectifs : Quels avantages l'apprentissage sur l'eau apporte-t-il aux individus (sur le plan personnel et scolaire) et aux communautés ?
 - o Contenu : Que faut-il enseigner sur l'eau ?
 - o Processus : Comment communiquer/enseigner sur l'eau ?
 - o Capacités : Quelles connaissances et compétences les enseignants doivent-ils posséder pour concevoir et faire connaître des expériences

d'apprentissage efficace et de qualité à leurs élèves sur les enjeux de l'eau ?

Solutions : travailler directement avec les enseignants, les élèves et les futurs enseignants pour concevoir les objectifs et le contenu, éclairer le processus et renforcer les capacités – pour que le projet soit adapté aux besoins locaux et intégré plus efficacement dans des matières enseignées ou dans le programme scolaire.

2. Faire participer efficacement le gouvernement local. Solutions : Partenariats directs avec les bureaux du gouvernement aux niveaux national et local.
3. La priorité accordée aux résultats des examens signifie que les enseignants auront du mal à défendre le programme, qui privilégie l'acquisition de valeurs et d'outils efficaces pour une gestion durable de l'eau et non l'obtention de bons résultats aux examens. Solutions : avec le temps, les enseignants, les parents et les élèves comprendront que les activités du programme permettent d'acquérir des jeux de compétences qui ont une grande utilité, même si elles ne sont pas requises lors des examens.

Perspectives

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?

La seconde phase (2011-2013) s'inspirera des résultats obtenus durant la première phase et prévoit d'étendre le projet à six régions en tout (en ajoutant le Hubei), en partenariat avec 45 écoles de ces régions. Par le biais de l'apprentissage, le programme continuera de chercher à créer et fournir aux écoles et aux riverains des opportunités d'agir pour leur environnement et leurs communautés, tout en s'élargissant dans le sens :

- d'une intensification de la sensibilisation, de la participation et de l'action : les écoles de l'eau établies proposeront des conseils et un soutien à d'autres écoles et communautés ;
 - d'un approfondissement des connaissances et d'une amélioration des compétences : en s'appuyant sur le programme scolaire et les ressources élaborées et en insistant davantage sur l'aspect scientifique et technologique de la gestion durable des ressources en eau ;
 - d'un renforcement de l'apprentissage et des actions en multipliant les activités de mise en liaison sur le plan régional, national et international, afin de partager des expériences, des idées, des plans de leçon, des méthodologies et des travaux de recherche, et en s'engageant avec des partenaires encore plus divers.
-

3. L'EDD dans la zone humide de Ramsar d'Osaki-Tajiri

CRE (Centre régional d'expertise en matière d'EDD), agglomération de Sendai, Japon

CONTACT

RCE (Regional Centre of Expertise on ESD) Greater Sendai
 Global RCE Service Centre, UNU-IAS, 1-1-1 Minato-Mirai, Nishi-ku,
 Yokohama 220-8502
 Japon
 Téléphone : 045-221-2300
 Courriel : rceservicecentre@ias.unu.edu Internet : www.ias.unu.edu/efsd

Prof. Satoshi SHIMANO, professeur associé, Université de Miyagi,
 Centre d'éducation à l'environnement (satoshis@staff.miyakyo-u.ac.jp)

Dr Paul OFEI-MANU, chercheur, Université de Miyagi,
 Centre d'éducation à l'environnement (pofeimanu@yahoo.com)

Dr Yoko MOCHIZUKI, chercheur, Université des Nations Unies – Institut d'études
 avancées (mochizuki@ias.unu.edu)

DESCRIPTION

Dans de nombreuses régions du monde, les oiseaux aquatiques et les riziculteurs se font traditionnellement concurrence sur des terrains qui étaient autrefois des zones humides mais sont maintenant consacrés à la culture du riz. La ville d'Osaki (Préfecture de Miyagi, Japon) a rompu avec cette habitude de considérer comme antagonistes les intérêts des oiseaux aquatiques et ceux des riziculteurs. Aujourd'hui Osaki-Tajiri peut être considéré comme un exemple d'utilisation multisectorielle optimale des zones humides. La décision prise en 1997 de retransformer des rizières abandonnées en zones humides naturelles a contribué à faire du Kabukuri-numa, un lac d'eau douce de 150 hectares, un habitat plus stable pour les oies sauvages. Les rizières ont été inondées en hiver, pour le plus grand bénéfice des oiseaux aquatiques et des agriculteurs biologiques. Lors de la 9^e Conférence des Parties de la Convention de Ramsar (Ramsar COP9) en 2005, le Kabukuri-numa et 259 hectares de rizières avoisinantes ont été classés « site de Ramsar ». Ce site exemplifie des « bonnes pratiques » en matière d'EDD pour deux raisons distinctes et liées entre elles. D'abord, il représente un exemple impressionnant d'*apprentissage social à parties prenantes multiples* d'un développement durable régional fondé sur des partenariats entre écologistes et agriculteurs (Mochizuki, 2007). Un mouvement citoyen en faveur de la préservation du Kabukuri-numa s'est transformé en programme participatif, à l'échelle de la communauté, de préservation de la biodiversité – à la fois dans les zones humides naturelles et dans les rizières – et d'agriculture durable. Ensuite, il s'agit d'un exemple instructif de *promotion conjointe du programme de communication, d'éducation et de sensibilisation du public (CESP) de Ramsar et de l'EDD* dans le cadre de l'Initiative « Centres régionaux d'expertise » (CRE) de l'Université des Nations Unies, qui s'appuie sur une collaboration étroite entre l'éducation formelle et non formelle.

Les premiers efforts de préservation du Kabukuri-numa ont été le fait d'enseignants locaux dans les années 1970 mais il a fallu attendre les années 1990 pour que la valeur du Kabukuri-numa en tant que zone humide soit reconnue par la communauté locale. En 1996, un plan de dragage de l'intégralité du Kabukuri-numa a menacé de détruire son écosystème dont les oies rieuses (*anser albifrons*) et d'autres espèces protégées ou en voie de disparition dépendent pour leur survie. Or, non seulement ce plan a été abandonné du fait des efforts d'ONG locales et d'autres acteurs, mais un mouvement citoyen pour conserver le Kabukuri-numa a suscité diverses activités de sensibilisation et de renforcement participatif des capacités, ainsi que des travaux de recherche et d'élaboration de politique, pour préserver la biodiversité dans les zones humides naturelles et dans les rizières et pour faire revivre la communauté rurale. Les activités de préservation et d'éducation à Osaki-Tajiri (alors municipalité de Tajiri) ont été soutenues par l'Initiative CRE de l'Université des Nations Unies avec le classement de la région de l'agglomération de Sendai en centre régional d'expertise en 2005. Aujourd'hui, la préservation, la recherche et les activités d'éducation formelle et non formelle dans les zones humides de Ramsar d'Osaki-Tajiri bénéficient de financements divers, mais le principal bailleur de fonds est la municipalité locale.

Initiative d'apprentissage social, à parties prenantes multiples, de la

durabilité : en 1998, un programme expérimental d'utilisation des rizières inondées après la récolte comme habitat et réserve de nourriture pour les oiseaux aquatiques (canards, cygnes et oies sauvages) en période d'hivernage a été lancé dans la ville de Tajiri (actuellement ville d'Osaki). L'aspect novateur du projet « Winter-Flooded Rice Fields » (WFRF), (« Rizières inondées en hiver ») provient d'une synergie entre trois groupes qui se sont mobilisés pour répondre à trois défis différents : (1) les partisans de la préservation des oiseaux aquatiques, (2) les riziculteurs locaux à la recherche de méthodes alternatives de culture du riz, et (3) les partisans de l'environnement naturel sous influence humaine qui ont plaidé pour la viabilité de l'écosystème instauré par la culture du riz.

Prise en considération simultanée des aspects écologiques, économiques et socioculturels du développement durable : Osaki-Tajiri illustre la réponse à la difficulté qu'il y a à promouvoir les intérêts à la fois environnementaux et économiques de la communauté rurale. Les rizières inondées en hiver sont gérées comme des zones humides temporaires pérennisant la richesse de la biodiversité en dehors des zones humides naturelles. Elles remplacent les engrais chimiques, les herbicides et les pesticides en nourrissant des microorganismes qui sont à la base de la chaîne alimentaire dans l'écosystème de la culture du riz. Le gouvernement local, les riziculteurs et des ONG environnementales travaillent ensemble à donner au riz récolté dans ce type de rizières une appellation qui le présente non seulement comme un produit sain et biologique, mais aussi comme un symbole de la coexistence harmonieuse de la nature et des êtres humains. Si l'apprentissage à parties prenantes multiples a contribué à augmenter la valeur de l'agriculture locale et à doter Osaki-Tajiri d'une nouvelle identité de région durable, l'EDD dans les zones humides de Ramsar permet à des riziculteurs vieillissants d'être fiers de leur profession et à leur génération et aux enfants des écoles (la génération de leurs petits-enfants) d'apprécier ensemble la riche biodiversité de la région.

Mobilisation et utilisation des savoir-faire conjugués du monde du travail, de la communauté, d'ONG et des gouvernements local et national : l'EDD est soutenue dans cette région par une large gamme d'acteurs (comme constaté plus haut au premier paragraphe, et à la section B) réunis par un objectif commun : la préservation et l'utilisation rationnelle des zones humides de Ramsar et le mode de subsistance durable des riziculteurs locaux.



OBJECTIFS

Doter la communauté locale des compétences lui permettant (1) de contribuer à la préservation et à l'utilisation rationnelle des zones humides de Ramsar, (2) d'augmenter la capacité des rizières de préserver l'environnement comme habitat de remplacement pour la flore et la faune des zones humides, et (3) de faire retrouver à la région son intégrité socio-écologique en y améliorant le bien-être humain.

Être conforme aux priorités nationales

Le Ministère de l'agriculture, des forêts et de la pêche encourage les pratiques agricoles en faveur de la biodiversité, et présente l'exemple d'Osaki-Tajiri comme une bonne pratique en matière d'éducation des agriculteurs à la biodiversité.

Le Ministère de l'environnement alloue une enveloppe budgétaire importante à Osaki-Tajiri pour la préservation des zones humides. Cette initiative trouve

également un écho dans les efforts du gouvernement en faveur de la préservation et de la restauration de Satoyama, un « paysage de production socio-écologique ». La biodiversité était un des trois points au programme de la réunion des Ministres de l'environnement du G-8 à Kobé en 2008. On y a souligné la nécessité d'accorder suffisamment d'attention au lien entre les changements climatiques et la biodiversité. Le Japon a ensuite proposé la mise en œuvre de l'Appel à l'action de Kobé pour la biodiversité, y compris l'Initiative Satoyama.

Le Ministère de l'éducation, des sciences, des sports, de la culture et de la technologie alloue une enveloppe budgétaire importante à l'Université de Miyagi pour promouvoir les écoles associées de l'UNESCO au Japon comme des sites essentiels d'enseignement de l'EDD dans le cadre de l'éducation formelle.

Qui ?

<i>Type d'organisation pilotant l'initiative</i>	Collectivité locale
<i>Partenaires/parties prenantes impliqués</i>	Collectivités locales Écoles Établissements d'enseignement supérieur Organisations non gouvernementales Organisations communautaires Bureau de Tajiri à Osaki : coordination de l'initiative Centre d'éducation à l'environnement de l'Université de Miyagi : soutien aux écoles locales, formation des enseignants Coopératives de riziculteurs : participants Écoles primaires et secondaires d'Osaki : bénéficiaires de/participants à des activités d'apprentissage qui motivent l'implication des riziculteurs dans l'initiative Collèges d'Osaki et de la préfecture de Miyagi : échanges d'expériences avec des écoles en dehors de la région ONG Rizières (<i>Tambo</i>) : organisation d'activités d'apprentissage pour les riziculteurs et les élèves ONG Association japonaise pour la protection des oies sauvages (JAWGP) : organisation d'activités d'apprentissage pour les parties prenantes ONG Club des zones humides de Kabukuri (<i>Numakko Kurabu</i>) : le Club des zones humides de Kabukuri est né du Comité exécutif des Expéditions au Kabukuri-numa (les expéditions d'observation de la nature et l'étude pratique de la flore et la faune ont commencé en 1996). Le Club fait des recommandations et des propositions aux autorités administratives pour la préservation et l'utilisation rationnelle du Kabukuri-numa. Il mène aussi un programme d'éducation à l'environnement en coopération avec la préfecture et l'Université de Miyagi.
<i>Personnes impliquées</i>	Environ 800 personnes participent chaque année aux programmes d'EDD formels et non formels menés à Osaki-Tajiri. Elles se répartissent à peu près comme suit : 400 agriculteurs locaux (20 participants à l'activité d'étude de la flore et de la faune x 20 fois/an = 400), 200-250 enfants des écoles (50 élèves/école x 4-5 écoles/an = 200), 40 enseignants des écoles, 15 fonctionnaires locaux et 100 citoyens de la région.

Quoi ?

<i>Contexte et niveau éducatif/d'apprentissage</i>	Formel : enseignement primaire ; formation des enseignants ; enseignement secondaire Non formel : enseignement et formation techniques et professionnels (EFTP) pour les agriculteurs Informel : événements locaux (festivals)
--	---

Pourquoi ?

<i>But général de</i>	Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel
-----------------------	--

l'initiative

<i>Thèmes</i>	Environnement Biodiversité Économie Production et consommation durables Développement rural
---------------	---

QUAND ?

<i>Année de commencement et durée</i>	De 1996 à nos jours
---------------------------------------	---------------------

Où ?

Contexte géographique	Local : zones humides et rizières de Ramsar, district de Tajiri de la ville d'Osaki
-----------------------	---

MÉTHODOLOGIE*Méthodes et approches*

- (1) **Étude de la flore et de la faune dans les rizières** : Au printemps et en été surtout, des parties prenantes dont des riziculteurs, des enfants des écoles et des enseignants vont sur le terrain pour identifier et inventorier les formes de vie (la flore et la faune) dans les rizières des zones humides de Ramsar. Soutenues par des ONG locales s'occupant de questions environnementales, ces recherches dans les rizières sont conçues pour améliorer les connaissances, les compétences et les attitudes des participants sur la préservation de la biodiversité dans des rizières devenues habitat de remplacement pour diverses espèces des zones humides.
- (2) **Formation des enseignants** : Dans le cadre de son programme de recyclage des enseignants, mis en place en réponse aux nouvelles modalités de renouvellement des licences d'enseignement instituées par le Ministère de l'éducation en 2009, l'Université de Miyagi propose des ateliers pratiques destinés à doter les enseignants des connaissances et des compétences nécessaires pour répertorier la flore et de la faune dans les rizières. L'université dispense aussi une formation pour les enseignants sur les rizières en tant que sites d'apprentissage, en collaboration avec le Conseil de l'éducation de la ville d'Osaki.
- (3) **Sensibilisation** : La sensibilisation se fait aussi par le biais de foires, de festivals et de visites d'exploitations agricoles. Dans le cadre du programme de sensibilisation, la ville d'Osaki organise des festivals annuels, dont le festival de Ramsar et le festival *Kodomo Bodaibashiti* au cours duquel des élèves des collèges et des lycées et des élèves étrangers invités rendent compte de leurs recherches sur la biodiversité dans l'écosystème des rizières et des approches d'utilisation rationnelle des zones humides. En hiver, les enfants des écoles se rendent dans les zones humides pour observer les oiseaux migratoires qui s'y nourrissent et y nichent. On organise aussi des visites aux exploitations où les agriculteurs enseignent aux enfants les pratiques de la riziculture inondée durable qui contribuent à la biodiversité.

<i>Langue(s) de travail</i>	Surtout le japonais
-----------------------------	---------------------

<i>Budget et sources de financement</i>	Les activités d'apprentissage dans les zones humides de Ramsar d'Osaki-Tajiri sont financées par diverses sources, les principales étant la ville d'Osaki et le ministère de l'Environnement, qui allouent chacun 60 millions de yens à la réhabilitation des zones humides. La ville consacre des ressources financières à l'entretien des sites d'apprentissage environnemental. Les activités d'EDD à l'intention des agriculteurs et des enfants des écoles sont soutenues par des contributions en nature d'ONG locales. Trois ONG (environ 45 personnes) mènent des activités d'apprentissage dans les rizières et au moins 100 personnes extérieures à Osaki-Tajiri (une dizaine de chercheurs et d'autres invités) participent annuellement à des activités en tant que personnes ressources et observateurs. Les établissements d'enseignement supérieur soutiennent aussi l'EDD à Osaki-Tajiri. Par exemple, l'Université de Miyagi et le musée de
---	--

l'Université d'Hokkaido ont organisé des stages de parataxonomie dans les rizières à l'intention des enseignants et des agriculteurs.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

<i>Évaluation de l'initiative</i>	Il n'y a pas eu d'évaluation mais l'initiative a été qualifiée par les différents ministères et l'Université des Nations Unies de « bonne pratique » en matière d'éducation à la biodiversité, d'EDD, et d'apprentissage social du développement durable.
<i>Résultats</i>	<p>Les résultats analysés ici sont les résultats en termes de développement durable et d'EDD.</p> <p><u>Résultats en termes de développement durable (impact d'un large apprentissage social dans la région depuis le milieu des années 1990) :</u> Surmontant l'antagonisme initial entre les partisans de la protection des oies sauvages et les riziculteurs qui considéraient les oiseaux aquatiques comme un fléau pour leurs récoltes, la ville d'Osaki aspire à promouvoir les objectifs des écologistes et les intérêts économiques au niveau local. Le résultat le plus visible de cet apprentissage social impliquant des parties prenantes multiples a été le classement du Kabukuri-numa et des rizières environnantes comme site de Ramsar en 2005. Un autre indicateur de l'impact de l'apprentissage social est le nombre croissant d'agriculteurs qui adoptent des pratiques agricoles plus durables que les méthodes traditionnelles dépendantes de produits chimiques. Le passage à l'agriculture biologique se justifie maintenant à Osaki-Tajiri, non seulement sur le plan environnemental, mais aussi sur le plan agricole. Le cas d'Osaki-Tajiri représente aussi un exemple stimulant d'initiative locale spontanée qui a réussi à mobiliser le soutien des autorités publiques à différents niveaux (local, national, international).</p> <p><u>Résultats d'apprentissage (impact des activités d'EDD dans les rizières de Ramsar [voir section D]) :</u> Les participants se sentent gratifiés de contribuer à cataloguer les formes de vie dans les rizières et cette activité leur donne un sentiment d'appropriation partagée des ressources naturelles. L'initiative permet aux participants, et surtout aux élèves, de mener des projets simples de recherche et d'agir en chercheurs citoyens. Les parties prenantes locales acquièrent une meilleure conscience de leur coexistence avec la nature (système social-écologique), ce qui leur donne un sentiment d'appartenance. Les enseignants qui participent aux processus d'apprentissage quittent ensuite la région à la suite de transferts et exportent les connaissances et les compétences acquises dans d'autres localités/districts où elles peuvent s'avérer utiles. De manière générale, les efforts consentis pour doter les riverains de connaissances scientifiques et locales et de compétences leur permettant de mieux comprendre la préservation pourraient constituer des mesures préventives contre la diminution de la biodiversité dans la région. Les participants apprennent aussi des pratiques agricoles durables qui améliorent la biodiversité et contribuent à faire revivre l'économie locale.</p>

Analyse des facteurs de réussite

<i>Points forts</i>	(a) Implication de diverses parties prenantes, dont des agriculteurs, des enseignants, des chercheurs, des ONG et des gouvernements ; (b) synergies et confiance entre les organisations travaillant à résoudre différents problèmes concrets comme la préservation des oiseaux aquatiques et la revitalisation de la communauté rurale ; (c) prise en considération des aspects économiques du développement durable et du mode de subsistance des agriculteurs locaux ; (d) collaboration efficace entre l'éducation formelle et non formelle ; et (e) soutien des autorités locales et nationales. Par exemple, la ville dédommage les riziculteurs pour les dégâts aux récoltes causés par les oiseaux aquatiques.
<i>Faiblesses et risques</i>	Le Conseil de l'éducation d'Osaki ne s'implique pas très activement dans l'initiative à cause de l'étendue de la ville, qui résulte d'une fusion de municipalités datant de 2006. L'initiative n'est pas intégrée dans le programme scolaire classique et il faut trouver des créneaux horaires et s'organiser sur le plan logistique pour mener des activités d'EDD dans les rizières. Il arrive aussi qu'il soit difficile de trouver du temps pour mener des activités sur le terrain dans la mesure où elles bénéficient

d'une priorité moindre que les activités scolaires régulières. Il n'existe pas de mécanisme/cadre pour assurer la continuité des activités d'EDD en dehors de la région où lorsque les élèves dépassent l'âge requis pour être des participants (niveau primaire et secondaire).

Contraintes

Problèmes rencontrés Du fait de l'incompatibilité entre le système de rizières inondées en hiver et le régime moderne d'agriculture intensive soutenu par l'administration agricole et les entreprises chimiques et pharmaceutiques depuis des décennies, les agriculteurs pratiquant l'inondation des rizières en hiver ne constituent qu'une infime minorité à Osaki-Tajiri.

Problèmes non résolus Problèmes structurels non résolus : Il existe un antagonisme entre les agriculteurs « biologiques » et « classiques ». Les agriculteurs classiques continuent de considérer les oiseaux migratoires comme un fléau pour leurs récoltes. Un dialogue continu entre agriculteurs pourrait contribuer à résoudre le problème, mais il faut changer la structure industrielle de l'agriculture pour faire de l'agriculture biologique la norme à Osaki-Tajiri et au-delà. Le départ des jeunes des communautés rurales, le vieillissement de la population agricole et la spirale de baisse des prix du riz constituent aussi des problèmes apparemment irréversibles. Le riz récolté dans les rizières inondées l'hiver se vend bien plus cher que le riz traditionnel mais il existe des incertitudes sur le développement du marché du riz biologique à long terme.

Problèmes techniques et institutionnels : Le transfert d'enseignants « expérimentés » en EDD d'Osaki-Tajiri à une autre région crée un vide qui pourrait nuire au bon déroulement de l'initiative. Pour résoudre ce problème, il faudrait accorder des dérogations en matière de transfert à ces enseignants si on les croit essentiels pour la continuation du programme. Une meilleure solution serait de mettre en place un mécanisme permettant de former plus d'enseignants à l'initiative.

Perspectives

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès Il est essentiel de bâtir et de maintenir un **partenariat équitable** entre les **savoir-faire conjugués** du monde du travail, des communautés, des ONG et des gouvernements.

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ? L'expérience d'EDD d'Osaki-Tajiri représente un cas idéal où les problèmes locaux immédiats, visibles et tangibles ont été résolus par l'instauration d'un apprentissage social faisant intervenir des parties prenantes multiples et par la mise en place d'activités d'EDD plus organisées. Il constitue un exemple instructif car il consiste à s'attaquer simultanément à des défis régionaux très concrets de préservation d'une zone humide et de revitalisation de la communauté rurale. Les activités formelles et non formelles d'EDD menées actuellement à Osaki-Tajiri s'inspirent de l'évolution locale des perceptions et des actions en matière de riziculture et de protection des oiseaux aquatiques. L'expérience est encourageante car elle ne se résume pas à une entreprise d'éducation d'agriculteurs « ignorants » par des ONG environnementales mais se fonde sur un coapprentissage et l'établissement de relations de confiance entre les écologistes et la communauté locale. Il s'agit là d'un exemple émouvant d'initiative locale volontaire qui a fini par modifier la position de la ville dans le sens de la durabilité. Au moment où les activités d'EDD à Osaki-Tajiri se formalisent et s'institutionnalisent, il est important de ne pas oublier cette expérience locale d'autodétermination et d'autonomisation communales.

Références :

Mochizuki, Yoko (2007) « Partnerships between Environmentalists and Farmers for Sustainable Development : A Case of Kabukur-numa and the Adjacent Rice Fields in the Town of Tajiri in Northern Japan ». In Arjen Wals (dir.), Social Learning towards a Sustainable World. Wageningen Academic Publishers.

4. L'EDD, un outil permettant d'instiller le développement et la durabilité dans les activités d'un projet (étude de cas : la Mongolie)

Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ), Mongolie

CONTACT Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit GmbH
 Postfach 5180, 65726 Eschborn
 Allemagne (Project : Mongolia)
 Téléphone : + 49 6196/79-6495
 Courriel : Barbara.Schichler@gtz.de Internet : www.gtz.de
 Barbara Schichler, conseiller technique, programme Changements climatiques et biodiversité de GTZ, Mongolie

DESCRIPTION Dans le cadre du programme Changements climatiques et biodiversité en Mongolie de GTZ, ce projet a adopté une approche innovante en 3D en s'inscrivant dans trois systèmes différents (le système informel/des médias, le système formel/d'éducation et le système décentralisé/de gouvernance locale (zones protégées)) et en les reliant entre eux tout en travaillant à trois niveaux différents (institutionnel, organisationnel et individuel). Il s'est efforcé de créer et de faciliter des liens, des synergies et des réseaux entre ces systèmes et ces niveaux, et de contribuer ainsi à des processus d'apprentissage communs intensifiant la durabilité et le développement en Mongolie.

Un autre aspect novateur du projet est le processus de sélection des thèmes sur lesquels le projet et les parties prenantes ont choisi de centrer leur travail. Nous avons pris pour point de départ les préoccupations des gens et les *inquiétudes les affectant* que nous avons évaluées en leur demandant : *Quels sont les problèmes qui vous préoccupent le plus ?*

Cinq thèmes ont ainsi été évalués par des ateliers, des entretiens, des études de base et des enquêtes menées à partir de questionnaires : *pollution de l'air, rareté/pollution de l'eau, élimination des déchets solides, forêts (gestion, exploitation illégale et braconnage) et dégradation des pâturages.*

En résumé : dans le cadre du système des médias, nous avons travaillé avec les institutions de médias, à l'élaboration de produits média de qualité et au soutien à la formation de producteurs de médias. Dans le cadre du système formel, nous avons travaillé avec des écoles pilotes locales, à l'élaboration de programmes scolaires locaux d'EDD, et à leur lien avec l'Université mongole d'éducation, ainsi qu'à des processus en cours (élaboration de programmes scolaires) au niveau national. En ce qui concerne le système de gouvernance locale, nous avons travaillé sur l'établissement de centres d'information, et sur la formation de leurs directeurs, du personnel des parcs et des gardes forestiers dans les zones protégées.

Il s'agissait de développer les capacités, de produire des ressources communes, et de faire coopérer et de coordonner tous les acteurs sur le terrain.

Exemples d'innovations caractérisant l'initiative :

- (1) L'application d'une approche en 3D : le projet a choisi une approche très innovante pour contribuer au développement durable en travaillant dans trois systèmes (informel/des médias, formel/d'éducation, décentralisé/de gouvernance locale) et en facilitant et appuyant leur mise en liaison et en réseau.
- (2) L'introduction du concept d'*inquiétudes* : grâce à des entretiens avec des habitants de zones rurales et urbaines de Mongolie de tous les âges et de toutes les origines (soit 1 000 participants), le projet s'est centré sur le cœur de l'EDD : quelles sont les préoccupations des gens ? À partir de là, cinq thèmes ont été choisis, pour lesquels les parties prenantes de trois systèmes et des trois niveaux ont produit des matériels, des ressources et des formations.
- (3) L'application de « Capacity WORKS » : le projet a adopté une approche novatrice dans sa conception et sa structure en utilisant l'outil de gestion de GTZ qui fait intervenir cinq facteurs de réussite (stratégie, coopération, pilotage, processus, apprentissage et innovation).

- (4) L'application de « LORET » (thèmes adaptés au contexte local) : en appliquant le modèle LORET, le projet a facilité le développement dans 11 écoles pilotes de programmes scolaires locaux d'EDD servant d'exemples pilotes pour l'élaboration du programme scolaire au niveau national.
-



Créer des réseaux par le biais de l'EDD – création de réseaux par des gestionnaires de centres d'information, des employés des parcs et des enseignants (atelier tenu à Tsetserle en novembre 2008).

OBJECTIFS

Être conforme aux priorités nationales

Le but général du projet était de *sensibiliser le public à l'environnement et d'améliorer les comportements environnementaux* dans un souci de préservation et de gestion durable des ressources naturelles en Mongolie. Le projet répondait aux objectifs suivants :

Objectif 1 : meilleure prise de conscience de l'environnement en Mongolie à partir de 2010 (système informel/des médias).

Objectif 2 : amélioration de la capacité de mettre en œuvre l'EDD dans le système éducatif mongol dans le cadre des programmes scolaires nationaux fin 2010 (système formel/d'éducation).

Objectif 3 : renforcement des structures de communication environnementale dans les régions ciblées par GTZ à partir de 2010 (système décentralisé/de gouvernance locale).

Le but général et les objectifs du projet sont en parfaite conformité avec les OMD (OBJECTIF 1 : Réduire l'extrême pauvreté et la faim, OBJECTIF 2 : Assurer l'éducation primaire pour tous, OBJECTIF 7 : Préserver l'environnement, et OBJECTIF 8 : Mettre en place un partenariat mondial pour le développement), ainsi qu'avec la Décennie pour l'EDD, auxquels le Gouvernement mongol a souscrit officiellement. L'allongement du système scolaire de 10 à 12 ans et l'élaboration par le gouvernement de nouveaux programmes scolaires ont constitué des occasions de contribuer à instiller le processus d'EDD dans ces programmes.

Qui ?

Type d'organisation pilotant initiative

Gouvernementale

Composante du programme Changements climatiques et biodiversité de GTZ

Organisations gouvernementales mettant en œuvre le projet : Ministère de la nature, de l'environnement et du tourisme (MNET) et Ministère de l'éducation, de la culture et des sciences (MECS)

Partenaires/parties prenantes impliqués

Gouvernement (central/provincial/du district)
 Collectivités locales
 Établissements préscolaires
 Écoles
 Établissements d'enseignement supérieur
 Instituts de recherche
 Organisations non-gouvernementales, secteur privé
 Médias

Institutions intergouvernementales, internationales

Les principales parties prenantes appartiennent à 3 systèmes à 3 niveaux :

Niveau du système	Individuel	Organisationnel	Institutionnel
Système des médias (informel)	<ul style="list-style-type: none"> - Quiza (chanteur mongol qui a participé au projet dans le cadre d'événements dont la création d'une chanson rap sur la biodiversité) - <u>Étudiants en journalisme</u> de l'Université de Mongolie - <u>Journalistes du club des journalistes libres</u> 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>ONG Institute for the Future</u> (production du magazine international TUNZA dans le contexte mongol, enseignement par les condisciples dans les écoles pilotes, organisation d'événements) - <u>ONG People Centered Préservation</u> (appui à la production de programmes radio, événements d'informations pour les journalistes, soutien à des documentaires TV) - <u>ONG Ecological Education</u> (production de produits média : livres, affiches et brochures) - <u>Studio TV NAB</u> (production de clips télévisés sur des thèmes choisis) - <u>Education TV</u> (production de séries TV sur des thèmes choisis) 	Université nationale de Mongolie : élaboration de manuels de journalisme et formations à l'intention de journalistes
Système d'éducation (formel)	<ul style="list-style-type: none"> - Enseignants d'écoles pilotes locales, gestionnaires d'école, et 	11 écoles pilotes (5 en zone rurale et 5 à Oulanbator, dont 1 jardin d'enfants) :	<ul style="list-style-type: none"> - Ministère de l'éducation, de la culture et des sciences

	<p>directeurs de 11 écoles pilotes : formation en cours d'emploi à la mise en œuvre de l'EDD</p> <p>- Formateurs de l'Université d'Éducation : formation avant emploi à la mise en œuvre de l'EDD</p>	production de programmes scolaires locaux fondés sur les principes de l'EDD et formation en cours d'emploi	<p>(MECS, (partenaire institutionnel) : élaboration de programmes scolaires aux niveaux national (MECS) et local (projet)</p> <p>- Université d'Éducation : formation avant emploi des enseignants et mise au point d'indicateurs d'EDD par matière enseignée pour 11 facultés en vue de l'élaboration de programmes scolaires fondés sur l'EDD</p>
Système de gouvernance locale (décentralisé)	Gestionnaires des centres d'information et personnels de 5 parcs des zones protégées	11 centres d'information dans des zones strictement protégées : établissement de centres d'information et formation d'employés des parcs, de gardes forestiers et de gestionnaires des centres d'information	Ministère de la nature, de l'environnement et du tourisme (partenaire institutionnel)

Personnes impliquées

Il s'agit d'un système de réactions en cascade, dans la mesure où les formations renforçant les capacités des formateurs touchent :

des apprenants **directs** :

- du système des médias : Université nationale de Mongolie (faculté de journalisme), 3 ONG environnementales et 2 studios TV (une trentaine de personnes) ;
- du système scolaire : enseignants de 11 écoles pilotes (environ 220 personnes) et de l'Université (une trentaine de personnes) ;
- du système de gouvernance locale : gestionnaires des centres d'information et personnels des parcs de 11 centres d'information (une quarantaine de personnes).

Total : environ 320 personnes au premier niveau d'apprentissage direct

Le nombre d'**apprenants indirects** correspond aux utilisateurs des produits et des formations proposés par les médias, le système d'éducation et le système de gouvernance locale : le public mongol (2,5 millions de personnes ayant accès à la

télévision), les enfants des écoles de 11 écoles pilotes et leurs parents, les étudiants de l'Université mongole d'Éducation (environ 4 000 élèves/étudiants et leurs parents/familles) et les utilisateurs des 11 centres d'information (bergers, groupes d'utilisateurs des ressources naturelles, villageois, enfants des écoles, enseignants, étudiants à l'université, touristes...).

QUOI ?

Contexte et niveau éducatif/ d'apprentissage **Formel** : enseignement primaire ; formation des enseignants ; enseignement secondaire
Non formel : voir le tableau ci-dessus
Informel : voir le tableau ci-dessus

POURQUOI ?

But général de l'initiative Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel
 Formation d'éducateurs
 Outils et matériels
 Coopération régionale/internationale

Thèmes Réduction de la pauvreté
 Diversité culturelle
 Environnement
 Changements climatiques
 Eau
 Biodiversité
 Gestion des ressources naturelles
 Démocratie
 Gouvernance
 Responsabilité aux niveaux local et mondial
Pollution de l'air, diminution des déchets solides

QUAND ?

Année de commencement et durée 2008-2010

Où ?

Contexte géographique La totalité de la Mongolie avec une focalisation sur les régions pilotes de GTZ (chaîne de Khangai et forêt de Khentie) dont une zone urbaine (Oulanbator)

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches Approche en 3D – pour la stratégie et la structure du projet
 Le concept d'inquiétudes – pour la mise en œuvre du projet au niveau des activités
 « Capacity Works » – pour la structure et la conception de la gestion
 Modèle LORET – pour l'élaboration de programmes scolaires locaux fondés sur l'EDD

Langue(s) de travail Mongol, anglais, allemand

Budget et sources de financement Budget : 1,3 million d'euros (0,8 million du Gouvernement néerlandais, 0,5 million de fonds spéciaux du Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du développement)
 Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du développement

Cofinancement : Gouvernement des Pays-Bas

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

Évaluation de l'initiative

Une évaluation est en cours ; évaluations semestrielles

Encadré – Extrait d'une étude (comparaison de la situation en matière d'EDD en juin 2009 et juin 2010)

Exemples de réponses des enseignants :

- (a) Le pourcentage d'enseignants qui pensent que l'EDD doit être mise en œuvre dans toutes les matières est passé de 13 % en 2009 à 46 % en 2010.
- (b) En 2010, le nombre d'enseignants utilisant le concept d'EDD en classe était de 55 % (contre 0 % en 2009). De plus, 42 % des enseignants prévoient de dispenser à l'avenir un enseignement fondé sur l'EDD (contre 40 % en 2009).
- (c) En 2010, 44 % des enseignants ressentaient la nécessité de réviser les méthodes d'enseignement contre 14 % en 2009. Ces chiffres dénotent une meilleure connaissance et une meilleure compréhension de l'EDD chez les enseignants et illustrent la nécessité d'améliorer la méthodologie de l'enseignement.
- (d) 65 % des enseignants jugeaient insuffisantes leurs connaissances et leurs compétences en matière d'EDD en 2009. Ce chiffre est tombé à 54 % en 2010.
- (e) Près de 50 % des enseignants ont élaboré et pratiqué de nouveaux exercices impliquant une plus grande participation des élèves en 2010. 50 % des enseignants ont également ajouté des contenus relatifs au développement durable et aux problèmes environnementaux locaux à leurs matériels pédagogiques. Ces chiffres montrent que les enseignants formés par le projet ont acquis suffisamment de connaissances et de compétences en matière d'EDD pour commencer à intégrer le concept d'EDD dans le programme du secondaire.
- (f) L'enquête a aussi montré que les enseignants ont reçu davantage de soutien et de compréhension de la part de l'administration de leur école pour leur travail d'EDD : on le voit à la diminution du nombre d'enseignants qui considèrent l'attitude de l'administration comme un problème (moins de 20 % en 2010 contre 40 % en 2009).

Résultats

En appliquant une approche holistique en 3D (3 systèmes, 3 niveaux – voir plus haut) s'appuyant sur le concept d'« inquiétudes » et de « thèmes adaptés au contexte local », le projet s'est indubitablement centré sur les *dimensions éducative et d'apprentissage du développement durable*. Les principes de l'EDD, mis en œuvre dans ces 3 systèmes et aux 3 niveaux, ont été intégrés dans l'élaboration de ressources et dans les formations visant à renforcer les capacités. La durabilité du projet est assurée par l'introduction de l'EDD dans le système d'éducation formelle par le biais de l'élaboration de programmes scolaires locaux dans des écoles pilotes. Comme l'a déclaré un des experts suédois en EDD :

« Si on touche les jeunes de moins de 18 ans, leurs parents et les enseignants d'un pays, on peut facilement calculer qu'on touche quotidiennement plus de la moitié de sa population. C'est une méthode de choc pour sensibiliser la population d'un pays. C'est aussi un excellent moyen et le seul possible pour toucher la prochaine génération de personnes qui seront à des postes décisifs – bergers, conducteurs, ingénieurs, hommes d'affaires, travailleurs sociaux, médecins, hommes politiques souhaitant que la Mongolie se développe de façon durable. » (Staffan Swanberg, Ramboll Natura AB)

Le projet apporte des solutions nouvelles et créatives à des problèmes rencontrés par les différentes parties prenantes des différents niveaux et systèmes grâce à l'échange d'informations, de connaissances et de matériels, au partage des leçons

appries et à un apprentissage commun, par le biais des réseaux qui ont été créés. Nous avons constaté que les réseaux et les personnes réunis par leur vision commune et leur travail sur des thèmes adaptés au contexte local définis en commun ont montré un grand enthousiasme et beaucoup de motivation pour collaborer.

Le projet a eu des effets marquants et obtenu des impacts positifs et tangibles en partant du concept d'INQUIÉTUDES, c'est-à-dire en demandant aux populations d'exprimer leurs préoccupations et en utilisant ces informations comme fil directeur. Les résultats tangibles sont les suivants :

- dans le système informel/des médias : 92 produits média élaborés selon les principes de l'EDD et destinés à trouver un large écho auprès du public mongol (clips TV, documentaires TV, programmes TV et radio, affiches, dépliants, livres et une chanson rap figurant dans le hit parade du pays) ;
- dans le système formel/d'éducation : élaboration participative de 11 programmes scolaires pilotes locaux prévoyant le développement des écoles selon les principes de l'EDD. Ces programmes intégrés constituent des modèles à reproduire et sont à même d'influencer la politique nationale ;
- dans le système décentralisé/de gouvernance locale : établissement de centres d'information dans des zones strictement protégées et formation du personnel des parcs, des gestionnaires des centres et des gardes forestiers. Le ministère a décidé de subventionner ces centres dans la mesure où ils fonctionnent très bien.

Trois ans représentent probablement un laps de temps trop court pour mesurer en quoi le projet a *contribué à l'amélioration durable des conditions de vie, mais il est évident* que les enseignants des écoles pilotes et les gestionnaires des centres d'information ont été motivés dans leur travail – ce qui contribuera au développement durable.

Une vaste étude sur la sensibilisation et les comportements, menée la première année du projet et répétée lors de la troisième et dernière année, *rend compte du caractère innovant et de la réussite du projet.*

Analyse des facteurs de réussite

Points forts

Communication sur l'EDD avec les parties prenantes et les décideurs importants avant le début/au début du projet : les parties prenantes essentielles (l'équipe du projet et leurs homologues-clés) doivent connaître à fond l'EDD et la mettre quotidiennement en pratique.

Création ou facilitation d'un processus d'identification : la mise en œuvre du projet peut utilement s'appuyer sur un héros national comme Ghengis Khan en Mongolie.

Faciliter la constitution d'un réseau. C'est presque le résultat le plus important du projet : l'apprentissage en commun en agissant, en partageant, en constituant des liens, en comprenant et en apprenant ensemble, en apportant des synergies et en se soutenant mutuellement.

L'utilisation de diagrammes, graphiques et photos a été très utile pour instituer un contexte conceptuel commun et donner une vision commune à toutes les parties prenantes. Ces graphiques se sont constitués au fil du temps et ont donné naissance à de nouveaux diagrammes et à des outils permettant de travailler ensemble.

Tester et mettre en œuvre au niveau local pour faire passer ensuite au niveau national et institutionnel :

C'est un fait reconnu : même lorsqu'il s'agit d'un problème planétaire ou d'un enjeu traité au niveau national, il faut toujours tester et mettre en œuvre un projet au niveau local. Le concept d'EDD encourage l'adoption d'une approche du bas vers le haut et une mise en œuvre locale. On part ainsi du principe didactique que ce qui est pertinent, voire visible, au voisinage de l'école est bien plus facile à comprendre et constitue le meilleur point de départ pour acquérir des compétences.

Kit d'outils d'EDD : une liste de contrôle pour tester votre approche. Un kit d'outils

mis au point lors de la mise en œuvre d'un projet peut s'avérer très utile pour le reproduire en y introduisant l'EDD afin d'obtenir un impact plus important.

Faiblesses et risques Le changement de partenaires au niveau institutionnel, voire aux niveaux organisationnel et individuel, peut casser la continuité et la dynamique du projet, surtout si sa durée n'excède pas deux ou trois ans.

Contraintes

Lorsqu'on lance un projet d'EDD, il faut l'intégrer d'entrée de jeu dans l'approche d'ensemble conceptuelle du programme ou du projet et dans le cadre institutionnel dans lequel il devra fonctionner. Il faut donc que les parties prenantes essentielles responsables de la mise en œuvre du projet se montrent ouvertes au concept d'EDD et le comprennent. Le projet encourt le risque d'être inefficace si on ne consacre pas assez de temps à faire acquérir à l'équipe du projet une compréhension et une conception communes de la façon dont l'EDD peut contribuer à donner plus d'impact au projet global.

De même, les membres de l'équipe du projet ne doivent pas se cantonner à la théorie mais mettre en œuvre les principes de l'EDD dans leur pratique quotidienne. Ceci nécessite une bonne connaissance de l'EDD, un esprit ouvert, une focalisation sur le groupe ciblé plutôt que sur l'objectif, de la patience et du temps. Des résultats obtenus rapidement ont moins de chances d'être durables que ceux provenant d'un processus fondé sur la participation, le concept d'inquiétudes et les conditions locales.

Perspectives

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ? À cause des réseaux qui ont été institués, parce que les participants étaient prêts à continuer, parce que la mise en œuvre de l'EDD dans les activités d'un projet contribue à la durabilité.

5. Accès tous les élèves de Jordanie aux concepts de la biodiversité

*Royal Society for the Conservation of Nature (Société royale de préservation de la nature),
Jordanie*

CONTACT

The Royal Society for the Conservation of Nature RSCN
1215, Jubaiha 111941, Jordanie
Jordanie
Téléphone : +96265337931/2 Fax : +96265357618
Courriel : mervtbat@rscn.org.jo Internet : www.rscn.org.jo mervtbat@yahoo.com
Mervat Batarseh, directeur de la section d'éducation à l'environnement

DESCRIPTION

Notre initiative a consisté à intégrer les concepts de la biodiversité, y compris ceux qui concernent les herbes et les plantes médicinales (HPM), dans le programme scolaire¹ national en Jordanie. Ces concepts ont été intégrés dans cinq matières apparentées enseignées aux élèves du cours élémentaire à la terminale, et un projet relatif aux concepts d'HPM cible quatre autres matières professionnelles. La RSCN a contribué à élaborer le contenu des concepts à enseigner en s'appuyant sur un travail précédent consistant à construire une matrice référentielle des concepts de la biodiversité pour d'autres institutions.

La RSCN a lancé cette initiative en tant qu'ONG ayant pour mission de préserver la biodiversité de la Jordanie. De plus, sa stratégie 2004-2009 avait pour objectif opérationnel d'influencer le contenu des programmes scolaires et des manuels nationaux dans le sens d'un enseignement de la biodiversité et des enjeux-clés de l'environnement dispensé par des enseignants bien formés.

Saisissant l'occasion offerte par le projet ER/KE², nous avons noué un partenariat avec la Direction des programmes et des manuels scolaires du Ministère de l'éducation, dont les membres élaboraient le compte rendu des résultats de l'apprentissage d'ordre général et particulier pendant que des auteurs (des enseignants) élaboraient le contenu des manuels. L'intégration des concepts de la biodiversité dans le programme scolaire national s'est faite entre 2004 et 2008 dans le cadre de cette initiative. Par ailleurs, un projet relatif aux HPM (2007-2010) a été financé par la Banque mondiale par le biais du Ministère de la planification et de la coopération internationale. Plus de 30 personnes ont participé à l'élaboration des manuels et environ 60 000 professeurs enseignent ces programmes scolaires qui concernent environ 1 500 000 élèves du primaire et du secondaire. La RSCN a donc été à même de contribuer au travail national en matière d'EDD.

La plupart des nouveaux concepts introduits depuis le début de l'initiative, comme le concept même de biodiversité et ses avantages, et celui d'herbes et de plantes médicinales et ses valeurs, ont constitué une nouveauté dans le programme scolaire, le reste venant compléter des concepts existants. Autre nouveauté, les manuels appréhendent la culture locale sous l'angle de l'intégration des concepts d'utilisation des herbes et plantes médicinales, et la coopération régionale/internationale sous celui de l'inscription de la gestion et des législations environnementales dans une démarche de préservation de la biodiversité. « Les passages du programme scolaire national relatifs aux conventions internationales sur la biodiversité présentent des aspects de la coopération régionale et internationale », a déclaré M. Saleh Al Omary³. De plus, on a enseigné pour la première fois les concepts de l'initiative dans le cadre des cours de géographie du secondaire, soit à 70 000 élèves par an. La nouveauté et l'originalité de l'initiative tiennent à l'intégration des concepts dans les classes et les matières du cours élémentaire à la terminale. Enfin, l'initiative est considérée comme venant compléter les programmes d'éducation non formelle de la RSCN dans les écoles (réseau de clubs de préservation de la nature et programmes éducatifs sur les réserves naturelles).

¹ Les programmes et les manuels scolaires nationaux concernent les élèves de toutes les écoles de la Jordanie.

² Le projet de réforme de l'éducation pour une économie du savoir est mis en œuvre par le Ministère de l'éducation.

³ Interview de M. Saleh Al Omary, membre de l'équipe responsable des programmes scolaires de géographie – Ministère de l'éducation.

OBJECTIFS

1. Sensibiliser les élèves à la préservation de la biodiversité en liaison avec le développement durable dans toutes les écoles de toutes les zones habitées pour toucher toutes les communautés.
2. Soutenir les programmes d'EE non formelle de la RSCN maintenant que les concepts de la biodiversité sont formellement intégrés dans le programme scolaire national.
3. Être conforme aux préoccupations du pays qui a placé la préservation de la biodiversité dans la liste des priorités en matière d'environnement.
4. Réaliser les objectifs de la Stratégie nationale jordanienne de préservation de la biodiversité visant à intégrer les concepts de la biodiversité dans l'éducation formelle, et ceux des accords environnementaux régionaux et internationaux comme la Convention sur la biodiversité et la Convention des Nations Unies contre la désertification signés par le Gouvernement jordanien pour contribuer au développement durable.

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches

La RSCN a coopéré avec la Direction des programmes et des manuels scolaires pour accomplir les tâches suivantes :

1. Révision rapide des concepts de la biodiversité figurant dans la matrice de référence avec les membres des Comités d'élaboration des programmes et des manuels scolaires. Une matrice séparée a toutefois été élaborée par des experts scientifiques pour le projet relatif aux HPM.
2. Encourager les membres des Comités d'élaboration des programmes et des manuels scolaires à faire prendre en compte ces concepts dans les résultats d'apprentissage d'ordre général et particulier lorsqu'ils élaborent le cadre du programme scolaire pour toutes les matières (en prenant en considération le champ des concepts intégrés dans les différentes matières pour chaque classe).
3. Élaborer le contenu sous toutes ses formes (leçons, textes, graphiques, cartes, etc.), et le répartir dans les différentes matières ciblées. Les activités d'apprentissage relatives aux HPM ont été rassemblées dans un guide de l'enseignant et un CD interactif pour les élèves.
4. Mener des ateliers de formation pour les responsables des matières dans le cadre du projet relatif aux HPM.

Langue(s) de travail Arabe

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

Résultats

La RSCN et la Direction des programmes et des manuels scolaires ont examiné les concepts de la biodiversité introduits dans les nouveaux programmes scolaires et rédigé un rapport spécial sur le sujet (bientôt approuvé et publié). Cet examen a livré les résultats suivants :

1. Les résultats d'apprentissage prennent maintenant en compte les concepts de la biodiversité, y compris ceux relatifs aux HPM.
2. Près de 80 % des concepts figurant dans la matrice de référence ont été intégrés dans le programme scolaire.
3. Modalités variées de présentation des concepts et de leur intégration par le biais de stratégies d'apprentissage et d'enseignement centrées sur l'élève.
4. Le concept lui-même de biodiversité, les écosystèmes et la dégradation sont manifestement présentés dans les pages des manuels.
5. Tous les concepts de la biodiversité sont progressivement intégrés du cours élémentaire à la troisième puis répétés dans les classes suivantes.

6. L'enseignement des concepts de la biodiversité porte à 50-60 % sur les connaissances alors que l'enseignement relatif aux compétences et aux attitudes varie selon les classes et les matières.
- « Les concepts de la biodiversité ont été intégrés en détail, selon leur niveau de difficulté, dans les matières apparentées des sciences, de la biologie et de la géographie », a déclaré Mme Wafa Al Abdallat⁴.
 - « On dispose en Jordanie d'informations abondantes sur les animaux et les plantes, comme l'*aphanius sirhani*. Les programmes scolaires ont rendu ces informations accessibles aux élèves. » (Mme Laila Freijjat⁵)
 - « En étudiant les manuels, je me suis rendu compte que je devais préserver l'environnement naturel car il finit par affecter notre vie. » (Haya Nabulsi⁶)
- ⁴ Entretien avec Mme Wafa Al Abdallat, directrice des programmes scolaires – Ministère de l'éducation.
- ⁵ Entretien avec Laila Freijjat, professeur de sciences de la terre et d'environnement – école Ein Jalut.
- ⁶ Entretien avec Haya Nabulsi, élève de 6e – école Ein Jalut.

Analyse des facteurs de réussite

- Points forts*
1. L'ouverture d'esprit du Ministère de l'éducation qui a accepté d'intégrer des concepts relatifs à l'environnement dans le programme scolaire national.
 2. L'approche participative adoptée par la RSCN et le ministère lors de leur travail d'intégration des concepts de la biodiversité.
 3. L'expérience de la RSCN en matière de gestion et de préservation de l'environnement dans le contexte jordanien a permis de présenter des études de cas et des enjeux environnementaux locaux aux élèves.
 4. « Le calendrier a été un des facteurs de réussite : l'initiative est intervenue à un moment opportun car elle a pu tirer profit de l'élaboration des programmes scolaires pour y intégrer les concepts de la biodiversité », a déclaré M. Saleh Al Omary.
 5. « La méthodologie adoptée pour mettre en œuvre l'initiative était pratique, ce qui est un de ses atouts. » (Mme Wafa Al Abdallat)

- Faiblesses et risques*
1. Certains thèmes figurant dans la matrice de référence qui devaient être intégrés dans le programme scolaire national ne l'ont pas été, comme « biodiversité et communauté » ainsi que certains concepts relatifs à l'importance de la biodiversité.
 2. Certains concepts ont été abondamment répétés.
 3. Tous les enseignants ne sont pas peut-être pas capables d'enseigner les concepts comme ils le devraient.

Contraintes

Problèmes rencontrés Le financement a représenté le plus grand problème rencontré par la mise en œuvre de l'initiative, mais la RSCN a consacré une partie de son propre budget à couvrir certaines dépenses en plus de sa contribution en nature.

Le budget limité n'a pas permis de fournir un exemplaire du guide de l'enseignant à chaque enseignant mais seulement à chaque école.

Problèmes non résolus Le programme de formation aux concepts de la biodiversité à l'intention de tous les enseignants et des superviseurs des Clubs de préservation de la nature n'a pas été mis en œuvre pour des raisons financières.

Perspectives

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès L'initiative peut être reproduite et mise en œuvre par une ONG intéressée si celle-ci dispose de centres spécialisés d'étude et de recherche prenant en compte les enjeux locaux, et si elle entretient des relations étroites avec le Ministère de l'éducation ou les institutions responsables de l'élaboration de programmes scolaires.

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?

Parce qu'il s'agit d'un bon exemple de coopération entre une ONG et un organisme gouvernemental, ce qui garantit la durabilité de l'apprentissage des élèves et l'importance de l'initiative qui s'adresse ainsi à tous les élèves du pays.

6. 2010 : l'Année internationale de la biodiversité à l'école !

Centre de compétence d'éducation à la biologie, Autriche

CONTACT

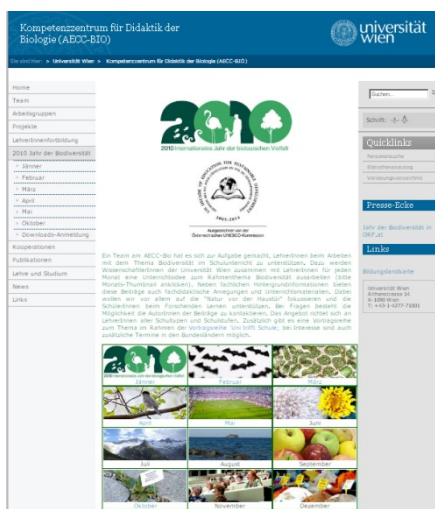
Austrian Educational Competence Centre of Biology (AECC-Bio),
University of Vienna
Althanstr. 14, UZA II, 1090 Wien
Autriche
Téléphone : 0043-1-4277/71000 Fax : 0043-1-4277/9710
Courriel : martin.scheuch@univie.ac.at, ou aeccbio@univie.ac.at
Internet : www.aeccbio.univie.ac.at

Martin Scheuch, titulaire d'un mastère

DESCRIPTION

Tout au long de l'Année internationale de la biodiversité, des enseignants et des experts mettent en ligne une série mensuelle de sujets concernant la biodiversité à l'intention des écoles et dans le cadre de l'éducation informelle (www.aeccbio.univie.ac.at/2010-jahr-der-biodiversitaet/). Les sujets doivent répondre aux critères suivants : pertinence saisonnière, équilibre entre les trois niveaux de biodiversité, indication d'exemples et de lieux d'excursion en Autriche, présentation des différentes formes de vie (dont des plantes, des animaux, des êtres humains) et d'écosystèmes entiers, et utilisation des produits naturels. Ces sujets doivent aussi être des questions locales et régionales s'inscrivant dans la dimension planétaire de la biodiversité et porter sur la diminution de la biodiversité. Ils se présentent sous la forme de textes exhaustifs qui expliquent les phénomènes biologiques et servent de point de départ à l'élaboration de la séquence d'apprentissage. Nous proposons en outre des matériels à l'intention des éducateurs dont des articles, des fiches de travail, des liens et d'autres possibilités. Il est important que l'apprentissage des élèves (du cours élémentaire à la terminale) soit fondé sur la recherche d'information au sens large.

Publiée sur www.aeccbio.univie.ac.at/2010-jahr-der-biodiversitaet/, notre initiative suit un ordre phénologique. Tout au long de 2010, nous préparons chaque mois un sujet intéressant sur la biodiversité à l'intention des écoles et de l'éducation informelle. À quels critères répondent ces sujets ? Ils sont structurés selon les saisons et suivent un cycle phénologique : par exemple, nous présentons la diversité acoustique des amphibiens d'Autriche au printemps, au moment où les grenouilles coassent, et nous donnons le pissenlit comme exemple de diversité génétique lorsqu'il est en pleine floraison. Les autres critères sont l'équilibre entre les trois niveaux de biodiversité, l'indication d'exemples et de lieux d'excursion en Autriche, la présentation des différentes formes de vie comprenant les plantes (pissenlit), les animaux (chauve-souris, oiseaux) et les êtres humains (diversité des espèces humaines) et celle d'écosystèmes entiers (par exemple des terrains de sport, les écosystèmes alpins), et l'utilisation des produits naturels (pommes, épices). Nous nous attachons également à inscrire les questions locales ou régionales dans la dimension mondiale de la biodiversité et à traiter de la diminution de la biodiversité. Les sujets mensuels se présentent sous la forme de textes exhaustifs qui expliquent les phénomènes biologiques et servent de point de départ à l'élaboration de la séquence d'apprentissage. Nous proposons en outre des matériels aux éducateurs dont des articles, des fiches de travail, des liens et d'autres possibilités. Toutes les séries visent à inciter les élèves à prendre le contrôle de leur propre apprentissage : travail sur le terrain, préparation et tenue de discussions de panel, travaux de recherche, etc. Au fil de l'année, les sujets s'adressent à des élèves de tous les niveaux, du cours élémentaire à la terminale.



OBJECTIFS

Être conforme aux priorités nationales

La diminution de la biodiversité préoccupe la population autrichienne mais l'opinion prévaut dans le pays que ce problème planétaire sévit en dehors de l'Autriche. Il n'empêche que 33 % des vertébrés et 40 % des plantes vasculaires en Autriche sont en voie de disparition. Un des thèmes de la campagne de 2010 www.vielfaltleben.at est donc la sensibilisation à la diminution de la biodiversité en Autriche. Nous pensons que le but pédagogique de l'éducation à la biologie doit être encore plus ambitieux : les élèves doivent d'abord s'instruire sur la biodiversité, puis se rendre compte qu'elle est une ressource nécessaire à la vie de chacun et enfin s'impliquer activement pour prendre des mesures en faveur de sa préservation.

Qui ?

Type d'organisation pilotant l'initiative

Université

Partenaires/parties prenantes impliqués

Écoles
Établissements d'enseignement professionnel
Établissements d'enseignement supérieur
Instituts de recherche
Organisations non gouvernementales

Pour élaborer les sujets mensuels, nous (éducateurs en biologie) collaborons avec des scientifiques de la Faculté des Sciences de la vie de l'Université de Vienne et des enseignants de différentes écoles. Cette coopération est fonction du sujet : nous cherchons un spécialiste du domaine biologique choisi et de son traitement pédagogique, par exemple un enseignant ayant l'habitude d'enseigner ce sujet à l'école.

Nous fournissons aussi un soutien en matière d'évaluation : nous travaillons sur les thèmes mensuels lors des formations en cours d'emploi des enseignants pour recevoir un retour d'information de la part des praticiens eux-mêmes, dans le but de mettre à jour le sujet déjà en ligne et d'améliorer notre travail futur.

Personnes impliquées

Les apprenants sont des élèves du cours élémentaire à la terminale. La conception des séries d'apprentissage leur donne la possibilité de participer activement au processus d'apprentissage et ils sont invités à pratiquer les diverses activités d'apprentissage fondé sur la recherche d'information au gré de leur intérêt pour le sujet.

Nous nous considérons aussi comme des apprenants. Notre collaboration avec des biologistes et des éducateurs nous permet de peaufiner les sujets et de diagnostiquer nos lacunes.

QUOI ?

<i>Contexte et niveau éducatif/ d'apprentissage</i>	<p>Formel : formation permanente et enseignement supérieur ; enseignement primaire ; formation des enseignants ; enseignement secondaire ; enseignement professionnel</p> <p>Non formel : par exemple, gardes forestiers des parcs nationaux, éducateurs environnementaux indépendants, biologistes, ONG</p>
---	--

POURQUOI ?

<i>But général de l'initiative</i>	<p>Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel</p> <p>Formation d'éducateurs</p> <p>Outils et matériels</p> <p>Recherche et développement</p>
------------------------------------	--

<i>Thèmes</i>	<p>Éthique</p> <p>Citoyenneté</p> <p>Environnement</p> <p>Changements climatiques</p> <p>Eau</p> <p>Biodiversité</p> <p>Gestion des ressources naturelles</p> <p>Démocratie</p> <p>Économie</p> <p>Production et consommation durables</p> <p>Développement Rural</p> <p>Responsabilité aux niveaux local et mondial</p>
---------------	--

QUAND ?

<i>Année de commencement et durée</i>	<p>L'initiative a été lancée début 2010 pour être menée tout au long de l'Année internationale de la biodiversité. Après la fin de l'année, les sujets resteront en ligne et seront repris dans des cours de perfectionnement professionnel à l'intention des enseignants. Ils seront également développés en tenant largement compte des retours d'information. Il est prévu de produire une brochure avec un DVD d'accompagnement des matériels.</p>
---------------------------------------	--

Où ?

<i>Contexte géographique</i>	<p>National : les sujets sont choisis pour un public autrichien, mais ils s'inscrivent toujours dans la dimension planétaire de la biodiversité.</p>
------------------------------	--

MÉTHODOLOGIE

<i>Méthodes et approches</i>	<p>L'Internet est une plateforme accessible aux éducateurs. En préparant les sujets, nous avons fait intervenir de nombreux critères pour définir les 12 meilleurs sujets mensuels à partir de 60 idées issues d'une séance de brainstorming. Pour chaque sujet, le groupe de personnes chargées de leur élaboration a mis l'accent sur les trois niveaux de la biodiversité, les différents aspects de durabilité, l'inscription de l'enjeu local dans des enjeux mondiaux, etc. La biodiversité se présente elle-même comme un sujet éducatif postmoderne idéal (Dreyfus, A., Wals, A. E. J. u. Weelie, D. v. 1999). La biodiversité est un thème postmoderne d'éducation à l'environnement (Canadian Journal of Environmental Education, 4). Du point de vue méthodologique, l'apprentissage repose sur la recherche d'information sous tous ses aspects (des recherches dans la documentation existante à l'apprentissage/l'obtention de définitions à partir de découvertes – voir par exemple NRC 2000 : Inquiry and the National Science Education Standards. A Guide for Teaching and Learning : National Research Council). Les apprenants doivent avoir la possibilité de définir eux-mêmes leur approche du sujet, une démarche qui permet d'étudier la diversité des points de vue possibles sur un</p>
------------------------------	---

thème et qui favorise l'acquisition des compétences d'apprentissage en elles-mêmes.

Langue(s) de travail Allemand

Budget et sources de financement Ressources propres de l'AECC-Bio et de la faculté, surtout sous forme de temps de travail (moyenne de 80-120 heures par sujet mensuel).

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

Évaluation de l'initiative Comme le projet est en cours, nous n'avons pu faire qu'une évaluation sur l'aspect formateur de l'initiative. Nous avons surveillé les visites sur notre site Web et les sous-sites chaque mois, nous avons eu des contacts par courrier électronique avec des utilisateurs intéressés et nous avons tenu des discussions avec l'équipe des éducateurs en biologie, etc. De plus, nous avons reçu des retours d'information de la part d'enseignants nous demandant de développer les sujets déjà publiés et d'intégrer leurs idées dans les sujets à venir.

Résultats Notre site Web <http://aeccbio.univie.ac.at/2010-jahr-der-biodiversitaet/> est en ligne depuis janvier 2010. Il a reçu environ 1 500 visites et restera en ligne après 2010. Les deux formations à l'intention des enseignants proposées cette année ont porté sur certains sujets mensuels, pour encourager les enseignants à les utiliser dans leurs classes et pour obtenir un retour d'information à des fins d'évaluation.

Analyse des facteurs de réussite

Points forts Cette publication est en ligne, donc accessible gratuitement. Les retours d'information que nous obtenons peuvent être utilisés pour améliorer les sujets, les matériels, permettre d'ajouter de meilleures photos, etc. Le matériel est présenté sous un format .doc pour les éducateurs et les enseignants, pour qu'ils l'adaptent à leurs besoins locaux et leur environnement scolaire. Deux citations d'enseignants : « *Il devrait y avoir bien plus d'initiatives comme celle-ci !* » et : « *La méthode consistant à choisir les sujets en fonction des saisons est inédite et excellente. Je peux faire entrer l'environnement quotidien dans mon cours* ». Un scientifique a déclaré : « *C'est pour moi une très bonne occasion de faire connaître mes dernières découvertes dans les écoles – si j'attendais qu'elles soient reprises dans des manuels, ça prendrait des années !* ».

Faiblesses et risques En ce moment, la charge de travail est très lourde, la coordination repose sur une personne et il est difficile d'organiser des rencontres de travail réunissant les scientifiques, les enseignants et les éducateurs en biologie. Ces contraintes de calendrier sont responsables des retards que connaît la publication des sujets mensuels.

Perspectives

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès Nous pensons que ce format – la publication d'un sujet par mois sur l'Internet – pourrait être applicable à d'autres thèmes. Dans les pays germanophones par exemple, il est courant de désigner une « araignée de l'année », un « arbre de l'année » etc. Ces « organismes » de l'année pourraient aussi servir de points de départ pour poursuivre ce format mensuel. Le défi sera de mieux planifier la charge de travail.

Pourquoi considérez-vous que l'initiative est une bonne pratique ? Les « bonnes pratiques » consistent selon nous à faire intervenir plusieurs points de vue (scientifiques, enseignants, éducateurs en biologie), à pratiquer la gratuité (via l'Internet), à adopter une démarche faisant l'objet d'une réflexion et d'un approfondissement (via des évaluations et des retours d'information) et à promouvoir l'utilisation de matériels flexibles selon les différents environnements d'apprentissage. Par ailleurs, notre Centre de compétence associe étroitement la recherche et le développement.

7. Une journée de la biodiversité

*Hochschule für Agrar- und Umweltpädagogik
(École supérieure de pédagogie agricole et environnementale), Autriche*

CONTACT

Hochschule für Agrar- und Umweltpädagogik

Angermayergasse 1 A-1130 Wien

Autriche

Téléphone : +43 1 877 22 66 -0

Fax : +43 1 877 23 61

Courriel : w.linder@objentis.com

Internet : www.agrarhochschule.at

Wilhelm Linder, titulaire d'un mastère

DESCRIPTION

Une journée de la biodiversité

Les étudiants d'une école supérieure présentent la biodiversité à des élèves du primaire

Ce projet a pour objectif principal d'intéresser les élèves à la diversité du monde vivant. Il s'articule autour des concepts et de la protection de la biodiversité.

Le projet a donné l'occasion à des enfants de moins de 10 ans de s'impliquer de façon correcte dans la biodiversité, tout en permettant aux étudiants de l'école d'apprendre les méthodes et les concepts de l'éducation à l'environnement. Les étudiants ont expérimenté en pratique le fait de présenter à des enfants un concept abstrait tel que la biodiversité.

Le projet s'est articulé autour d'une pièce de théâtre, intitulée « Notre orchestre de la biodiversité », créée par les étudiants le 1^{er} juin (à l'occasion de la Journée mondiale de l'environnement). Après une représentation, les élèves ont visité un certain nombre de « stations d'apprentissage » consacrées à la recherche, aux besoins créatifs et à des exercices. Le programme a été réalisé par 25 étudiants (en éducation à l'environnement) et 170 élèves y ont participé. La présentation finale a eu lieu en présence du Ministre fédéral autrichien de l'agriculture, des forêts, de l'environnement et de la gestion de l'eau, Nikolaus Berlakovich.



OBJECTIFS

Le projet avait trois objectifs :

1. Permettre aux étudiants de travailler avec des élèves sur la biodiversité.
2. Intéresser les élèves des écoles élémentaires à la biodiversité.
3. Renforcer le statut de l'école supérieure de centre de compétence pour l'éducation à l'environnement
1. Faire travailler les étudiants : Les étudiants ont bien réussi à travailler en employant des méthodes nouvelles et créatives. Ils ont commencé par

insister sur l'acquisition de connaissances puis ils ont introduit un certain nombre de nouvelles méthodes au fur et à mesure de la mise en œuvre du projet : la motivation des apprenants et l'éveil de leur enthousiasme sont alors devenus prépondérants. Le travail sur la pièce, en particulier, était nouveau et stimulant pour les étudiants.

2. Intéresser les élèves : Les élèves ont participé au programme avec beaucoup d'enthousiasme. Ils ont également abordé les dimensions sociale et politique de la protection de la nature. Ils ont discuté du rôle des représentants politiques et préparé des questions sur la protection de la nature qu'ils ont adressées au Ministre fédéral de l'agriculture, des forêts, de l'environnement et de la gestion de l'eau. Les élèves avaient reçu la permission de rapporter quelque chose chez eux. Ils ont emporté les herbes qu'ils avaient plantées, pour se rappeler cette journée et continuer à travailler pour la biodiversité. Cette démarche visait à faciliter la transposition dans la vie quotidienne de ce qu'ils avaient appris.
3. Centre de compétence : L'école supérieure a invité les écoles élémentaires à coopérer. La réponse a été très positive. Plus de 500 enfants ont souhaité participer à cette journée alors que le nombre de places était limité à 160. L'école supérieure va intensifier sa coopération avec les écoles, notamment dans le domaine de l'éducation au service du développement durable.

Être conforme aux priorités nationales

Ce projet de journée de la biodiversité était consacré à la biodiversité, sa valeur et son importance pour les êtres humains.

Les élèves des écoles primaires doivent comprendre l'importance de la diversité des espèces et, avant tout, associer des expériences et des sentiments positifs à la biodiversité. Conformément aux principes éducatifs et aux principes directeurs de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable, nous avons tenu à introduire des méthodologies diverses (méthodes créatives, apprentissage fondé sur la recherche) et les groupes de travail ont pratiqué l'apprentissage par la résolution de problèmes. L'accent a été mis sur la diversité culturelle car beaucoup d'élèves viennois sont d'origine pluri-culturelle.

La stratégie nationale d'éducation pour le développement durable en Autriche (2008) fait spécialement référence à l'importance des réseaux pour l'éducation et à l'impact de la formation des enseignants (1.6) La coopération d'une école supérieure avec des écoles élémentaires a constitué un élément essentiel de l'organisation de cette journée. Des étudiants en pédagogie environnementale se sont familiarisés avec les méthodes à appliquer avec de jeunes élèves et ont acquis des compétences dans de nouveaux domaines, comme l'éducation par le théâtre. De plus, la stratégie autrichienne invite à apprendre à traiter la nature avec respect (5.4.3), ce qui était le but principal du projet.

Qui ?

<i>Type d'organisation pilotant l'initiative</i>	Établissement d'enseignement supérieur
<i>Partenaires/parties prenantes impliqués</i>	Écoles Écoles primaires de Vienne et de Basse Autriche
<i>Personnes impliquées</i>	25 étudiants, 170 élèves d'écoles primaires

Quoi ?

<i>Contexte et niveau éducatif/d'apprentissage</i>	Enseignement primaire Formation des enseignants
--	--

Pourquoi ?

<i>But général de l'initiative</i>	Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel Formation d'éducateurs
------------------------------------	--

Thèmes Biodiversité

QUAND ?

Année de commencement et durée 2010 ; 3 mois de préparation, 1 journée (1^{er} juin 2010)

Où ?

Contexte géographique Régional : participation des écoles primaires de Vienne et de Basse Autriche

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches

Le projet se caractérise par la diversité de ses méthodes, et notamment la combinaison d'un apprentissage fondé sur la recherche et d'un apprentissage créatif et expérimental. Les étudiants ont écrit une pièce : des animaux et des plantes vivant dans une prairie parlent de leur vie pour éveiller l'intérêt du public envers la biodiversité. Les animaux et les plantes d'un même habitat ne peuvent vivre en harmonie que s'il existe assez de diversité. Sur scène, ils doivent tous être réunis pour pouvoir chanter la chanson de la biodiversité. À la fin de la journée, les élèves étaient invités à participer à la pièce.

Les élèves avaient la possibilité de mener des recherches à des « stations d'apprentissage » (par exemple attribuer des empreintes de pas à des animaux), de faire du jardinage (planter des herbes) ou de concevoir des œuvres d'art à partir de matériaux naturels.

Les étudiants ont exposé et discuté des méthodes d'éducation à l'environnement, élaboré la pièce et les stations d'apprentissage et travaillé avec les élèves. Ce travail a constitué pour eux une excellente occasion d'utiliser ce qu'ils avaient appris.

Langue(s) de travail Allemand

Budget et sources de financement Pas de financement particulier ; préparation lors des cours ; les matériels à l'intention des enfants (plantes, kits expérimentaux) ont été fournis par l'École supérieure de pédagogie agricole et environnementale.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

Évaluation de l'initiative

Le projet a été évalué dans le contexte des cours de l'école supérieure. Les étudiants étaient invités à faire part de leurs impressions sur la journée et ce retour d'information a donné lieu à des discussions.

Il n'y a pas eu d'évaluation dans les écoles ni d'évaluation externe.

Résultats

Sur scène, un oiseau, un moustique, un escargot et une fleur parlent de leur vie et de leur dépendance mutuelle : chacun a besoin des autres. Ils ont aussi un objectif commun : ils veulent créer un orchestre. Or de nombreuses créatures vivantes sont absentes et la musique qu'ils produisent est affreuse. C'est ainsi qu'a commencé la journée de la biodiversité pour environ 170 élèves du primaire.

Pendant la journée, les élèves devaient se familiariser avec le concept de biodiversité. Aux stations, l'apprentissage s'est fait selon des modalités diverses : ludiques quand les élèves devaient deviner quel son était produit par un oiseau, créatives quand ils dessinaient des masques faits avec des matériaux naturels, de recherche lorsqu'ils suivaient des empreintes de pas d'animaux, et pratiques quand ils composaient des mélanges de muesli.

Une autre représentation a conclu la journée : tous les êtres vivants de la prairie se rencontrent et chantent la chanson de la biodiversité avec les enfants. La participation de tous en a fait une chanson émouvante.

Les étudiants ont élaboré et exécuté la totalité du programme. Ils ont écrit et composé la pièce et l'ont mise en scène.

Analyse des facteurs de réussite

Points forts

Le soutien du directeur de l'école supérieure au projet a permis sa réalisation.

Un des objectifs principaux du projet était de préparer les étudiants à leurs tâches futures. Ils étaient donc très motivés pour y participer activement. Leur engagement et leur coopération sont allés bien au-delà de leur implication habituelle dans le cadre des cours. Ils se sont organisés seuls pour la pièce et se sont occupés des costumes pendant leur temps libre.

Les enseignants des écoles primaires ont bien préparé les enfants à cette journée.

Une large place a été laissée aux initiatives des étudiants. Les enseignants de l'école supérieure n'ont pas planifié la journée et les étudiants avaient de nombreuses possibilités d'organiser le projet. L'idée de jouer une pièce sur scène est venue exclusivement d'eux.

Faiblesses et risques

Les aspects organisationnels du projet ont été difficiles à gérer du fait du programme de travail très serré. L'évaluation du projet a révélé que les étudiants souhaitent participer davantage à l'organisation. Un défi pour l'avenir sera de définir un cadre précis pour ce type de projet, de mieux l'intégrer dans les cours existants et de mieux le planifier.

Le problème de la pluie a été pris en considération. Or ce jour-là, le temps était très mauvais, pluvieux et froid, ce qui a empêché toute activité en plein air. Il faut aussi améliorer la planification dans ce domaine.

Les institutrices ont participé au programme mais cette participation est à améliorer. Il est important de proposer des réunions préparatoires et des réunions de suivi à des fins d'évaluation.

Il serait souhaitable de faire participer de nombreux enseignants de l'école supérieure.

Contraintes

Problèmes rencontrés

En raison de la planification à court terme du projet, on n'a pu évaluer que le travail des étudiants auquel on a appliqué les critères de garantie de la qualité. Il est prévu d'évaluer celui des enseignants et des élèves à l'occasion des projets futurs.

Perspectives

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès

Des thèmes comme la biodiversité, les changements climatiques ou la diversité culturelle font partie des sujets de base de l'éducation au service du développement durable mais n'en sont pas moins abstraits et difficiles à comprendre. C'est un défi pour l'éducation au service du développement durable de travailler avec ces thèmes, d'éveiller de l'enthousiasme pour ces concepts et de contribuer à les faire comprendre.

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?

Il est nécessaire d'introduire de nouvelles modalités d'apprentissage et d'enseignement qu'il faut élaborer, vérifier et mettre en œuvre. Les étudiants doivent apprendre à travailler sur ces sujets le plus tôt possible. Il faut développer les réseaux indispensables entre les écoles et les établissements d'enseignement supérieur. Il est difficile d'élaborer de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage avec un emploi du temps serré. Le projet de journée de la biodiversité a constitué une occasion d'expérimenter de nouvelles approches comme le fait de jouer sur scène. L'improvisation fait partie de cet apprentissage.

Les élèves des écoles primaires ont non seulement appris des faits relatifs à la biodiversité, mais aussi appréhendé la valeur de la diversité et l'importance du respect de la nature.

La coopération entre les établissements d'enseignement supérieur et les écoles est indispensable pour élaborer et tester de nouveaux concepts et préparer les étudiants à leur travail d'éducateurs en matière d'environnement.

Ce projet a servi de laboratoire pour tester des méthodes d'apprentissage et constitue en tant que tel une étape vers la formation d'un réseau.

8. Promouvoir la biodiversité grâce aux Centres d'éducation à l'environnement

Institut pédagogique de Chypre, Chypre

CONTACT

Cyprus Pedagogical Institute

Makedonias Avenue 40,

2238 Latsia

2252

P. O. Box 12720

Nicosia

Chypre

Téléphone : +357 22 402352

Fax : +357 22 480505

Courriel : aravella@cytanet.com.cy

Internet : <http://www.pi.ac.cy>

Dr Aravella Zachariou, coordinateur de l'Unité d'éducation à l'environnement

DESCRIPTION

Cette initiative novatrice permet à des élèves, des enseignants et des parents de bénéficier d'un apprentissage par la pratique et d'un apprentissage expérimental pour étudier les enjeux de la biodiversité. Elle consiste en programmes d'éducation à l'environnement mis en place par le réseau des Centres d'éducation à l'environnement qui ont pour mission d'étudier les enjeux de la biodiversité dans des contextes divers et dans les zones rurales et urbaines. Les objectifs de ces programmes sont étroitement liés à la thématique de la biodiversité enseignée dans le programme scolaire d'éducation à l'environnement/éducation pour le développement durable. Ils permettent aux élèves, non seulement de se sentir concernés par la biodiversité d'un lieu par l'apprentissage et l'expérience, mais aussi d'interagir avec la population locale et de recueillir des informations relatives aux aspects sociaux et culturels de la biodiversité plutôt qu'à sa dimension écologique.

L'initiative, qui est financée par le Ministère de l'éducation et de la culture de Chypre, s'inscrit dans le cadre de la réforme de l'éducation. Fondée sur l'implication expérimentale et directe des élèves dans les domaines, les communautés et les lieux concernés, cette réforme a pour objectif principal la protection de la biodiversité locale et la sensibilisation des élèves et des enseignants à leur rôle et à leur responsabilité en matière de protection et de préservation. Elle est mise en place par le réseau des Centres d'éducation à l'environnement de l'Institut pédagogique de Chypre. Les activités d'apprentissage expérimental ont lieu dans des zones rurales et urbaines et portent sur différents domaines comme l'écosystème de la forêt, le jardin botanique, l'écosystème de la rivière et du lac, les pistes naturelles, les forêts de la banlieue. Les élèves dialoguent en même temps avec les riverains à propos de leur mode de vie, leurs coutumes et leurs traditions pour étudier les dimensions sociales, culturelles et écologiques des enjeux de la biodiversité.

Cette initiative a pour aspects novateurs la combinaison de l'éducation formelle et non formelle et l'application des principes fondamentaux de l'EDD. Il s'agit notamment de la communication intergénérationnelle entre les groupes concernés (élèves, enseignants, parents etc.) et les riverains, l'apprentissage expérimental et interactif du lieu, l'expérimentation et l'interdisciplinarité.



OBJECTIFS*Être conforme aux priorités nationales*

L'initiative s'est appuyée sur la réforme de l'enseignement du pays, elle-même fondée sur des actions en faveur de l'environnement et du développement durable. Les diverses actions d'EDD en matière de biodiversité y figurent comme des actions essentielles pour mettre en valeur les dimensions sociales, culturelles et écologiques de la biodiversité. L'extension du programme des Centres d'éducation à l'environnement aux écoles vise à internaliser les enjeux de la biodiversité dans le pays, à sensibiliser les élèves et à mettre en œuvre des actions de protection et de préservation, ce qui est conformes aux priorités nationales. En impliquant la communauté locale, on cherche à promouvoir la coopération et l'interaction entre les élèves, les enseignants et les riverains lors de la mise en œuvre du programme. Et, fait important, le programme doit donner aux écoles l'occasion de constituer des réseaux avec divers groupes cibles s'occupant des enjeux de la biodiversité et de ses dimensions sociales, culturelles et écologiques.

Qui ?*Type d'organisation pilotant l'initiative*

Gouvernementale

Partenaires/parties prenantes impliqués

Gouvernement (central/provincial/du district)
Collectivités locales
Écoles
Établissements d'enseignement supérieur
Instituts de recherche
Organisations non gouvernementales
Organisations communautaires

L'Institut pédagogique de Chypre est l'organisme de coordination du Ministère de l'éducation et de la culture de Chypre, responsable de l'organisation du réseau des Centres d'éducation à l'environnement et de la mise en œuvre de ses objectifs. C'est donc le personnel de l'Institut pédagogique qui prépare, conçoit et organise les programmes consacrés aux enjeux de la biodiversité et les transmet au réseau des Centres d'EE. Il est également chargé de la conception, l'application et l'organisation de cours éducatifs ou de formation sur la biodiversité à l'intention des enseignants et des élèves.

Des écoles du primaire, du secondaire et de l'enseignement professionnel appliquent et mettent en œuvre les programmes consacrés à la biodiversité. Les programmes des Centres d'EE font travailler les élèves et les enseignants en interaction pour étudier les enjeux de la biodiversité en leur faisant pratiquer des activités d'apprentissage expérimental dans les domaines étudiés et au sein des communautés locales.

Les collectivités et organisations communautaires locales s'impliquent en soutenant et en coopérant avec les écoles, les élèves et les enseignants, qui ont besoin d'utiliser les communautés locales comme domaine d'étude et les populations locales comme source essentielle d'information sur les problèmes de la biodiversité et leurs dimensions sociales, culturelles et écologiques.

Des organisations non gouvernementales et des organismes publics coopèrent étroitement avec l'équipe pédagogique de l'Institut pour concevoir et mettre en œuvre efficacement les projets relatifs à la biodiversité.

Des instituts de recherche et des établissements d'enseignement supérieur se sont impliqués dans diverses activités de recherche sur la biodiversité.

Personnes impliquées

Les élèves et les enseignants qui s'impliquent activement et de façon expérimentale pour s'instruire sur la biodiversité peuvent être considérés comme les apprenants de cette initiative. Ils viennent d'écoles primaires, secondaires et de l'enseignement professionnel. De plus, l'initiative pourrait être une source d'apprentissage pour les formateurs/instructeurs des programmes de formation qui ont l'opportunité d'enrichir leurs connaissances sur la biodiversité, de même que pour la population locale qui peut devenir une source essentielle d'informations concernant la biodiversité et ses dimensions sociales et culturelles.

On estime que plus de 6 000 élèves, enseignants, parents et autres groupes professionnels participent chaque année à l'initiative.

Quoi ?

Contexte et niveau éducatif/ d'apprentissage Formel : enseignement primaire ; formation des enseignants ; enseignement secondaire

POURQUOI ?

But général de l'initiative Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel
Formation d'éducateurs
Outils et matériels
Recherche et développement
Savoirs autochtones

Thèmes Promotion de la santé
Diversité culturelle
Environnement
Biodiversité
Gestion des ressources naturelles
Production et consommation durables
Développement rural
Responsabilité aux niveaux local et mondial

QUAND ?

Année de commencement et durée L'initiative a été lancée en 2004. Elle se poursuit actuellement.

Où ?

Contexte géographique Local : Le programme étudie les problèmes de la biodiversité dans des communautés rurales et urbaines.
National : Le programme est appliqué à l'échelle nationale, dans toutes les régions de l'île.

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches L'initiative est mise en place chaque année par le réseau de Centres d'éducation à l'environnement du pays en trois phases. La **phase un** consiste à présenter les enjeux de la biodiversité et leurs diverses dimensions aux élèves avec des procédures et des méthodes pédagogiques appropriées. Lors de la **phase deux**, les écoles participent aux programmes sur la biodiversité proposés par le réseau des Centres d'éducation à l'environnement, et les élèves s'impliquent directement dans des activités relatives à la biodiversité sur le terrain et avec les riverains et les communautés locales pour étudier les dimensions sociales et culturelles de la biodiversité. Cette phase fait intervenir des études sur le terrain, des activités en plein air, des observations et des entretiens. Les participants se rendent dans des lieux où ils peuvent faire des observations et recueillir des informations sur leur sujet d'étude (jardins botaniques, forêts, zones souffrant de désertification etc.). La **phase trois** concerne la production des produits finis et l'évaluation du programme. Chaque école prépare des matériels et des actions en faveur de la protection et de la préservation de la biodiversité dans le pays. Plus précisément, les écoles présentent des enjeux de la biodiversité à partir de photographies, et rédigent pour la presse locale des rapports ou des articles débattant de ces thèmes et de leur impact pour les communautés locales et le pays, assortis de

suggestions pour remédier à ces problèmes.

Langue(s) de travail Grec

Budget et sources de financement Le Ministère de l'éducation et de la culture octroie au projet une subvention annuelle de 140 000 euros qui sert à financer le programme, les ressources et les matériels.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

Évaluation de l'initiative Le projet n'a pas encore été évalué à l'échelon national. Une évaluation de l'initiative à base d'outils qualitatifs et quantitatifs est en cours d'élaboration.

Résultats Les résultats du programme apparaissent dans le produit final que les écoles et les équipes impliquées soumettent à la fin de l'année à la banque de données instituée pour multiplier les activités et les bonnes pratiques en faveur de la biodiversité dans les écoles. De plus, la poursuite de l'initiative, à laquelle participent plus de 6 000 élèves, enseignants et autres groupes, témoigne en elle-même de l'efficacité du programme.

Analyse des facteurs de réussite

Points forts Le point fort de l'initiative est le parti pris de traiter les enjeux de la biodiversité en dehors de l'école. L'étude holistique des enjeux de la biodiversité et la participation des populations locales dans le cadre de la communication intergénérationnelle constituent aussi des atouts décisifs.

Faiblesses et risques Travailler sur le terrain et dans les communautés pour rendre plus concrètes les activités de l'école, l'initiative étant élargie à la vie de l'école.

Contraintes

Problèmes rencontrés La nécessité d'introduire officiellement l'apprentissage en plein air et l'éducation non formelle dans le programme scolaire.

Perspectives

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ? Ce programme est considéré comme une bonne pratique en matière d'EDD, et plus précisément en matière de biodiversité, un problème directement lié aux défis connus par l'île dans le domaine du développement durable. Les activités en plein air et le dialogue direct des élèves et des enseignants avec les communautés locales et la population constituent des tentatives d'instruire, d'informer et d'éclairer les élèves, les enseignants et les sociétés locales sur les dimensions écologiques, sociales et culturelles de la biodiversité. La participation active des élèves et leur coopération avec leurs enseignants et les populations locales ont contribué à les impliquer activement dans certains problèmes relatifs à la biodiversité dans le pays. Elles leur ont permis d'aborder ces questions de différents points de vue, d'en prendre conscience et d'agir en faveur de l'environnement de notre pays, par la communication et l'interaction.

9. « Chrysoprasino Fyllo » : coopération transnationale pour mettre en réseau les écoles, les communautés locales et l'environnement

Ministère de l'éducation et de la culture, Chypre

CONTACT

Ministry of Education and Culture
 Kimonos and Thoukididi Corner, CY – 1434 Nicosia
 Chypre
 Téléphone : 0035722800737 Fax : 0035722800639
 Courriel : a.chadjihambi@cytanet.com.cy

Dr Andreas Hadjichambis, coordonnateur national de Chrysoprasino Fyllo

DESCRIPTION

Le programme novateur Chyroprasino Fyllo (« Feuille d'or vert ») est un projet transnational mis en œuvre à Chypre et en Grèce. 24 écoles secondaires et élémentaires s'associent deux par deux (une de chaque pays) pour étudier un problème environnemental local, le plus souvent relatif à la biodiversité et similaire dans les deux pays. Ce programme a réussi à instiller des connaissances et des valeurs permettant aux élèves d'adopter une mentalité et un comportement participatif en faveur de la protection de la biodiversité et de l'équilibre écologique, la qualité de vie et le développement durable, tout en contribuant à développer une réflexion pédagogique chez les enseignants concernés. Le fait d'étudier des problèmes environnementaux locaux le plus souvent similaires a renforcé les liens culturels entre les deux pays et institué des relations amicales et de coopération entre les élèves, les enseignants, les écoles et les communautés locales.

Chaque programme dure deux ans. Les écoles, les enseignants et les élèves de chaque pays entrent en contact avec la communauté locale et commencent leurs recherches. Ils entrent également en contact avec leurs condisciples du pays partenaire, les informent sur les problèmes environnementaux auxquels ils sont confrontés et discutent de possibles modalités d'action. Ce processus instaure une communication et une collaboration entre les élèves, les enseignants, les écoles et les communautés locales. Des visites d'élèves et d'enseignants ont lieu dans le pays partenaire où ils présentent leur travail lors d'événements ouverts à tous. Le programme est financé dans chaque pays par le Ministère de l'éducation.

Étudier des domaines similaires de l'environnement local surtout liés à la biodiversité : zones naturelles voisines, incendies de forêt, parcs nationaux forestiers, etc. ; mettre en réseau des élèves, des enseignants, des écoles et des communautés locales ; favoriser les liens avec la communauté en s'appuyant sur la culture et les connaissances locales ; rechercher des solutions durables nouvelles et créatives à des problèmes communs aux deux pays ; encourager une citoyenneté active dans les deux pays ; innover et agir pour former des citoyens conscients de l'acuité des enjeux de l'environnement, dotés de connaissances écologiques mais aussi et surtout de la capacité et de la volonté de jouer le rôle d'acteurs du changement en contribuant à résoudre les problèmes environnementaux de notre époque ; promouvoir les principes de l'éducation en faveur du développement durable sur le territoire des deux pays.



OBJECTIFS

Le projet « Chrysoprasino fyllo » a pour objectifs principaux : de promouvoir les notions d'environnement et de développement durable dans l'éducation ; d'étudier l'environnement sous un angle non seulement écologique mais aussi social, économique et culturel ; de sensibiliser les citoyens à l'environnement en les dotant non seulement de connaissances, mais aussi et surtout de compétences et de la volonté de jouer le rôle d'acteurs du changement en contribuant à résoudre les problèmes environnementaux de notre époque ; de former un certain nombre d'enseignants dans les deux pays ; de mettre en réseau les élèves, les enseignants, les écoles et les communautés locales pour étudier l'environnement local et agir au niveau transnational ; et d'unir les citoyens de deux pays pour travailler à l'objectif commun de construire un avenir plus durable.

Qui ?

Type d'organisation pilotant l'initiative

Gouvernementale

Partenaires/parties prenantes impliquées

Gouvernement (central/provincial/du district)

Collectivités locales

Écoles

Organisations non gouvernementales

Ministère de l'éducation et de la culture de chypre/Ministère de l'éducation de la Grèce/nombreuses communautés locales des deux pays/ong.centres pour l'environnement

Personnes impliquées

500 élèves et 80 enseignants par an dans les deux pays

Quoi ?

Contexte et niveau éducatif/d'apprentissage

Formel : enseignement primaire ; formation des enseignants ; enseignement secondaire

Non formel : enseignement en plein air, étude de l'environnement local

Informel : recherches en coopération avec les communautés locales, centres pour l'environnement, présentations au grand public

Pourquoi ?

But général de l'initiative

Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel

Formation des éducateurs

Coopération régionale/internationale

<i>Thèmes</i>	Environnement Biodiversité Gestion des ressources naturelles
---------------	--

QUAND ?

<i>Année de commencement et durée</i>	L'initiative a débuté il y a 18 ans et a été mise à jour ces dernières années pour atteindre les objectifs de l'éducation en vue du développement durable.
---------------------------------------	--

OÙ ?

<i>Contexte géographique</i>	National : Chypre Régional : Grèce
------------------------------	---------------------------------------

MÉTHODOLOGIE

<i>Méthodes et approches</i>	La pédagogie employée est conforme aux principes et à la philosophie de l'éducation à l'environnement et de l'éducation pour le développement durable, ainsi qu'au concept d'apprentissage fondé sur la recherche d'information appliqué en sciences naturelles. Notre démarche consiste à privilégier l'environnement local et à le considérer à un niveau transnational : agir local – penser mondial. Au cours de la première année, les équipes partenaires choisissent un thème environnemental et constituent les groupes d'élèves dans chaque école des deux pays. Ils entrent en contact avec la communauté locale et commencent à étudier le sujet ensemble dans les deux pays. Ils communiquent avec leurs condisciples du pays partenaire, les informent des problèmes environnementaux auxquels ils sont confrontés et discutent de possibles modalités d'action. Des visites d'élèves et d'enseignants ont lieu dans le pays partenaire où ils présentent leur travail lors d'événements ouverts à tous.
------------------------------	---

<i>Langue(s) de travail</i>	Grec
-----------------------------	------

<i>Budget et sources de financement</i>	Gouvernements et Ministres de l'éducation chypriotes et grecs
---	---

RÉSULTATS ET ÉVALUATION**Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative**

<i>Évaluation de l'initiative</i>	L'évaluation initiale du programme a confirmé les résultats positifs escomptés.
-----------------------------------	---

<i>Résultats</i>	Des milliers d'élèves et des centaines d'enseignants ont participé au programme « Chrysoprasino Fyllo ». Ce chiffre dénote la large acceptation et le succès du programme dans les deux pays. Le grand intérêt manifesté par les élèves, les enseignants et les écoles pour participer au programme ajoute encore à cette réussite. Les écoles, les enseignants et les citoyens des deux pays ont noué des liens étroits. Les participants se sont familiarisés avec leur environnement et celui du pays partenaire.
------------------	--

Analyse des facteurs de réussite

<i>Points forts</i>	Les excellentes relations entre les partenaires constituent le point fort du programme en assurant une coopération à long terme ; le projet prend en considération les particularités et les besoins de chaque école et de chaque communauté ; la coopération avec les communautés locales ; l'intérêt croissant des communautés locales ; la sensibilisation accrue aux buts et aux tâches de l'EDD ; la volonté des enseignants d'accepter le concept ; le financement stable du Ministère de l'éducation et de la culture de Chypre ; la bonne coopération et les échanges d'expériences et d'idées entre les écoles ; de nouvelles possibilités diversifiées de formation des enseignants ; l'échange transnational d'expériences.
---------------------	--

Faiblesses et risques Possibilité d'arrivée de nouveaux enseignants dans les écoles. Dépendance envers l'efficacité des enseignants à enseigner ces concepts.

Contraintes

Problèmes rencontrés Limite de temps pour les activités en plein air.

Perspectives

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès Stabilité des enseignants bien formés. Au moins un par école.

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ? Le fait que le programme « Chrysoprasino Fylo » ait été appliqué pendant 18 ans et récemment adapté à l'éducation pour le développement durable confirme les avantages mutuels de l'initiative. « Chrysoprasino Fylo » ne se limite pas aux écoles mais concerne aussi les communautés locales et les parents, qui participent au processus d'apprentissage. Cette approche est novatrice dans le système éducatif chypriote. Les élèves et l'ensemble de la communauté scolaire acquièrent une expérience pratique des activités de protection de l'environnement et en faveur du développement durable. Ils sont impliqués dans la prise de décision et dans une démarche de citoyenneté active. Le programme permet d'agir au niveau local et transnational : agir local – penser mondial (Chypre et Grèce). La mise en réseau d'élèves, d'enseignants, d'écoles et de communautés locales pourrait représenter une méthode efficace pour promouvoir l'éducation en vue du développement durable dans les deux pays.

10. Visites guidées gratuites de réserves naturelles

Agence estonienne de protection de l'environnement, Estonie

CONTACT

Environmental Board
 Narva mnt 7a, 15172 Tallinn
 Estonie
 Téléphone : + 372 6272 193 Fax : +372 6272 182
 Courriel : info@keskkonnaamet.ee Internet : www.keskkonnaamet.ee
 Maris Kivistik, Directrice du Département d'éducation à l'environnement

DESCRIPTION

Le thème de la nature et de sa préservation a pris de l'importance et des citoyens bien éduqués et conscients peuvent être des membres actifs de la société. La meilleure façon de s'instruire sur la nature est de l'observer. Notre initiative a pour objectif principal d'éduquer le grand public à la préservation de la nature – principes, restrictions, législation, espèces protégées – par des visites guidées dans différentes zones protégées et de l'amener à une plus grande participation citoyenne.

Beaucoup de gens souhaitent en savoir plus sur la préservation de la nature mais n'ont pas la possibilité de visiter les zones protégées pour différentes raisons – manque d'argent, de connaissances, de voiture, de transports publics, etc. Des spécialistes du Conseil de l'environnement proposent une fois par an – fin mai – des visites guidées gratuites de différentes zones protégées à partir des centres de 15 département estoniens. L'intérêt manifesté par le public est remarquable depuis deux ans. L'autre but de l'initiative est de sensibiliser le public : participer au processus de décision, faire des propositions etc. Les visites en bus sont financées par le Conseil de l'environnement et l'initiative est soutenue par le Centre d'investissement dans l'environnement.

Un des rôles des réserves naturelles et des paysages protégés est de préserver et de présenter la culture locale et ses particularités. C'est un thème qui est traité lors de toutes les visites. Les gens ont généralement oublié combien l'homme et la nature sont liés, par exemple à quelle distance du rivage il faut construire une maison, etc.

OBJECTIFS

Être conforme aux priorités nationales

La nature estonienne est connue pour son aspect relativement sauvage et sa diversité. Le mois de mai est consacré à la préservation de la nature dans toute l'Estonie depuis 1980. Différentes activités (conférences, excursions, concours, campagnes, etc.) pour tous les groupes d'âge sont organisées dans tout le pays. Cet événement est dédié à la Journée internationale des zones protégées. Une des principales tâches du Conseil de l'environnement est d'éduquer le public dans tous les secteurs de l'environnement.

Qui ?

Type d'organisation pilotant l'initiative

Gouvernementale

Partenaires/parties prenantes impliqués

Une des tâches principales du Conseil de l'environnement est d'éduquer le public : ce sont donc les gens ordinaires qui sont les principales parties prenantes de l'initiative. Celle-ci a pour but de proposer au grand public et dans tout le pays des visites gratuites de réserves naturelles ou de paysages protégés sous la conduite de guides professionnels.

Personnes impliquées

Environ 460 personnes ont participé au projet.

QUOI ?

Contexte et niveau éducatif/ d'apprentissage Non formel

POURQUOI ?

But général de l'initiative Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel
Savoirs autochtones

Thèmes Biodiversité
Gestion des ressources naturelles
Démocratie
Tourisme durable

QUAND ?

Année de commencement et durée L'initiative a commencé en 2009 et n'est pas limitée dans le temps pour le moment. Elle sera reproduite tous les ans en mai.

OÙ ?

Contexte géographique National : tous les départements estoniens

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches Conférence en plein air + travail pratique (étude de plantes, d'animaux, observation des oiseaux) faisant intervenir des sens différents.

Langue(s) de travail Estonien

Budget et sources de financement Budget de l'État

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

Évaluation de l'initiative De nombreux participants ont déclaré qu'il était important d'acquérir de nouvelles connaissances et ont demandé la date de la prochaine visite. Certains ont promis de revenir avec des amis ou de recommander ces visites.

Résultats Plus de 460 personnes ont participé à 17 visites au printemps 2010. Ce chiffre peut paraître faible mais notre but est d'éduquer le public à regarder, voir et entendre, ce qui ne peut se faire qu'en petits groupes.

Analyse des facteurs de réussite

Points forts La date de l'initiative – la visite guidée – est à peu près fixe et le public peut planifier sa participation à l'avance. Les destinations changent chaque année, ce qui constitue un élément stimulant. Le seul risque est probablement le mauvais temps.

Perspectives

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?

On a dit qu'on ne peut pas se baigner deux fois dans le même fleuve et la nature est remplie de merveilles. Il faut les saisir.

11. Camp en milieu sauvage de Falkenstein

Parc national de la forêt de Bavière, Allemagne

CONTACT

Bavarian Forest National Park, Allemagne
Freyunger Str. 2 ; 94481 Grafenau
Allemagne
Téléphone : 08552 9600 – 132 Fax : 08552 9600 – 100
Courriel : lukas.laux@npv-bw.bayern.de, wcf@npv-bw.bayern.de
Internet : <http://www.nationalpark-bayerischer-wald.de/english/index.htm> ;
www.wildniscamp.de
Lukas Laux

DESCRIPTION

Le camp en milieu sauvage de Falkenstein est un lieu de rencontre international qui accueille des personnes voulant s'immerger dans la nature et en milieu sauvage pour mieux se connaître. Le camp dispose de huttes et de cabanes qui servent de lieu de séjour et permettent d'acquérir des connaissances par l'expérience et l'action personnelle.

Huttes thématiques et cabanes de différents pays

Les huttes thématiques s'inspirent de l'environnement local. Leur nom (Tente de la forêt, Hutte de l'eau et Lit de la prairie) donne au visiteur une première impression des habitats de la région. Les cabanes de pays reproduisent les habitations autochtones de huit parcs nationaux du monde. Ces logements et les régions d'où ils proviennent constituent des points de départ pour l'éducation pour le développement durable sur des thèmes tels que les changements climatiques et la biodiversité. La vie quotidienne dans le camp consiste à vivre ensemble, expérimenter et reconnaître les cycles de vie, adopter une démarche de recyclage, réfléchir à ses actions, ses aventures et ses expériences et les transposer dans la vie quotidienne.

Le camp en milieu sauvage est une institution éducative de l'Administration du parc national de la forêt de Bavière, un organisme dépendant du Ministère de l'environnement de la Bavière. La fondation « Deutsche Bundesstiftung Umwelt », l'Union européenne et le *Land* de Bavière en qualité de propriétaire ont financé les bâtiments et l'élaboration des concepts pédagogiques. L'Administration du parc national assure la gestion quotidienne.

En plus de leur vocation éducative, les cabanes de pays jouent un rôle important en matière d'intégration locale. Des groupes de jeunes de la région ont pris en main le mécénat des cabanes et tirent également parti des contacts avec d'autres zones protégées pour leurs propres projets. Ainsi, un groupe de jeunes de la forêt de Bavière a organisé un échange avec un groupe vénézuélien.

Enfin, la vie des élèves est considérée comme un facteur important : c'est dans ce contexte que sont abordés les problèmes planétaires, assortis d'exemples d'autres régions.



OBJECTIFS

Être conforme aux priorités nationales

Le projet répond aux objectifs du Plan d'action national pour la Décennie pour l'éducation au service du développement durable, notamment :

- nouer des liens plus étroits entre les différents acteurs et parties prenantes de l'éducation pour le développement durable ;
- constituer un réseau mondial avec des réserves-partenaires internationaux et l'ancrer localement grâce à des groupes mécènes sont les axes de ce projet largement transversal.

Qui ?

Type d'organisation pilotant l'initiative

Gouvernementale

Partenaires/parties prenantes impliqués

Gouvernement (central/provincial/du district)

Établissements d'enseignement supérieur

Organisations non gouvernementales

Institutions intergouvernementales, internationales

Plusieurs organisations appuient le travail du camp en milieu sauvage :

- l'ONG « WaldZeit » qui s'occupe du public lors des weekends et pendant les vacances scolaires,
- GTZ (Gesellschaft für technische Zusammenarbeit), l'organisation allemande consacrée à l'aide à l'étranger,
- des administrations d'autres parcs nationaux, qui sont partenaires des cabanes de pays,
- des organisations de jeunesse locales, qui s'occupent des cabanes de pays et des partenariats internationaux,
- des universités, qui évaluent les programmes.

Personnes impliquées

Les jours de semaine, les visiteurs du camp sont surtout des élèves qui participent aux programmes (à partir du cours moyen 2). Le weekend et pendant les vacances scolaires, le camp est ouvert à divers types de groupes (familles, entreprises, organisations de jeunesse...). Le séjour est toujours assorti d'un programme éducatif. Plus de 1 500 personnes visitent le camp chaque année et participent à des cours de plusieurs jours.

Quoi ?

Contexte et niveau éducatif/

Non formel : programme pour tous les âges ; groupes ; programmes spéciaux pour élèves à partir du CM2.

d'apprentissage

La « semaine en milieu sauvage » (« Wildniswoche ») se caractérise par des activités en grande partie auto définies et auto motivées. De petits groupes, inspirés par l'environnement naturel et le séjour dans les huttes thématiques, travaillent à des projets qu'ils définissent eux-mêmes. Un séjour permet d'étudier de nombreux thèmes de sciences naturelles, mais on encourage aussi les compétences sociales. Ce programme s'adresse aux élèves à partir du CM2.

Les programmes sont conçus pour les élèves à partir de la quatrième. Le travail en petits groupes reste important mais le programme hebdomadaire est plus structuré et s'articule autour d'un thème hebdomadaire fixe, qui a été élaboré d'après la perspective du pays dans lequel les participants vivent durant leur séjour, et qui est ensuite étudié avec les autres petits groupes. Ces programmes portent sur la diversité culturelle et biologique, les changements climatiques à l'échelle mondiale, l'empreinte écologique et le mode de vie.

La coopération internationale est aussi à l'honneur. Ainsi, en 2008, 50 adolescents et jeunes adultes se sont rencontrés dans un camp en milieu sauvage pour préparer la conférence des Nations Unies sur la biodiversité à Bonn. Toutes les zones protégées et des pays comme la Chine avaient envoyé des représentants. Les adolescents et jeunes adultes ont préparé des activités communes et élaboré leur propre résolution, qui a été présentée aux responsables politiques de la conférence à Bonn. Ce sommet de la jeunesse Go4BioDiv se poursuivra lors de la conférence sur la biodiversité qui se tiendra à Nagoya (Japon) en 2010.

POURQUOI ?*But général de l'initiative*

Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel
Coopération régionale/internationale
Savoirs autochtones

Thèmes

Compréhension internationale
Diversité culturelle
Environnement
Biodiversité
Gestion des ressources naturelles
Responsabilité au niveau local et mondial

QUAND ?*Année de commencement et durée*

Le camp en milieu sauvage a ouvert en 2002 avec les huttes thématiques et les cabanes de pays ont été construites en 2007. Le camp est une institution éducative du service du parc national prévue pour fonctionner à long terme.

Où ?*Contexte géographique*

Local : Parc national de la forêt de Bavière

MÉTHODOLOGIE*Méthodes et approches*

Connaître des aventures et des expériences dans la nature tout en travaillant sur des projets : inspirés par leur séjour dans leur hutte à thème, les élèves consacrent deux jours à travailler sur un sujet lié à la nature et le font de façon presque autonome.

Autrement dit, de petits groupes doivent définir eux-mêmes les objectifs, les méthodes et les modes de présentation de leurs projets respectifs. Cet accent sur des processus de prise de décision en petits groupes est un élément important de notre approche pédagogique. Les groupes sont accompagnés et soutenus par des guides forestiers professionnels et des spécialistes de l'éducation du parc national. La réflexion permanente au sein des petits groupes comme dans la classe entière permet d'impliquer à fond les apprenants dans leur sujet. Une expédition dans le monde sauvage du parc national leur fait découvrir et vivre la

nature. Cette expérience leur permet de percevoir la nature et le camp en milieu sauvage dans leur contexte général.

Langue(s) de travail Allemand, anglais

Budget et sources de financement La fondation Deutsche Bundesstiftung Umwelt, l'Union européenne et le *Land* de Bavière ont financé la construction et le *Land* prend en charge l'intégralité du fonctionnement du camp. Des projets spéciaux comme des programmes d'échanges de jeunes ou des événements particuliers sont couverts en grande partie par des financements externes.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

Évaluation de l'initiative Des évaluations des programmes menés dans les huttes thématiques soulignent les bienfaits de l'expérience directe de la nature. Nous nous apprêtons à procéder à une évaluation des programmes dans les cabanes de pays dont les résultats seront connus à la fin de l'année. Des retours d'information de la part des groupes et de leurs superviseurs montrent qu'il s'agit d'un environnement d'apprentissage stimulant, générateur d'idées, mais qui peut varier d'un groupe ou d'un individu à l'autre.

Résultats

Analyse des facteurs de réussite

Points forts La réussite du camp en milieu sauvage repose sur une architecture fondée sur le concept – en d'autres termes, les huttes thématiques encouragent la mise en œuvre de projets librement choisis. Le lieu est vaste et les groupes disposent de beaucoup de temps de repos et de loisir et peuvent ainsi se ressourcer. C'est un concept qui incorpore le quotidien (vivre, dormir, manger) et fait naître des idées par des biais multiples. Les cabanes de pays proposent des programmes qui s'adressent surtout aux jeunes avec des thèmes qui font partie de leur propre environnement. Cet environnement d'apprentissage rend tangibles et concrets des problèmes planétaires tels que les menaces pesant sur la biodiversité.

Faiblesses et risques Les programmes associés aux cabanes de pays sont très complexes et ne conviennent qu'aux élèves plus âgés. Le programme intensif doit être mené avec suffisamment de personnel. Il faut planifier l'entretien des bâtiments.

Perspectives

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès Deux éléments essentiels sont venus renforcer notre approche pédagogique positive : les partenariats et l'intégration dans un réseau global. Un projet comme celui des cabanes de pays ne peut être mis en œuvre avec succès que s'il s'intègre dans un vaste réseau. Les coûts financiers initiaux étaient supportables mais il nous a fallu de nombreux partenaires pour mettre en œuvre ce projet et l'inscrire dans la durée.

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ? Le camp en milieu sauvage conjugue l'éducation à l'environnement et l'apprentissage global. C'est une approche très complète dont la force réside dans la mise en réseau à différents niveaux : local, régional et international. Dans le cas d'un parc national faisant partie d'un système mondial de zones protégées, les simples cabanes de pays sont le point de départ de programmes éducatifs très différents qui mettent les questions planétaires au niveau de la réalité vécue et les transforment en expérience concrète.

12. Concours à l'intention des étudiants et des jeunes « Entdecke die Vielfalt! » (« Découvre la diversité ! »)

Fondation allemande pour l'environnement, Allemagne

CONTACT German Environmental Foundation (Deutsche Bundesstiftung Umwelt ; DBU)
 An der Bornau 2, 49090 Osnabrück
 Allemagne
 Téléphone : 0541-9633-0 Fax : 0541-9633-990
 Courriel : info@dbu.de Internet : www.dbu.de ; www.entdecke-die-vielfalt.de
 Dr Alexander Bittner

DESCRIPTION Le concours ouvert aux étudiants et aux jeunes « Entdecke die Vielfalt! » (« Découvre la diversité ! ») de la fondation DBU cible des jeunes de 9 à 16 ans qui s'engagent pour la protection de la biodiversité, qui « pensent mondial » et qui agissent de façon équitable et durable.

Fondé sur les principes de l'EDD, ce concours en ligne se veut une source d'inspiration pour les écoles et les établissements éducatifs. La combinaison de différentes perspectives sur le sujet encourage le travail interdisciplinaire. Les candidats peuvent concourir dans trois catégories : « Découvre la nature », « Agis à l'échelle mondiale » et « Interagis de façon créative ». Qu'il s'agisse d'un événement sportif distrayant lié à la nature, d'une campagne sur le commerce équitable ou d'une pièce de théâtre : la créativité est illimitée !

Les candidats sont invités à lancer leur propre initiative pour protéger la biodiversité, à présenter leurs idées – même par l'intermédiaire de leur site Web – au public et à inciter les autres à l'action. Le « prix des candidats » permet aux jeunes de voter et les invite à examiner les projets des autres candidats, indépendamment du vote du jury.

La DBU a appelé pour la première fois les jeunes à agir pour protéger la biodiversité à l'occasion de la 9^e Conférence des Parties de la Convention sur la diversité biologique en 2008. Le concours est financé par la DBU et organisé par le Centre pour la communication environnementale (ZUK), la troisième édition, en 2010, étant placée sous le parrainage du Ministre fédéral de l'environnement, Dr Norbert Roettgen.

« Découvre la diversité ! » est un concours en ligne qui tire parti des opportunités offertes par les nouveaux médias. Les jeunes peuvent présenter leurs actions de protection de la diversité biologique en envoyant des textes, des photos, des films, des pièces radiophoniques ou des présentations PowerPoint. Le « prix des candidats », qui est décerné après la date limite des candidatures, invite les participants à examiner sérieusement les projets de leurs concurrents. Avec les catégories « Découvre la nature », « Agis à l'échelle mondiale » et « Interagis de façon créative », le concours entend faire progresser le travail interdisciplinaire et introduire les enjeux de la biodiversité dans de nouveaux domaines d'éducation (comme l'église, la culture et le sport). Il met à l'honneur la diversité culturelle et la responsabilité mondiale. Cette approche est d'abord relayée par des matériels (site Web, brochures, prospectus) qui proposent des exemples et des informations générales, mais aussi par un réseau national d'organismes éducatifs de différents domaines qui appuient les enfants et les jeunes dans leur travail. Les jeunes candidats sont incités à passer à l'action et à commencer à construire leur avenir.

OBJECTIFS

Être conforme aux priorités nationales

Le projet répond aux objectifs du Plan d'action national pour la Décennie pour l'éducation au service du développement durable, et notamment :

- nouer des liens plus étroits entre les différents acteurs et parties prenantes de l'éducation pour le développement durable,
- augmenter la visibilité de l'EDD.

Qui ?

<i>Type d'organisation pilotant l'initiative</i>	Non gouvernementale
<i>Partenaires/parties prenantes impliqués</i>	Gouvernement (central/provincial/du district) Organisations non gouvernementales En 2010, l'association pour la coopération technique (Gesellschaft für technische Zusammenarbeit, GTZ) et l'Association allemande des auberges de jeunesse (Deutsches Jugendherbergswerk, DJH) ont appuyé le concours en qualité de partenaires. La DJH décerne un prix spécial pour tous les groupes qui se portent candidats en coopération avec une auberge de jeunesse. GTZ a soutenu la catégorie « Agis à l'échelle mondiale » dans le domaine des relations publiques et des prix. Le concours a établi un réseau de plus de 90 partenaires (établissements éducatifs des domaines de l'environnement et la de protection de la nature, de l'éducation au développement, de la culture et du sport).
<i>Personnes impliquées</i>	Les enfants et les jeunes de 9 à 16 ans des pays germanophones peuvent participer au concours. Ils peuvent concourir en tant qu'individus ou en tant que groupes. Le concours s'adresse aux jeunes des écoles (tout type d'école) ou d'institutions à vocation éducative (environnement, développement, sport et culture).

Quoi ?

<i>Contexte et niveau éducatif/d'apprentissage</i>	Formel : Enseignement primaire ; enseignement secondaire Non formel : En plus des projets envoyés par les écoles, les enfants et les jeunes peuvent présenter leurs propres activités ou des projets élaborés dans le cadre d'un travail associatif et organisationnel. Nous entendons recevoir des projets de ce type sur la diversité biologique dans toutes les disciplines : environnement et préservation, éducation au développement, activités confessionnelles, sport, culture, brigades de jeunes pompiers.
--	---

POURQUOI ?

<i>But général de l'initiative</i>	Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel
<i>Thèmes</i>	Environnement Biodiversité Gestion des ressources naturelles Production et consommation durables Responsabilité aux niveaux local et mondial

QUAND ?

<i>Année de commencement et durée</i>	Le concours a lieu tous les ans depuis 2008.
---------------------------------------	--

Où ?

<i>Contexte géographique</i>	National : le concours cible des projets et des actions menés dans les pays germanophones.
------------------------------	--

MÉTHODOLOGIE

<i>Méthodes et approches</i>	L'évaluation des dossiers de candidature privilégie l'initiative personnelle et l'implication des enfants et des jeunes. Les contributions proviennent de différents secteurs éducatifs et font appel à des approches méthodologiques diverses. Ce sont par exemple des entreprises durables d'étudiants, des projets
------------------------------	---

interdisciplinaires de jardins d'école ou des projets portant sur les médias et les arts.

L'équipe du concours aide les candidats avec une brochure donnant des orientations pour mettre en œuvre les projets de façon auto responsable et des conseils en matière de relations publiques, tandis que le site Web www.entdecke-die-vielfalt.de leur fournit des liens et des informations générales.

<i>Langue(s) de travail</i>	Allemand
<i>Budget et sources de financement</i>	Le projet est financé par la fondation DBU.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

<i>Évaluation de l'initiative</i>	Le projet a été évalué chaque année en interne. Une évaluation est prévue dans le cadre du projet de recherche d'un étudiant et d'un mémoire en sciences de la communication. Comme il s'agit d'un concours en ligne, la dimension d'utilisation des nouveaux médias est un facteur important.
<i>Résultats</i>	<p>Depuis le lancement du concours en 2008, plus de 200 candidatures réunissant plus de 2 500 enfants et jeunes de toute l'Allemagne ont été déposées.</p> <p>2008 : 89 candidatures d'un millier d'enfants et de jeunes (38 écoles)</p> <p>2009 : 86 candidatures de plus de 1 380 enfants et jeunes (42 écoles)</p> <p>2010 : jusqu'ici 36 candidatures de 614 enfants et jeunes (14 écoles)</p> <p>Les candidatures relèvent à la fois du domaine traditionnel de la protection de la nature et de l'environnement, et de celui du travail culturel des jeunes et de l'éducation au développement. 2009 a vu l'introduction des trois catégories « Découvre la nature », « Agis à l'échelle mondiale » et « Interagis de façon créative ». Les candidatures les plus nombreuses (43 dossiers) relevaient de la catégorie « Découvre la nature » (« Interagis de façon créative » : 25 groupes, « Agis à l'échelle mondiale » : 18 groupes).</p>

Analyse des facteurs de réussite

<i>Points forts</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation du nombre des candidats et couverture croissante dans la presse. - Les catégories et le choix relativement libre des sujets incitent les candidats à traiter une grande variété de thèmes qui ont un fort effet de multiplication et d'impact : en puisant dans les projets candidats, l'équipe du concours a recueilli 200 idées d'actions durables. Ces idées sont toutes disponibles en ligne. - Intérêt grandissant de la part des écoles. - Le format du concours en ligne fournit à son groupe cible d'experts en nouveaux médias de nouveaux modes d'engagement et de mise en œuvre.
<i>Faiblesses et risques</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Les groupes cibles finaux sont les enfants et les jeunes qu'on ne peut souvent toucher que par l'intermédiaire du groupe cible des enseignants et des dirigeants de groupes de jeunes. On risque donc de voir les adultes s'impliquer davantage dans le concours que les enfants et les jeunes. - Le libre choix des sujets peut rendre les candidatures confuses ou hors sujet. - L'utilisation des nouveaux médias a partiellement découragé et peut exclure la candidature de certains groupes. - La variété/taille du groupe cible (tous types d'écoles et de groupes de jeunes dans les domaines de l'environnement, des sports, des arts et de la culture) pose problème pour promouvoir le concours.

Contraintes

Problèmes rencontrés L'expérience prouve qu'un projet de la DBU peut facilement toucher les enfants et les jeunes impliqués dans le domaine classique de l'éducation à l'environnement. Le concours, toutefois, souhaiterait intéresser d'autres groupes cibles travaillant sur thème interdisciplinaire de la diversité biologique. Il est bien plus difficile de susciter des candidatures de projets portant sur l'éducation au développement et les arts et l'éducation culturelle. Toutefois, les divers matériels d'information diffusés (brochure, site Web) et notre réseau fourni de groupes de soutien nous donnent de plus en plus de chances de recevoir des projets compétitifs à la démarche et au thème interdisciplinaires, par exemple la diversité culturelle et les aspects éthiques.

Problèmes non résolus Le concours s'adresse aux enfants et aux jeunes par l'intermédiaire du groupe cible indirect des adultes. Encore une fois, le problème réside dans le fait que les adultes sont principalement responsables des activités et des candidatures. Seules quelques candidatures proviennent directement d'enfants et de jeunes. L'équipe du concours essaie de faire augmenter la participation réelle des enfants et des jeunes à l'aide de matériels, d'un accès simple en ligne et de notes répétées, pour que les jeunes eux-mêmes prennent la responsabilité de concourir et de présenter leurs idées. Il n'empêche qu'au moins 50 % des candidatures sont encore le fait des adultes.

Perspectives

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès Le concours est transférable à d'autres pays et régions, si l'organisation qui le met en œuvre dispose du cadre financier et de l'infrastructure nécessaires (système de candidature en ligne).

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ? Le concours a un fort effet multiplicateur : il crée un réservoir d'idées pour la protection de la diversité biologique. Le « prix des candidats » invite les enfants et les jeunes à examiner les projets des autres participants et découvrir par là de nouvelles opportunités d'engagement pour la durabilité. La participation au concours incite davantage les jeunes à s'engager pour le développement durable. L'utilisation de nouveaux médias procure aux concurrents plus de latitude pour s'impliquer et pour présenter leurs idées au public tout en leur offrant une multitude d'opportunités de le faire.

13. Concours d'affiches d'OroVerde « Ich bin doch nicht blöd » (« Je ne suis pas si stupide »)

OroVerde – la Fondation pour la forêt équatoriale, Allemagne

CONTACT

OroVerde – The Tropical Forest Foundation

Kaiserstraße 185-197, 53113 Bonn

Allemagne

Téléphone : ++49 (0)228 24 290 0

Fax : ++ 49 (0)228 24 290 55

Courriel : info@oroverde.de

Internet : www.oroverde.de

Birthe Hesebeck, communication environnementale

DESCRIPTION

Faire de la publicité pour une bonne cause : non pour un jean branché ou le dernier modèle de téléphone portable, mais pour la forêt équatoriale. Le concours d'affiches d'Oro Verde « Ich bin doch nicht blöd » (« Je ne suis pas si stupide ») demande à des élèves de 10 ans et plus d'étudier la question de la publicité et de la nature et de concevoir leur propre campagne publicitaire pour protéger la forêt équatoriale. Il leur faut mettre en œuvre leurs connaissances, leur l'imagination et leur créativité pour transposer leurs idées en messages clairs et en images évocatrices. Les meilleurs dessins sont publiés sous forme de cartes postales ou d'affiches imprimées en grand nombre.

La publicité est omniprésente. Elle nous accompagne partout. Elle ne nous surprend plus sur les pages des journaux et apparaît à intervalles réguliers lors des pauses des émissions de radio et de télévision. Et elle nous façonne en façonnant nos images intérieures, nos désirs, nos valeurs et notre comportement (de consommateur).



OBJECTIFS

Le projet a pour but :

1. de traiter le thème « publicité et mass media » dans le sens de « biodiversité et forêt équatoriale » en l'adaptant aux groupes cibles pour montrer aux enfants et aux jeunes comment utiliser les ficelles de la publicité et se familiariser avec ces sujets.
2. d'encourager les enfants et les jeunes participant au concours à travailler intensivement sur le sujet « forêt équatoriale et biodiversité » et sur ses liens avec le thème de la publicité, et à développer leurs compétences en matière de design.
3. d'inciter les enseignants à traiter le thème de la publicité dans le contexte du développement durable, en leur fournissant un soutien et des produits d'accompagnement à utiliser en classe.
4. de montrer que le développement durable peut faire l'objet de campagnes de communication (« la durabilité vous rend heureux ! »), afin de donner un nouvel élan à la communication pour le développement

durable.

Être conforme aux priorités nationales

Le projet répond aux objectifs du Plan d'action national pour la Décennie pour l'éducation au service du développement durable, et notamment à celui d'augmenter la visibilité de l'EDD.

Qui ?

Type d'organisation pilotant l'initiative

Non gouvernementale

Partenaires/parties prenantes impliqués

Écoles
Établissement d'enseignement supérieur
Médias

Enfants, adolescents et jeunes adultes (10-25 ans) : le concours cible les enfants et les jeunes de plus de 10 ans. Il s'adresse en particulier aux élèves du secondaire (collèges et lycée) et aux adolescents et aux jeunes adultes qui fréquentent déjà des écoles de publicité ou suivent une formation professionnelle dans ce domaine.

Écoles et enseignants : Les enseignants en sciences sociales, religion/éthique, biologie et géographie et art/design sont un groupe important de médiateurs pouvant porter le thème « publicité et nature » à la connaissance des enfants et des jeunes. C'est surtout à eux que s'adresse le matériel pédagogique élaboré sur le sujet.

Médias : Les magazines des secteurs de la jeunesse et de l'éducation représentent un autre groupe d'intermédiaires. Le concours cible également les agences de publicité pour motiver les étudiants en publicité à y participer.

Personnes impliquées

Le concours a attiré près de 1 000 participants en 2009. Des jeunes d'âges différents, élèves du CM2 à la terminale ou étudiants, ont élaboré en groupes ou individuellement un total de 475 concepts. Les 21 meilleures œuvres ont été imprimées sous forme de cartes postales, distribuées par Citycards dans 16 villes (diffusion : 120 000 exemplaires), et placées pendant au plus quatre semaines sur des présentoirs de cartes postales dans des cafés, des bars et d'autres lieux publics.

Les 55 meilleures œuvres ont été imprimées sous forme d'affiches. Elles ont été exposées pendant deux mois au musée du chocolat à Cologne et ont attiré plus de 100 000 visiteurs.

Quoi ?

Contexte et niveau éducatif/d'apprentissage

Formel : formation permanente et enseignement supérieur ; enseignement secondaire ; formation des enseignants

POURQUOI ?

But général de l'initiative

Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel
Outils et matériels
Coopération régionale/internationale

Thèmes

Environnement
Biodiversité
Production et consommation durables
Changements climatiques

QUAND ?

Année de commencement et

Le concours a lieu tous les ans depuis 2008/2009.

durée

Ou ?

Contexte géographique National : Allemagne, Suisse, Autriche

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches Lancement d'un concours sur le thème « publicité et nature ». Les enfants et adolescents candidats y traitent des thèmes des comportements de consommation, de leurs principes directeurs et de l'efficacité de la publicité.

Parallèlement, la publicité est présentée dans le contexte de la nature et de la communication pour le développement durable. Le groupe cible élabore ses propres idées et les met en application sous forme d'affiches, de publicités et de cartes postales. Le projet se déroule de la façon suivante :

1. Traitement du thème « publicité et nature » en l'adaptant au groupe cible ; matériels pédagogiques d'accompagnement produits pour le concours
2. Mise en œuvre de projets pilotes avec les étudiants et les élèves
3. Annonce du concours d'affiches
4. Prise en charge des participants, site Web « Die Dschungelforscher » (« les chercheurs de la jungle »)
5. Promotion des cartes postales élaborées à partir des meilleures idées, exposition spéciale, publicités écrites.

Langue(s) de travail) Allemand

Budget et sources de financement Capital de départ pour lancer le projet et élaborer les produits d'accompagnement : 249 669,65 euros
Éditions suivantes du concours (y compris la reproduction des matériels pédagogiques) : 3 000 euros par an

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

Évaluation de l'initiative Les affiches candidates ont fait l'objet d'une évaluation quantitative et ont également été analysées par SINUS Sociovision. Les critères étaient les suivants :

- le degré d'information livrée par les candidatures sur la compréhension manifestée par les jeunes de la nature et de la destruction de l'environnement à l'échelon mondial.
- le degré de responsabilité assumée par les jeunes envers la préservation de la nature et la protection de l'environnement, ou la délégation de cette responsabilité à leurs parents, aux hommes politiques et aux entreprises.

Les tendances identifiées sont présentées dans un document de 24 pages où figurent également un plus grand nombre d'images produites par les candidats.

Résultats La première édition a vu un millier d'élèves concourir et présenter 475 thèmes publicitaires. Les 21 meilleures œuvres choisies par le jury ont été imprimées sous forme de cartes postales (120 000 exemplaires) et distribuées par un distributeur professionnel dans les cafés, bars et autres lieux publics de 16 villes. 55 projets ont été imprimés sous forme d'affiches et ont fait l'objet d'une exposition spéciale de plusieurs mois dans divers musées.

Matériels pédagogiques (très demandés) : la brochure éducative détaillée « Geist ist geil » (« L'esprit est cool »), qui présente 35 fiches de travail et explique le fonctionnement de la publicité et les ficelles qu'utilisent les professionnels de la communication. Humour et esprit constructif plutôt que morosité et désespoir

– telle est la devise en matière d'élaboration de thèmes publicitaires.

Analyse des facteurs de réussite

Points forts

La publicité pour le projet a représenté un facteur de succès décisif qui est venu s'ajouter à la qualité des matériels pédagogiques.

Les matériels pédagogiques et le concours d'affiches ont fait l'objet d'un lancement sous forme de :

- Suppléments et publicités dans quatre magazines pour enseignants
- Mailings (par courrier postal et électronique) aux enseignants et aux élèves
- Mailing (par le service de la poste Infopost) du prospectus sur le concours aux élèves
- Relations avec la presse

Les suppléments aux magazines pour enseignants ont suscité une demande immédiate pour le kit de matériels « Geist ist geil » (« L'esprit est cool »). Des encarts ont été placés dans différents médias pour s'adresser à des enseignants de disciplines diverses. Les professeurs de géographie ont manifesté l'intérêt le plus vif pour le concours. En outre, une publicité dans un magazine pour enseignants tiré à 240 000 exemplaires visait à diffuser le projet encore plus efficacement. Elle a toutefois montré que les suppléments trouvaient leurs limites en tentant de toucher un plus grand nombre de lecteurs parce que le nombre de demandes pour la brochure a été plus faible malgré le fort tirage du supplément.

Contraintes

Problèmes rencontrés

Le thème de la publicité est pour les enseignants un sujet dont ils n'ont qu'une expérience limitée. Les matériels détaillés proposant aux enseignants une introduction rapide et pratique au sujet sont donc d'autant plus utiles. Les enseignants ont beaucoup apprécié les briefings pour le concours d'affiches lorsqu'ils ont commencé à travailler sur le projet dans les classes. Ces briefings ont aussi beaucoup encouragé les élèves à mettre en application ce qu'ils avaient appris.

On a également impliqué les élèves dans la conception des matériels pour faire correspondre les fiches de travail et les matériels pédagogiques aux besoins des jeunes. Cela a abouti à une révision partielle des textes, par exemple dans le sens d'une simplification de la description des milieux.

Perspectives

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?

Le concours d'affiches fait maintenant l'objet d'une édition annuelle et internationale. Il continue à offrir aux enfants, adolescents et jeunes adultes une chance d'étudier les thèmes de la « forêt équatoriale » et de la « publicité » – et, selon les retours d'informations recueillis dans les écoles, il suscite une forte motivation dans les classes concernées.

Les meilleures idées apparues chaque année continueront à être imprimées sous forme de cartes postales. Leurs thèmes seront repris dans des encarts publicitaires et diffusés dans de nombreux magazines.

14. « La durabilité a de nombreux visages »

Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) (Société allemande de coopération technique), Allemagne

CONTACT

Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ)
GmbH (German Technical Cooperation)
Postfach 5180, D-65726 Eschborn
Allemagne
Téléphone : +49-(0)6196-79 1317 Fax : +49-(0)6196-79 80 1317
Courriel : thora.amend@gtz.de / rolf.mack@gtz.de
Internet : www.gtz.de ; www.gtz.de/biodiversity ;
www.conservation-development.net

Dr Thora Amend/Dr Rolf Mack, Conseiller pour le programme « Mise en œuvre de la Convention sur la diversité biologique », Section 4702 – Biodiversité, Forêts, Gouvernance des ressources naturelles, Division 47 – Environnement et Changements climatiques

DESCRIPTION

« **La durabilité a de nombreux visages** » est une série de brochures élaborée dans le cadre de la coopération pour le développement et présentant des matériels multimédias sur la préservation et la durabilité de la biodiversité. Elle représente une contribution à la Décennie des Nations Unies pour l'EDD.

La diversité biologique et culturelle est le fondement de notre vie. Sa préservation ouvre la voie au développement futur. Les brochures de cette série présentent de nombreux « visages » de la durabilité et abordent des thèmes interdisciplinaires et transnationaux. Elles fournissent des aperçus, des suggestions et des idées en matière de développement durable, sur des thèmes spécifiques comme pour des études globales, dans des contextes scolaires ou extrascolaires. À l'aide de textes faciles à lire, d'encadrés présentant des compléments d'informations, d'idées pédagogiques et d'une large gamme de matériels multimédias, ces brochures nous livrent un aperçu de la vie quotidienne de gens vivant dans des pays que nous connaissons mal, et dont les habitants trouvent des solutions pour améliorer leurs moyens de subsistance tout en s'efforçant de préserver leur environnement.

« C'est à ma connaissance la seule série qui cherche vraiment à changer de perspective : elle présente à des lecteurs du Nord des solutions pour la préservation de la nature adoptées par des gens du Sud – nous ne sommes pas toujours des 'pays en développement' – nous pouvons parfois apporter des idées et constituer des sources d'inspiration utiles pour le reste du monde. » (*Ricardo Icaza, Pérou*)

« Ce qui me plaît, c'est le mélange unique d'éléments journalistiques, d'informations thématiques utiles et de liens à jour, assortis de suggestions pédagogiques. Ces brochures m'aident à préparer mes cours et mes clubs nature de jeunes. » (*Birgit Eschenlohe, Allemagne*)

« Il est intéressant de voir comment, en Europe, vous voyez notre difficile processus de restitution de la terre et de réconciliation en Afrique du Sud. Nous avons encore beaucoup de chemin à faire mais en présentant notre Parc national Kruger et le cas de la concession de Makuleke comme des scénarios gagnants-gagnants pour la nature et pour l'homme, vous nous avez donné l'espoir de reproduire cette situation. » (*Hlami Ngwenya, Afrique du Sud*)

« Notre camp en milieu sauvage, situé dans le parc national le plus ancien d'Allemagne, a besoin de publications comme celles de cette série – des personnes compétentes écrivant sur des sujets intéressants, voire proposant de bonnes idées d'activités pratiques et de discussions avec nos jeunes visiteurs – bravo et merci ! » (*Lukas Laux, Allemagne*)



OBJECTIFS

Être conforme aux priorités nationales

L'Allemagne est un État signataire de la Convention sur la diversité biologique et agit à ce titre en faveur de la préservation de la nature, de l'utilisation durable des ressources naturelles et du partage équitable de leurs coûts et de leurs bénéfices. La Convention préconise l'octroi d'un soutien technique, financier, scientifique et éducatif aux pays en développement. Le Programme CESP (communication, éducation et sensibilisation) de la Convention appuie l'élaboration de matériels et d'événements éducatifs novateurs. Cette série multimédias et les diverses actions et partenariats actifs Nord-Sud ou Sud-Sud sous-tendant certaines brochures représentent une importante contribution de l'Allemagne à la DEDD (et ont récemment été présentés comme tels lors de la COP 10 à Nagoya (Japon)).

Qui ?

Type d'organisation pilotant l'initiative

Gouvernementale
Internationale
Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH
(Coopération technique allemande)

Partenaires/parties prenantes impliqués

Gouvernement (central/provincial/du district)
Écoles
Établissements d'enseignement professionnel
Établissements d'enseignement supérieur
Instituts de recherche
Organisations non gouvernementales
Médias
Institutions intergouvernementales, internationales

L'élaboration des brochures de la série fait intervenir les diverses parties prenantes selon des modalités différentes, par exemple :

Le parc national de la forêt de Bavière : GTZ et le parc national ont noué un partenariat intensif éducatif/d'apprentissage commun qui abouti à une coopération sur diverses brochures, comme « La nature et l'humanité confrontées au changement climatique ».

La brochure « Une grande empreinte sur une petite planète ? » sur l'empreinte écologique a été publiée après une discussion détaillée de ses concepts avec le Global Footprint Network. L'organisation portugaise CESTRAS a ensuite soigneusement révisé et adapté les versions espagnole, portugaise et française.

La brochure sur le Brésil (« Qui protège quoi pour qui ? ») a été élaborée avec Oro Verde. Toutes les publications sont préparées et publiées en étroite coopération avec des institutions partenaires des différents pays concernés.

Personnes impliquées Partenaires de la coopération pour le développement en Allemagne et à l'étranger, élèves/étudiants, le grand public.

Il est très difficile d'estimer le nombre de personnes touchées par ces brochures : le tirage (de 2 500 à 7 000 exemplaires par volume) est inférieur au nombre d'« apprenants » dans la mesure où la plupart des exemplaires touchent des « multiplicateurs », comme les enseignants et les dirigeants de groupes. De plus, des brochures et des matériels sont fréquemment téléchargés sur notre page Internet www.conservation-development.net.

QUOI ?

Contexte et niveau éducatif/d'apprentissage **Formel** : formation permanente et enseignement supérieur ; formation des enseignants ; enseignement secondaire ; enseignement professionnel

Non formel : éducateurs du domaine de l'environnement et du développement, dirigeants de groupes pratiquant des activités extrascolaires d'apprentissage global du développement durable, institutions d'éducation à l'environnement (par exemple dans les zones protégées)

Informel : responsables politiques, journalistes, employés d'instituts de coopération pour le développement

POURQUOI ?

But général de l'initiative Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel
Formation d'éducateurs
Outils et matériels
Coopération régionale/internationale

Thèmes Réduction de la pauvreté
Éthique
Compréhension internationale
Diversité culturelle
Environnement
Changements climatiques
Biodiversité
Gestion des ressources naturelles
Gouvernance
Responsabilité des sociétés
Production et consommation durables
Développement rural
Responsabilité aux niveaux local et mondial
Autres (*énergie, empreinte écologique, agro biodiversité*)

QUAND ?

Année de commencement et durée La première brochure a été publiée en 2007. Les publications continuent.

Où ?

Contexte géographique Les brochures concernent des pays particuliers (avec divers exemples locaux et régionaux) ou des sujets globaux et internationaux.

Local : chaque brochure présente des exemples locaux dans différents endroits du monde, par exemple la communication environnementale dans le parc national Cerro Hoya, au Panama

Régional : par exemple, la gouvernance en matière de préservation de la nature dans la région amazonienne

International : par exemple, les brochures sur des thèmes globaux comme la Convention sur la diversité biologique, les changements climatiques, l'empreinte écologique

National : Panama, Benin, Afrique du Sud, Madagascar, Mauritanie, région amazonienne du Brésil, Bolivie, Chine (en préparation)

MÉTHODOLOGIE

<i>Méthodes et approches</i>	L'objectif : présenter des sujets complexes à l'aide d'exemples et sur un mode (en partie) journalistique, sous forme de reportages, portraits, interviews ; et fournir une liste de matériels multimédias qui visent à approfondir les connaissances des apprenants sur les sujets concernés, apportent des suggestions pour continuer à travailler sur le sujet et proposent des documents supplémentaires.
<i>Langue(s) de travail</i>	Allemand, traduction dans d'autres langues (selon les pays concernés et/ou intéressés, pour l'instant : anglais, français, espagnol, portugais, chinois, mongol, vietnamien)
<i>Budget et sources de financement</i>	Le concept et les quatre premières brochures de la série ont été élaborés dans le cadre de projets autofinancés de GTZ. Les brochures suivantes (un total de 10 brochures a été publié) ont été principalement financées par différents projets allemands de coopération pour le développement dans le monde (et donc par le ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement). Certaines ont été cofinancées par différentes parties prenantes comme le PNUD et le ministère chinois de l'Agriculture (dans le cas de la brochure sur la Chine, en cours d'élaboration), le WWF (la brochure sur l'empreinte écologique) et le parc national de la forêt de Bavière (la brochure sur les changements climatiques). Budget pour le concept initial et les quatre premières brochures : 100 000 euros. Budget par brochure suivante : de 30 à 50 000 euros (en fonction des déplacements à faire pour mener des recherches, du tirage, de la traduction etc.).

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

<i>Évaluation de l'initiative</i>	Une évaluation menée par des évaluateurs indépendants et l'Université de Francfort est en cours actuellement (questionnaires en ligne, interviews qualitatifs).
<i>Résultats</i>	La série semble avoir largement contribué (même si l'évaluation est en cours) à mieux faire comprendre le terme « durabilité » en mettant l'accent sur la préservation de la biodiversité. Des termes et des concepts auparavant très abstraits prennent maintenant le « visage » d'une personne dans un contexte particulier ou dans un lointain pays en développement. Les problèmes mondiaux deviennent concrets si on les associe à des parcours, des situations et, parfois, des témoignages dans les différents pays. Les suggestions éducatives destinées aux enseignants et aux dirigeants de groupes permettent d'aborder des sujets complexes et de les relier concrètement à notre mode de vie d'Européens.

Analyse des facteurs de réussite

<i>Points forts</i>	Son inscription dans des projets de coopération pour le développement permet à la série de s'inspirer d'informations à jour et de première main, pour beaucoup communiquées directement par les partenaires nationaux ou les collectivités/groupes locaux. Cette collaboration nourrit aussi le dialogue (Comment souhaitez-vous présenter votre initiative ? Quels sont les autres éléments importants pour vous ? Que voulez-vous communiquer aux Allemands sur vous et votre projet/initiative/activité ?).
<i>Faiblesses et risques</i>	La participation, les longs processus de coordination avec les partenaires et le travail intensif en équipe pour élaborer les matériels et les textes exigent des ressources en temps et en argent et s'avèrent stressants. Ce travail peut être très exigeant et certains collaborateurs se sentent frustrés, voire même abandonnent

le projet. Les fréquentes modifications de versions déjà mises en page usent les nerfs de notre designer et de nos auteurs indépendants – au point, parfois, de les empêcher d'accompagner les projets jusqu'au bout.

Contraintes

Problèmes rencontrés Les concepts d'enseignement et d'apprentissage varient beaucoup selon les cultures. Nous sommes actuellement engagés dans un processus de discussions pour préparer la brochure chinoise sur l'agro biodiversité – comment apprenons-vous ? À quoi accordons-nous de la valeur ? Et pourquoi ? Tels sont quelques-uns des sujets importants qu'il faut analyser en profondeur pour trouver un consensus avec nos partenaires.

Problèmes non résolus Dans les sociétés hiérarchiques, notre méthode de questionnement libre, d'analyse individuelle ou en groupe des concepts et de discussion des thèmes, pour mieux appréhender les valeurs de chacun et leur faire acquérir une opinion/approche individuelle de la préservation, ne rencontre pas toujours l'adhésion. Cette démarche est encore considérée comme une approche « occidentale » de l'enseignement – mais notre processus de discussions intensives nous rapproche de l'obtention d'un compromis.

Questions encore non résolues : liberté de l'accès à l'Internet dans des sociétés contrôlées/censurées. Il est très difficile d'ouvrir des liens, de télécharger des documents et d'utiliser librement des cartes, des fichiers audio contenant des interviews et d'autres matériels fréquemment utilisés dans le contexte éducatif de notre série.

Perspectives

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès Une équipe d'auteurs compétents et très impliqués (chaque volume exige environ un an de recherches, de rédaction, de discussions avec les partenaires, de révision et d'adaptation), car il est difficile avec un niveau généralement faible de financement de trouver facilement des personnes compétentes qui comprennent le sujet, savent écrire dans un style clair mais qui reste correct, et aiment incorporer à leur texte des incitations éducatives.

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ? La coopération pour le développement est un investissement dans l'avenir de notre planète – si nous voulons réussir en tant qu'humanité, nous devons nous respecter les uns les autres et valoriser nos différences culturelles et notre capital naturel. Cela suppose de comprendre les aspects les plus divers de la biodiversité. Cette série, conçue en étroite coopération avec nos partenaires, vise à favoriser cette compréhension large de la durabilité et de la préservation de la biodiversité en présentant des déclarations individuelles, des besoins collectifs, des défis sociétaux et des perspectives globales. Construire des passerelles – interculturelles, intergénérationnelles et intersectorielles –, tel est le but ambitieux de cette série.

15. Initiative « Mets une pierre dans une rivière »

Réserve de biosphère de Vidzeme-Nord, Lettonie

CONTACT

North Vidzeme Biosphere reserve
Riga str.10 Salacgriva, Latvia, LV-4033
Lettonie
Téléphone : +371 26535641 Fax : +371 64071407
Courriel : andris.urtans@daba.gov.lv
Andris Urtans, Directeur adjoint de la réserve de biosphère de Vidzeme-Nord

DESCRIPTION

Implication de la communauté dans la qualité de l'eau et la biodiversité aquatique, et atténuation des effets des changements climatiques par une méthode innovante et peu coûteuse.

Chacun de nous a au moins une fois jeté une pierre dans l'eau. Cette habitude humaine nous sert de point de départ pour atteindre des buts écologiques pratiques et multiples. Les ruisseaux ont la capacité exceptionnelle de minéraliser des composés organiques d'origine humaine, du fait de leur morphologie (en saturant mécaniquement de l'oxygène dans leur flux laminaire et sur les remous de leur surface) et de leurs composants biologiques.

On peut améliorer la diversité biologique et la capacité de purification des rivières en y posant des pierres stables dont la surface accueille des biofilms qui s'y développent naturellement. Les « biofilms » consistent généralement en une couche de bactéries et d'algues servant à la fois de facteur de traitement de l'eau et de réserve alimentaire. Les processus de minéralisation les plus actifs s'observent dans les zones d'ondulations ou même sur des pierres isolées et des assemblages de pierres. Ces microhabitats enrichis mécaniquement en oxygène et dotés de réserves alimentaires (les « biofilms » à la surface des pierres) constituent également d'excellents refuges pour des espèces aquatiques sensibles à l'oxygène qui comptent parmi les espèces aquatiques les plus menacées d'Europe.

Les usines de traitement des eaux usées fonctionnent sur le principe du « biofilm » en partant de l'idée qu'il faut 10 mètres carrés de biofilm (!) pour absorber les émissions organiques d'un être humain.

Qu'elles proviennent d'ONG environnementales, d'associations de pêcheurs, de clubs de canoë et de sports nautiques, d'élèves ou de propriétaires de maisons, les activités locales de soutien à la biodiversité des rivières obtiennent chacune dans son domaine des résultats visibles, tout en contribuant à la préservation sous tous ses aspects : biodiversité, qualité de l'eau, poisson en tant que ressource de pêche, rivages et paysage en général.



OBJECTIFS

Être conforme aux priorités nationales L'initiative est conforme au programme national pour la biodiversité (point 3.3.4. « Impliquer la société dans la surveillance de la qualité de l'eau et dans les activités de réhabilitation des milieux aquatiques ») et à la Stratégie de l'UE pour la région de la mer Baltique.

Qui ?

Type d'organisation pilotant l'initiative Gouvernementale

Partenaires/parties prenantes impliqués Collectivités locales
Écoles
Organisations non gouvernementales
Organisations communautaires
Écoles secondaires de Valka, Liepupe, Salacgriva (coopération régulière sur l'environnement et la gestion des rivières), ONG « Environnemental Club of Latvia » (relation durable de bénévolat), association des pêcheurs de la paroisse de Salacgriva « Salackrasti » (amélioration des ressources en poissons), administration de la réserve de biosphère de Vidzeme-Nord (organisateur)

Personnes impliquées Environ 500 élèves et adultes en 2010 ; on prévoit un nombre croissant de participants lors des prochaines années

Quoi ?

Niveau et contexte éducatif/ d'apprentissage **Informel** : personnes d'âges différents et groupes d'intérêt divers

Pourquoi ?

But général de l'initiative Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel

Thèmes Environnement
Changements climatiques
Eau
Biodiversité
Gestion des ressources naturelles

Quand ?

Année de commencement et durée L'initiative a commencé en 2010. Durée : au moins les deux ou trois prochaines années

Où ?

Contexte géographique Infranational : des activités bénévoles ont eu lieu dans différentes régions de Lituanie sans avoir encore atteint une échelle nationale.

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches

- Élaboration et diffusion à des acteurs potentiels d'une « Matrice d'étude d'une section de la rivière » préliminaire. Élaboration et publication des « Principes directeurs pour le placement de pierres dans une rivière et pour la création de zones d'ondulations ». Ce document entend expliquer étape par étape aux parties prenantes impliquées (individus, agriculteurs, groupes

d'activités, bénévoles) comment utiliser les rivières comme phénomène de purification et réserve de biodiversité, en en augmentant, restaurant ou améliorant les caractéristiques morphologiques et la capacité biologique.

- Formation initiale et activités menées dans les rivières avec des bénévoles.
- Surveillance des résultats à l'aide du « système de mesure de la qualité biologique de l'eau » élaboré en Lituanie, peu coûteux et adapté à des personnes ayant reçu une formation initiale.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

Évaluation de l'initiative En 2009, une surveillance électrique des poissons dans cinq sections de rivières traitées opérée avant et après les activités de nettoyage de la rivière a mis en évidence une nette augmentation des espèces de poissons oxyphyles.

Résultats On a entrepris d'améliorer l'habitat des rivières dans une trentaine de zones. L'installation de nouveaux microhabitats sous forme de pierres s'est traduite par une augmentation de la biodiversité des invertébrés aquatiques et du nombre de poissons. Les algues et les débris de bois excédentaires ont été enlevés. Dans des zones séparées, on a géré la ceinture terrestre de la rivière et amélioré le paysage local. L'amélioration de sections de rivières agit comme un système naturel de purification de l'eau. Théoriquement, l'amélioration locale de l'eau et son enrichissement en oxygène pourront alléger la charge totale de la mer Baltique et diminuer ainsi les effets négatifs de la future hausse des températures due aux changements climatiques et les processus subséquents d'eutrophisation.

Analyse des facteurs de réussite

Points forts L'activité proposée est peu onéreuse et donne des résultats pratiques viables à court terme.

Faiblesses et risques En agissant sans formation préalable ou sans étude sérieuse des principes directeurs, on court le risque de susciter une érosion côtière.

Contraintes

Problèmes rencontrés Des particuliers possèdent parfois des sections de rivières dégradées. Il n'est pas toujours facile de trouver un accord avec eux. Ils craignent la publicité négative laissant entendre qu'ils auraient dû entretenir leur section de rivière. L'ignorance/méconnaissance des aspects écologiques du fonctionnement de la ceinture côtière et de l'interaction entre zone de la rivière et zone terrestre suscite parfois des problèmes chez les collectivités locales (« Mieux vaut laisser les choses en l'état – la nature y pourvoira. »).

Perspectives

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès Le soutien de la Commission nationale de l'UNESCO pour la Lituanie sera un facteur important de promotion lors des prochaines années en Lituanie. L'Agence lituanienne de préservation de la nature s'est déclarée intéressée par notre initiative et a annoncé qu'elle appuiera les activités de la prochaine saison.

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ? En premier lieu, les résultats proviennent de l'implication des individus et d'activités pratiques donnant des résultats viables. Un point de départ positif : l'initiative n'est pas présentée « pour lutter contre » un phénomène mais « pour contribuer à améliorer la rivière (voire soi-même) ». Amélioration de la confiance en soi et sensibilisation. Apprentissage par la pratique. Applicable pour toutes les rivières ou ruisseaux où la vitesse de l'eau dépasse 0,2 m/sec.

16. Une espèce « ambassadeur de la biodiversité »

NovioConsult, Pays-Bas

CONTACT

NovioConsult
Postbus 256 – 6500 AG Nijmegen
Pays-Bas
Téléphone : 024-3813333
Courriel : h.tenholt@novioconsult.nl ou h.tenholt@telfort.nl
Internet : www.novioconsult.nl

Ir. H. ten Holt

DESCRIPTION

Le concept moderne de biodiversité (y compris les services écosystémiques) est un concept global abstrait difficile à communiquer au public. Il se fonde sur l'idée de valeur en elle-même de la biodiversité par opposition aux services qu'elle rend. Notre projet de communication vise à impliquer les municipalités et leurs ressortissants dans la biodiversité en choisissant au moins une espèce locale à utiliser comme ambassadeur de la biodiversité pour leur communication et leurs actions. Cette espèce ambassadeur doit dans l'idéal représenter l'identité de la municipalité et ses qualités « naturelles ». L'identification des habitants avec « leur » espèce ambassadeur permet aussi aux municipalités de communiquer sur des enjeux plus larges de biodiversité et de développement durable et de les rendre plus concrets pour la population. Le choix d'une espèce ambassadeur peut être opéré en interne, mais il peut aussi faire l'objet d'un processus de participation de la communauté. Une espèce ambassadeur peut servir à des fins multiples : sensibilisation et éducation du public à la biodiversité et la durabilité, marketing de la ville et action écologique.

Le projet s'articule autour du site Web www.ambassadeursoorten.nl. Ce site dispense des conseils sur le choix et l'utilisation de l'espèce ambassadeur et la recherche de savoir-faire. Les municipalités participant à l'initiative peuvent créer leur propre page sur le site pour se présenter et décrire leur espèce ambassadeur. Une carte des Pays-Bas indique la progression du projet.

Le principal acteur de l'initiative est NovioConsult, une petite entreprise de consultants active dans le domaine du développement durable. NovioConsult a cherché à coopérer avec des partenaires en tous genres pour bâtir une coalition de communication autour du projet à toutes les étapes du processus. Cette stratégie a porté ses fruits et de nombreuses organisations non gouvernementales se sont jointes à la coalition. Les partenaires de la coalition sont supposés prendre en charge une partie de la publicité du projet pour le faire connaître à toutes les municipalités néerlandaises. Ils en tirent partie en communiquant leur savoir-faire à ces municipalités. Le projet a été (partiellement) financé par le Gouvernement néerlandais par le biais de la Coalition néerlandaise pour la biodiversité 2010.

La biodiversité est importante pour les êtres humains. L'Équipe de travail néerlandaise sur la biodiversité et les ressources nationales a adopté la devise suivante : « La biodiversité ouvre la porte de votre jardin et de votre réfrigérateur ». Notre santé économique, physique, mentale et culturelle dépend de celle des écosystèmes mais c'est une évidence largement oubliée. Le choix d'ambassadeurs locaux (plantes ou animaux) rend accessible le concept de biodiversité.



OBJECTIFS

Être conforme aux priorités nationales Le Gouvernement néerlandais a signé la Convention sur la diversité biologique et élabore depuis longtemps dans ce domaine des politiques qui ont notamment pour but d'encourager les régions et les collectivités locales à adopter des mesures en faveur de la biodiversité. Notre projet contribue à ce but.

Qui ?

Type d'organisation pilotant l'initiative Collectivités locales
Secteur privé

Partenaires/parties prenantes impliqués Gouvernement (central)
Collectivités locales
Organisations non gouvernementales
Organisations communautaires
Secteur privé
Institutions intergouvernementales, internationales

Parties prenantes-clés : le Gouvernement néerlandais (à tous les niveaux), des organisations non gouvernementales et des entreprises (de consultants).

Personnes impliquées Les apprenants impliqués appartiennent à des catégories diverses. Les partenaires du projet forment le premier cercle. Puis viennent les partenaires de la coalition pour la biodiversité et enfin le groupe cible final (les municipalités et leurs ressortissants). On estime que le nombre de personnes impliquées actuellement se situe entre 100 et 500. Il augmentera lorsque le projet sera adopté par davantage de municipalités. Avec le temps, il pourrait se monter à des millions.

Quoi ?

Contexte et niveau éducatif/d'apprentissage **Non formel** : Enfants et familles qui visitent des centres locaux d'éducation à l'environnement et des fermes urbaines de la région
Informel : Municipalités et leurs ressortissants, soit tous les citoyens néerlandais

POURQUOI ?

But général de l'initiative Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel
Outils et matériels

Thèmes Promotion de la santé
Citoyenneté
Environnement
Changements climatiques
Biodiversité
Tourisme durable

QUAND ?

Année de commencement et durée Le projet a débuté en juin 2010 et a été financé jusqu'en novembre 2010. D'ici là, les municipalités qui sont impliquées élaboreront leurs activités et leurs matériels de communication sur l'espèce ambassadeur. Le site Web sera ouvert jusqu'à la fin de 2011. La Coalition néerlandaise pour la biodiversité (cordonnée par IUCN Pays-Bas) évaluera les résultats à partir de 2011.

OÙ ?

Contexte géographique Régional : la province du Noord-Brabant, notamment, qui compte de nombreuses municipalités impliquées. Elles regroupent leurs activités à l'échelle de la région.

National : les Pays-Bas

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches Communication en ligne à laquelle les parties prenantes peuvent contribuer. Encouragement à constituer un réseau (virtuel et réel). Ce projet entend jouer un rôle d'initiateur, les municipalités élaborant ensuite leurs stratégies de communication.

Langue(s) de travail Néerlandais

Budget et sources de financement 25 000 euros. Financés par le Gouvernement néerlandais (Agentschap NL) et les contributions des participants

RÉSULTATS ET ÉVALUATION**Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative**

Évaluation de l'initiative L'initiative n'a pas encore été évaluée.

Résultats 15 municipalités sont actuellement présentes sur le site Web. Il en existe plus de 400 aux Pays-Bas, ce qui veut dire qu'il nous reste beaucoup de travail à faire. Les municipalités impliquées se montrent enthousiastes et considèrent la biodiversité comme un sujet fédérateur permettant de regrouper plusieurs thèmes politiques. La participation au programme d'espèce ambassadeur prélude généralement à l'adoption d'un plan d'action plus vaste sur la biodiversité de la part de la municipalité ou de la région.

Analyse des facteurs de réussite

Points forts Approche de coopération ouverte, formation d'une coalition, investissements importants dans la publicité pour le projet. Le processus participatif de choix d'une espèce est intéressant et peut impliquer la société civile locale. La possibilité pour différents secteurs du gouvernement (par exemple le secteur touristique/des loisirs) de bénéficier de l'initiative constitue aussi un atout.

Faiblesses et risques La décision est du ressort de l'ensemble de la municipalité, ce qui fait qu'il est difficile de définir un « parrain ».

Contraintes

Problèmes rencontrés Le processus et le rôle d'initiateur prennent plus de temps qu'escompté (notamment du fait des coupes budgétaires prévues par les gouvernements national et locaux). La période de lancement du projet est donc trop courte pour qu'on puisse parvenir à le mettre sur des rails.

Problèmes non résolus La continuité n'est pas assurée après l'Année de la biodiversité (2010). Le projet a besoin d'un coordinateur, pour aider davantage de municipalités à y participer.

Perspectives

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès

Adoption d'une approche « de proximité » et positive de la communication pour la biodiversité, pour impliquer les citoyens. Laisser les participants mener leurs propres activités et investir dans une structure de réseau pour stimuler les échanges de résultats et de meilleures pratiques.

Organiser des événements pour intéresser les ONG locales. Les municipalités veulent être aidées et souhaitent coopérer avec d'autres gouvernements et des ONG ou des entreprises locales.

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?

Elle constitue un processus bon marché, stimulant et efficace permettant d'informer un large public sur la valeur de la biodiversité.

La possibilité pour les municipalités d'impliquer leurs ressortissants dans l'élaboration de politiques est également un atout, dans la mesure où la participation des citoyens aux processus de gouvernance et la valorisation des lieux d'habitation sont à l'ordre du jour.

17. Le Portugal et le Cap-Vert unis pour la préservation de la biodiversité

École secondaire Dr Ginestal Machado, École secondaire Latino Coelho, École secondaire Pedro Gomes, Portugal et Cap-Vert

CONTACT

Escola Secundaria Dr Ginestal Machado
Adresse électronique : aforte@egmachado.pt
Portugal
Téléphone : +351243309650 Fax : +351243309651
Courriel : escsec.gmachado@mail.telepac.pt
Internet : <http://www3.esec-dr-ginestal-machado.rcts.pt/>
Escola Secundaria Latino Coelho
Adresse électronique : mginha1@hotmail.com
Portugal
Téléphone : +351254612024 Fax : +351254655323
Courriel : escola.sec.latinocoelho@gmail.com
Internet : <http://www.esec-latinocoelho.rcts.pt/>
Escola Secundaria Pedro Gomes
Adresse électronique : pireszeza@hotmail.com
Cap-Vert
Téléphone : +238622045 Fax : +238624043
Courriel : es.pg@cvtelcom.cv

Maria Alexandra Neves Forte, coordinateur SEA UNESCO, École secondaire Dr Ginestal Machado ; coordinateur des projets, École secondaire Dr Ginestal Machado, professeur de physique chimie

DESCRIPTION

Un des grands enjeux de cette initiative, qui porte sur la biodiversité au Portugal et dans les îles du Cap-Vert, est de sensibiliser le public à la nécessité de préserver la biodiversité dans le monde. Les îles du Cap-Vert ont été colonisées par le Portugal au XVI^e siècle et un traité de paix a été signé entre les deux pays en 1976. Actuellement, le Cap-Vert est un pays indépendant ayant des relations pacifiques avec le Portugal. Il était donc très important de mener un projet commun aux deux pays pour promouvoir le respect mutuel de leurs cultures et resserrer les liens entre leurs habitants. Ce projet a eu un impact sur les communautés des deux écoles et sur les habitants des deux pays : la chaîne nationale de télévision du Cap-Vert y a consacré un reportage et les médias régionaux portugais (les journaux de Santarem) en ont également parlé. Il a rendu les élèves conscients des différences entre la biodiversité africaine et méditerranéenne et contribué à les sensibiliser à la nécessité de la préserver. Apprenant que les Portugais avaient introduit différentes espèces d'animaux et de plantes dans les îles du Cap-Vert lors de la colonisation, ce qui a modifié à jamais la biodiversité du pays, les élèves se sont rendu compte qu'ils doivent préserver la biodiversité et ne jamais tenter de modifier la nature. Dans le domaine culturel, les élèves ont pris conscience qu'ils doivent considérer les deux cultures et les deux peuples comme égaux.

Le projet associe la science et la culture dans une démarche scientifique qui suppose des connaissances en : biologie – les élèves devaient faire des recherches et acquérir des connaissances sur les espèces végétales et animales des îles du Cap-Vert et du Portugal ; géographie – les élèves ont situé les deux pays sur chaque continent ; chimie – le problème de la pollution de l'eau les a conduit à en rechercher les causes, et à se renseigner sur les principaux produits chimiques responsables et sur les effets de cette pollution sur la biodiversité des deux pays ; histoire – ces dimensions scientifiques ont été revues à la lumière des faits historiques parce que la biodiversité a été affectée par l'intervention de l'homme. Ces données scientifiques conjuguées aux caractéristiques culturelles des deux pays ont fait prendre conscience aux élèves qu'ils peuvent construire un monde meilleur. Ce projet commun leur a offert la possibilité extraordinaire de travailler en équipe avec le pays partenaire et de communiquer grâce aux TIC. Les élèves se sont familiarisés avec la culture du pays partenaire. Les parties prenantes importantes ont sponsorisé le projet en fournissant de l'argent, des biens matériels, des logements, des repas, des transports et des contacts locaux.

Nous avons été reçus par l'ambassadeur du Portugal au Cap-Vert et par le Ministre de l'enseignement supérieur du Cap-Vert.



OBJECTIFS

Être conforme aux priorités nationales

Il est essentiel pour les deux pays d'avoir de bonnes relations, de même qu'il est important dans la période postcoloniale de montrer que nous sommes tous égaux et que nous avons les mêmes opportunités. Il est impératif de préserver la biodiversité et de ne pas abîmer la nature ni la modifier. Les principaux objectifs sont les suivants :

- Appréhender le concept de biodiversité par le biais de l'apprentissage par la pratique.
- Promouvoir la paix et la bonne volonté entre les habitants des deux pays.
- Renforcer les liens entre les deux pays.
- Sensibiliser à la nécessité de préserver la biodiversité.
- Stimuler chez les élèves l'inventivité et la capacité de résoudre les problèmes.

Qui ?

10 enseignants participent directement au projet, 3 au Portugal et 7 au Cap-Vert. Les élèves ont de 17 à 18 ans, et 8 élèves portugais travaillent directement avec 10 élèves du Cap-Vert. L'ensemble de la communauté scolaire (les enseignants et les élèves, soit plus de 200 personnes) a participé à la première présentation du projet au Cap-Vert (avril 2010). Les municipalités de Santarem et de Lamego ont sponsorisé ce projet, avec l'ambassade du Portugal au Cap-Vert et le ministère de l'Enseignement supérieur du Cap-Vert. Plusieurs entreprises du Cap-Vert ont donné des fonds.

Le projet bénéficie du soutien des directeurs des trois écoles et des membres du conseil scolaire.

Nous avons également reçu l'appui du bureau de l'éducation du gouvernement local de Santarem et de Lamego. Les coordinateurs nationaux du réseau du système d'écoles associées (au Portugal et au Cap-Vert) ont constamment été informés du déroulement du projet.

Type d'organisation pilotant l'initiative

Établissement d'enseignement

Partenaires/parties prenantes impliqués

Gouvernement (central/provincial/du district)

Collectivités locales

Médias

Écoles

L'ambassade du Portugal au Cap-Vert, le Ministère de l'enseignement supérieur

du Cap-Vert, les municipalités de Santarem et de Lamego, les directeurs des trois écoles et le bureau local de l'éducation à Santarem et Lamego. Tous ont manifesté leur soutien en sponsorisant le projet.

Personnes impliquées

Les apprenants visés par cette initiative sont en premier lieu les élèves et les enseignants des trois écoles concernées, soit plus de 200 personnes, et en deuxième lieu les familles des élèves, parce que les élèves rapportent les connaissances acquises dans leur foyer.

QUOI ?

Contexte et niveau éducatif/ d'apprentissage

Formel : Enseignement secondaire

POURQUOI ?

But général de l'initiative

Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel
Coopération régionale/internationale

Thèmes

Environnement
Biodiversité
Compréhension internationale
Diversité culturelle

QUAND ?

Année de commencement et durée

De 2009 à 2012

Où ?

Contexte géographique

Local : Santarém ; Lamego ; Praia
National : Portugal
International : Cap-Vert

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches

Le projet s'est déroulé en deux phases : (1) Les élèves des deux pays se sont contactés par Internet pour décider du domaine de la biodiversité sur lequel ils allaient travailler. Ils ont ensuite mené des recherches sur la biodiversité de chaque pays et de chaque continent et sur leur contribution possible à sa préservation. Ils se sont également renseignés sur la localisation géographique des deux pays et leur histoire commune. Ils ont étudié la traite transatlantique des esclaves, ses routes et un des marchés aux esclaves les plus importants du Cap-Vert. Ils ont appris à respecter les droits de l'homme. Le projet a impliqué le maniement des TIC. (2) Lors de l'étape finale du projet, des élèves du Portugal se sont rendus au Cap-Vert (île de Santiago – du 12 au 17 avril 2010) pour voir sur place les espèces d'animaux et de plantes sur lesquels ils avaient mené des recherches au Portugal. Ils ont présenté à leurs condisciples du Cap-Vert la biodiversité du Portugal et ceux-ci leur ont à leur tour présenté leurs propres travaux de recherche. Les trois écoles ont utilisé des logiciels (dont power point) et produit des textes sur Word pour présenter l'initiative. La réalisation du projet est passée par l'institution d'une nouvelle matière, appelée « domaine du projet », qui, au Cap-Vert, a constitué une activité extrascolaire et dans le cadre de laquelle le plus gros du travail a été effectué. Les élèves ont appris la façon dont la colonisation a affecté la faune et la flore des îles du Cap-Vert, les Portugais qui ont découvert le pays y ayant introduit de nouvelles espèces qui ont modifié à jamais les divers écosystèmes existant dans les îles. Cet échange a ouvert de nouveaux horizons à tous les élèves qui ont noué des relations d'amitié les uns avec les autres. Sur place, ils ont se sont familiarisés avec la culture, la cuisine,

les danses et les chants du Cap-Vert.

Langue(s) de travail Portugais

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

<i>Résultats</i>	<p>Résultats d'apprentissage et ce que les élèves ont appris :</p> <ul style="list-style-type: none"> • respecter les droits de l'homme ; • être de jeunes ambassadeurs de la paix et de la bonne volonté ; • respecter les autres cultures en les tenant pour égales ; • respecter la biodiversité du monde et en particulier celle des pays participant au projet ; • l'apprentissage par la pratique ; • permettre aux élèves de s'engager personnellement et d'agir concrètement pour contribuer à la protection de la biodiversité ; • étendre cette initiative aux adultes et aux autres écoles et institutions.
------------------	---

Les questions interculturelles, désormais inhérentes à notre société, sont maintenant enseignées dans le cadre de plusieurs matières.

En prenant conscience de l'histoire, des conséquences et du traumatisme de la traite transatlantique des esclaves, les élèves ont reconnu l'importance des droits de l'homme et leur situation privilégiée dans ce domaine. Ils ont expérimenté au Cap-Vert une culture et une langue (le créole) différentes et ont appris à respecter cette différence sans préjugés. Le changement de mentalité le plus important a consisté à constater que nous sommes tous égaux et que ce sont les conditions de vie qui ont différencié les cultures. La paix peut régner entre nous.

Analyse des facteurs de réussite

<i>Points forts</i>	Un dialogue interculturel a été noué ; renforcement des liens entre les deux pays ; atténuation du traumatisme de la colonisation et travail dans un même but sur pied d'égalité ; préservation de la biodiversité.
---------------------	---

Contraintes

<i>Problèmes rencontrés</i>	Lever des fonds pour le projet
-----------------------------	--------------------------------

Perspectives

<i>Conditions pour reproduire l'initiative avec succès</i>	Le projet a un grand impact au Cap-Vert. Il encourage des écoles à se joindre au réSEAU du système des écoles associées et éveille l'intérêt des écoles de réSEAU qui en ont constaté les résultats probants.
<i>Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?</i>	Le projet se prolongera par une deuxième phase au cours de laquelle des élèves du Cap-Vert iront présenter au Portugal un nouveau projet conjoint sur le thème du « patrimoine » pendant l'année scolaire : sa continuation est donc probablement assurée.

18. MEDiterranean disCOvery exPERIENCE (Expérience de découverte de la Méditerranée) : mise en réseau collaborative pour éduquer les jeunes enfants

Centre d'écologie fonctionnelle (CEF), Portugal

CONTACT

Centre for Functional Ecology (CEF)

Department of Life Sciences, University of Coimbra (UC),

P. O. Box 3046, 3001-401 Coimbra

Portugal

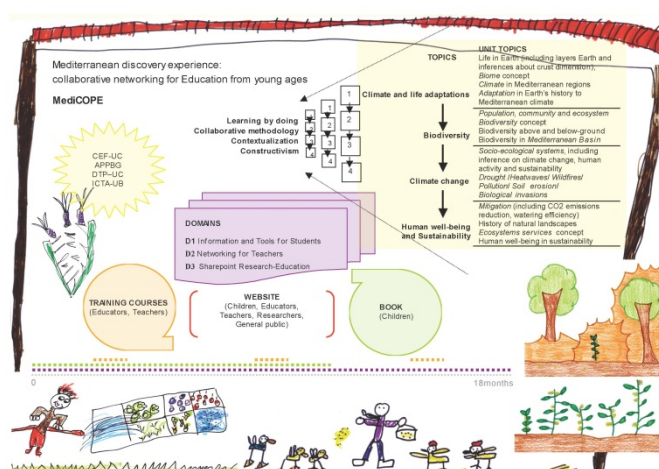
Téléphone : +351239855210

Fax : +351239855211

Courriel : amjrazul@ci.uc.pt

Internet : <http://ecology.uc.pt/>

Anabela Marisa Azul, Chercheur



OBJECTIFS

Le but de l'initiative MediCOPE est de faire progresser des méthodologies et des stratégies collaboratives innovantes d'enseignement et d'apprentissage pour aborder les enjeux des changements climatiques et de la biodiversité et sensibiliser efficacement à l'environnement dès l'enfance (enseignement préscolaire, écoles primaires et deux premières classes des collèges, y compris dans le cadre de l'éducation spécialisée) dans le bassin méditerranéen. L'initiative porte sur trois domaines essentiels : – informations et outils à l'intention des élèves. – mise en réseau et formation des enseignants. – institution d'un lieu d'échanges pour les chercheurs et les enseignants. L'initiative se propose, pour pouvoir progresser dans cette direction : (1) de diffuser les actions sur un site Web et dans un livre pour enfants ; (2) de définir des indicateurs fiables pour améliorer les activités de formation avec des professionnels ; (3) d'établir un cadre permettant de surveiller et d'examiner le contenu des informations à l'aune des buts de l'initiative et du concept d'EDD, et d'un point de vue universitaire ; (4) d'établir une plateforme de dialogue en ligne à l'intention du public, qui permettra de relier et de faciliter les initiatives de coopération déjà existantes.

Être conforme aux priorités nationales

(1) Résolution ministérielle n° 119/2004 du 31 juillet, Programme national relatif aux changements climatiques (PNAC 2004) MRf1 – Programme pour le développement durable des forêts portugaises (IIIQCA) ; (2) Résolution ministérielle n° 83/2005 : Programme d'atténuation des effets de la sécheresse. (3) Programme méditerranéen (politique de coopération territoriale européenne au titre de la politique de cohésion pour 2007-2013).

Qui ?

Type d'organisation pilotant l'initiative

Université

<i>Partenaires/parties prenantes impliqués</i>	Enseignement préscolaire Écoles Instituts de recherche Les parties prenantes impliquées dans l'initiative MediCOPE représentent les idées collectives de professionnels de l'éducation (Association portugaise des professeurs de biologie et de géologie – APPBG –, Division technique et pédagogique, DTP–UC) et de la recherche (Centre d'écologie fonctionnelle, CEF–UC ; Institut de Ciència i Tecnologia Ambiental, Universitat autònoma de Barcelona, Espagne, ICTA-UB). Le CFE, l'APPBG et l'ICTA-UB fourniront des lieux d'échanges aux éducateurs, aux enseignants et aux chercheurs (mise en réseau, groupes de discussion et cours de formation). Le CFE, l'APPBG et la DTP-UC travailleront à la production d'informations et d'outils qui seront diffusés sur un site Web et dans un livre pour enfants.
<i>Personnes impliquées</i>	Les apprenants sont : (i) les participants à l'initiative MediCOPE, soit 460 enfants (54 enfants d'établissements préscolaires, 298 élèves du primaire et 108 élèves des deux premières classes des collèges) et 20 enseignants (4 éducateurs, 12 instituteurs et 4 professeurs des deux premières classes des collèges) ; (ii) les participants aux cours de formation (45 éducateurs et enseignants) ; (iii) les participants aux réseaux et aux groupes de discussion (environ 250 éducateurs, enseignants et chercheurs) ; (iv) les enfants qui utilisent les informations et les outils du site Web (environ 1 million : Portugal, Espagne, Europe, régions méditerranéennes) ; (v) les professionnels de l'éducation qui participent au site d'échanges en ligne (environ 5 000 : Portugal, Espagne, Europe, régions méditerranéennes) ; (vi) le grand public (environ 10 millions de personnes : Portugal, Espagne, Europe, régions méditerranéennes). Plusieurs pages du site Web MediCOPE seront diffusées sur les principaux réseaux sociaux (Twitter, Facebook).

Quoi ?

<i>Contexte et niveau éducatif/ d'apprentissage</i>	Formel : petite enfance ; enseignement primaire ; formation des enseignants La démarche consistant à aborder les enjeux des changements climatiques et de la biodiversité et à sensibiliser efficacement à l'environnement dès la petite enfance est nécessairement multidimensionnelle. Les domaines d'enseignement et d'apprentissage, pour des enfants des établissements préscolaires, des écoles primaires et des deux premières classes des collèges, sont étroitement liés entre eux. MediCOPE se propose de publier un livre pour enfants et d'ouvrir un site Internet innovant et créatif pour améliorer les informations et les outils dont ils peuvent disposer, y compris dans le cadre de l'éducation spécialisée. MediCOPE entend aussi être un lieu d'échanges pour les éducateurs, les enseignants et les chercheurs, en instituant des réseaux et des groupes de discussion et en dispensant des formations. Les informations présentées dans le livre et le site Web et les cours de formation à l'intention des éducateurs et des enseignants sont déjà conceptualisés et proviennent d'un cadre élaboré lors d'un projet participatif précédent intitulé « Experiencing and Discovering Mediterranean » (EDM, « Expérimenter et découvrir la Méditerranée »). L'emploi de méthodes multiples a permis à EDM d'accéder à des sources de données diverses et de moduler l'acquisition des connaissances en fonction du groupe cible (enfants, enseignants et chercheurs). EDM a été mis en œuvre dans trois types d'écoles, rurales et urbaines, au Portugal et en Espagne. Il a permis d'élaborer collectivement 30 actions qui ont fait l'objet d'une évaluation.
---	---

POURQUOI ?

<i>But général de l'initiative</i>	Apprentissage de la durabilité dans des contextes formel, non formel et informel Formation d'éducateurs Outils et matériels Coopération régionale/internationale
<i>Thèmes</i>	Changements climatiques Eau Biodiversité

Gestion des ressources naturelles
 Prévention des catastrophes
 Responsabilité des sociétés
 Production et consommation durables
 Responsabilité aux niveaux local et mondial

QUAND ?

Année de commencement et durée Le projet a débuté en janvier 2011 et se terminera en juin 2012.

Où ?

Contexte géographique Régional : Coimbra, Portugal
 International : Espagne, Barcelone

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches MediCOPE a repris les approches collaboratives novatrices et contextualisées définies par le projet EDM, dans lequel on a élaboré un cadre à partir des hypothèses suivantes provenant de la documentation existante : (i) l'apprentissage par la pratique contribue à l'acquisition de connaissances scientifiques ; (ii) la mise en œuvre de pratiques fondées sur la recherche d'information dans le domaine de la biologie contribue à une meilleure appréhension des effets de synergie des interactions socio écologiques se produisant dans le bassin méditerranéen, comme les changements climatiques, la sécheresse, l'érosion des sols, les invasions biologiques, les incendies, la destruction d'habitats, la diminution de la biodiversité et la pollution ; (iii) l'adoption d'une approche constructive préconisant l'utilisation de multiples ressources d'information et de méthodes complémentaires permet d'intensifier ces pratiques ; (iv) la recherche collaborative et l'enseignement et l'apprentissage contextualisés peuvent produire des identités positives. La figure 1 résume les thèmes et les éléments principaux du plan de programme d'EDM. Ce projet a défini 30 actions à mener dans et en dehors des écoles, individuellement, en petits groupes et/ou avec l'ensemble des classes. Nous avons utilisé des matériels courants, des outils de jardinage, des cartes et de la musique locale, et du matériel de photo et de vidéo.

Langue(s) de travail Portugais, espagnol et anglais

Budget et sources de financement [1] Site Web (nom de domaine, hébergement, conception et réalisation, Webmestre/maintenance) : 5 500 € [2] Promotion et publicité (cartes postales et cartes de visite, graphisme, dossiers de presse, reproduction de photographies, agence de publicité) : 2 500 € [3] dépenses de production (vidéos Internet ; postproduction) : 2 000 € [4] Livre (conception, tirage : 2 500 exemplaires en portugais et 2 500 en espagnol) : 14 600 € [4] Les cours de formation seront dispensés par le CEF et l'APPBG.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, des résultats ou des impacts de l'initiative

Évaluation de l'initiative L'initiative MediCOPE représente en partie une extension du projet de recherche participative EDM qui a été évalué et financé par Ciência Viva (Ministère de la science, de la technologie et de l'enseignement supérieur). Ce projet a fait l'objet d'autres évaluations : (1) avant sa mise en œuvre dans les écoles (interviews semi-structurés d'enseignants et de chercheurs invités à participer), (2) après introduction du programme de planification dans les écoles (questionnaire à l'intention des enseignants et des chercheurs) et des activités (questionnaire à l'intention des enfants). *Principaux résultats obtenus auprès des enseignants et des chercheurs* : (i) appréciation positive des méthodologies novatrices adoptées pour améliorer l'enseignement et l'apprentissage des questions biologiques et des

processus socio écologiques ; (ii) appréciation positive de la contribution du programme à une meilleure collaboration et une mise en réseau contextualisée, et à l'engagement des jeunes d'être activement conscients de l'environnement. *Principal résultat obtenu auprès des enfants* : appréciation positive des actions et souhait de les voir poursuivies.

Résultats

Notre démarche d'aborder les changements climatiques et la biodiversité et de sensibiliser efficacement à l'environnement dès l'enfance aura un impact direct en promouvant une meilleure compréhension des concepts biologiques et des processus socio écologiques. L'emploi de nouvelles méthodologies innovantes et créatives par les éducatrices et les enseignants permettra de dispenser une éducation à l'environnement efficace et d'intégrer le climat et l'adaptation de la vie, la préservation de la biodiversité, le bien-être humain et la durabilité dans les objectifs de qualité environnementale du bassin méditerranéen. Les recommandations de collaboration et de contextualisation de l'enseignement et de l'apprentissage et la conception participative définies par notre initiative auront un rayonnement local, puis national et international. Largement rendus publics dans la péninsule ibérique, en Europe et dans le monde, les résultats obtenus par la plateforme Internet transformeront le dialogue entre la recherche scientifique et l'éducation et affecteront les politiques, la stratégie des entreprises et la conscience de l'environnement du public. Les impacts à long terme prendront la forme des protocoles utilisables dans les écoles et lors des cours de formation dispensés dans les instituts de recherche et les écoles pour éclairer leur stratégie en matière d'EDD.

Analyse des facteurs de réussite

Points forts

Les participants au projet ont obtenu des résultats positifs dans les domaines de l'enseignement et de l'apprentissage, dont voici quelques exemples : (i) connaissances et savoir-faire sérieux provenant du projet EMD, grâce à la formation dispensée ; (ii) définition d'un plan de programme visant à améliorer l'enseignement et l'apprentissage des concepts biologiques et donc des processus socio écologiques complexes à l'œuvre vers et dans les régions méditerranéennes ; (iii) collecte de données utiles pour étayer des discussions visant à sensibiliser efficacement les enfants à l'environnement, y compris dans l'éducation spécialisée ; (iii) intensification des relations locales-multilatérales entre l'éducation et la recherche, et des réseaux internationaux ; (iv) actions visant à promouvoir et poursuivre le projet. Les informations et les outils rassemblés s'adresseront à des publics distincts (enfants, éducatrices, enseignants, chercheurs, grand public) sur le site Web et dans le livre. Le site Web et le livre feront la part belle aux résultats obtenus par les enfants : dessins/vidéos/photos.

Perspectives

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?

MediCOPE s'appuie sur l'éducation et l'apprentissage pour aborder les enjeux des changements climatiques et de la biodiversité et sensibiliser efficacement à l'environnement dès l'enfance dans le bassin méditerranéen. MediCOPE a un impact marquant et obtient des résultats positifs et tangibles en se focalisant sur trois domaines essentiels : (i) informations et outils à l'intention des enfants, (ii) mise en réseau et formation des éducatrices et des enseignants, et (iii) institution d'un lieu d'échanges entre les institutions universitaires et les écoles. MediCOPE permet aussi de diffuser avec succès des initiatives existantes^{1 2 3 4 5 6 7}. Enfin, nous sommes convaincus que les informations et les outils que nous rassemblons apporteront des solutions nouvelles et créatives pour enseigner et faire apprendre les enjeux de la biologie aux jeunes enfants et susciteront une compréhension en profondeur des processus socio écologiques à l'œuvre dans le bassin méditerranéen.

Sites Web

- ¹ [2006] <http://www1.ci.uc.pt/sementeaofruto/>
- ² [2009] <http://fazerpouco-mudarmuito.bot.uc.pt/>
- ³ [2009] <http://biotic.bot.uc.pt/>

Livres

- ⁴ [2007] *Semente ao Fruto : À Descoberta do Mundo das Plantas* [<http://www1.ci.uc.pt/sementeaofruto/>]
- ⁵ [2007] *Ciência a Brincar : Descubre as plantas* [<http://www.editorial-bizancio.pt/colecoes.php?col=19&id=370>]

- ⁶ [2009] Vamos cuidar da Terra : fazer pouco pode mudar muito
http://books.google.com/books?id=kqnQOqW4_4C&printsec=frontcover&dq=vamos+cuidar+da+terra&source=bl&ots=KOIsOwku0v&sig=RkIEeU7FBABYHvqbNi55BCbpz0&hl=en&ei=StXcTJj2CMq1hAe9zMzQAg&sa=X&oi=book_result&ct=result&resnum=6&ved=0CDoQ6AEwBTgK#v=onepage&q&f=false
- ⁷ [2009, 2010] Cogumelos do Paul da Madriz [http://www.uc.pt/imprensa_uc/catalogo/outros/cogumelos/]

19. « Calera de Tango, réserve de vie. Éducation pour la conservation »

Municipalidad de Calera de Tango, Chili

CONTACT	<p>1. Municipalidad de Calera de Tango Dirección postal 9560187 Chili Téléphone : 56-02-8108920 Fax : 56-02-8551607 Mail : mroa@calera-detango.cl Site Web : www.calera-detango.cl</p>
	Makarena Roa Cornejo, responsable du Département environnement
DESCRIPTION	<p>La municipalité de Calera de Tango s'intéresse depuis cinq ans à l'éducation environnementale comme moyen d'assurer la protection de la biodiversité locale. Dans ce contexte, elle a mis en place un programme d'éducation non formelle, théorique et pratique, baptisé « Calera de Tango, réserve de vie. Éducation pour la conservation », dont l'objet est de faire connaître la flore et la faune sylvestres présentes sur la commune, de sensibiliser les enfants, les jeunes et les adultes au respect de l'environnement, et de réduire l'impact des activités de la communauté, telles que la chasse ou la capture de spécimens locaux, sur la biodiversité locale.</p> <p>Le programme se compose de plusieurs activités mises en œuvre chaque année au sein des quatre écoles publiques, des six écoles privées, du réseau de protection de l'enfance, et des associations communautaires.</p> <p>Ces activités sont les suivantes : (1) ateliers sur la biodiversité à l'intention des enfants des écoles publiques et privées, animés par des éducateurs spécialistes de l'environnement ; (2) exposés par ces mêmes éducateurs s'adressant aux enfants, aux jeunes et aux adultes de la commune ; (3) sorties sur le terrain, visites des espaces naturels et zoologiques et des centres de protection de la faune ; (4) élaboration de matériel pédagogique de sensibilisation, tels que fascicules, brochures et CD interactifs dans le cadre de projets conçus en collaboration avec des associations communautaires ; (5) réalisation du livre « Calera de Tango, réserve de vie », financé par des fonds privés et distribué gratuitement aux membres de la communauté ; et (6) concours des champions de l'environnement organisé dans les écoles municipales. Cette initiative est novatrice dans la mesure où elle propose une éducation à la biodiversité complète, présentant les caractéristiques suivantes :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1.- Elle a été lancée par la collectivité locale, et se fonde sur une réalité environnementale particulière et clairement identifiée, à savoir notamment deux sommets (Cerro Chena et Cerro Lonquén) constituant un biotope typique de l'écosystème méditerranéen, qui ont été classés sites de préservation de la biodiversité prioritaires (sites 23 et 18 respectivement). Ces sites représentent une richesse biologique considérable pour la région comme pour le pays, en raison de la présence d'un grand nombre d'espèces endémiques, fragilisées par la dégradation de l'environnement. 2.- Elle tient compte des menaces qui pèsent sur ces sites, en particulier la profonde méconnaissance, dans la population, de la richesse naturelle de ces collines, et les activités humaines, commerciales et agricoles. C'est pourquoi l'initiative aborde les problèmes du point de vue local, et reflète les réalités propres à la commune et à la province. 3.- L'initiative bénéficie de l'appui de plusieurs organismes publics (du gouvernement central) et privés (ONG et entreprises privées), de sorte que tous les acteurs de la société se trouvent impliqués face à ce défi. 4.- Le public ciblé est en outre très varié, puisque les activités s'adressent aux enfants, aux jeunes et aux adultes, et que chacune d'elle – exposés, sorties, élaboration de matériel pédagogique de qualité à l'usage de l'ensemble de la communauté - est conçue en fonction du groupe visé. 5.- L'initiative porte sur deux sites qui, sur le plan des décisions, relèvent de quatre communes différentes. Conscientes toutefois de l'importance de les sauvegarder dans leur globalité, ces communes travaillent ensemble sans tenir compte des limites administratives et considèrent ces sites comme un tout.



OBJECTIFS

Inscrite dans les priorités nationales

L'initiative compte parmi les priorités nationales dans la mesure où la gestion des ressources naturelles et de la biodiversité sont des thèmes primordiaux pour le Ministère de l'environnement. En témoigne le nouveau cadre institutionnel relatif à l'environnement, entré en vigueur en octobre 2010, qui a été créé par l'Office de la biodiversité et des zones protégées, avec pour objectif d'assurer une protection efficace des aires boisées, où les responsabilités sont partagées entre les différents acteurs partenaires, publics et privés. L'une des principales missions du Ministère de l'environnement dans ce domaine est de proposer des politiques et des activités en définissant les critères et les mesures préventives propres à favoriser la régénération et la conservation des écosystèmes et des espaces naturels, en particulier ceux qui sont fragiles et dégradés. En outre, il conçoit et mène à bien des études et des programmes de recherche, de protection et de conservation, et gère et tient à jour une base de données sur la biodiversité.

L'un des principaux objectifs de la Stratégie nationale en matière de biodiversité est de même de protéger 10 % au moins de la superficie de chacun des écosystèmes du pays, avec, en 2015, un réseau de conservation des sites prioritaires capable d'assurer par des actions permanentes leur conservation efficace. Il convient d'insister une nouvelle fois sur le fait que les espaces naturels concernés par ce travail et que l'on souhaite faire connaître font partie de ce réseau de sites prioritaires.

QUI ?

Type d'organisation chargée de l'initiative Administration locale

Organisations partenaires impliquées Gouvernement (État, province, district)
Autorités locales
Écoles
Associations communautaires
Secteur privé

Les autorités locales, principalement le Maire de la commune de Calera de Tango et le directeur de l'Association pour l'éducation et la santé de la commune, permettent et encouragent l'élaboration d'initiatives pédagogiques en faveur de la protection des ressources naturelles de la région, avec le souci d'intégrer ces activités à celles des établissements scolaires de la commune, qui sont les intermédiaires indispensables de la mise en œuvre des initiatives dans notre département.

Les écoles, sous l'impulsion de leur directeur et des enseignants, apportent un appui direct à l'exécution des programmes en réservant dans l'emploi du temps des enseignants et des élèves les heures nécessaires à la réalisation de toutes les activités.

Le gouvernement central autorise l'accès gratuit aux parcs, réserves et institutions en rapport avec l'environnement, et subventionne les associations communautaires (fonds FPA) qui contribuent à la mise en œuvre du programme d'éducation environnementale en élaborant des matériels de vulgarisation et de sensibilisation, distribués ensuite à la communauté.

Le secteur privé joue également un rôle essentiel en apportant une aide financière qui rend possible la réalisation de projets de recherche scientifique intégrés comprenant, outre les travaux de recherche proprement dits, des interventions pédagogiques dans les écoles, ainsi que la production du livre « Calera de Tango, réserve de vie », véritable contribution à la découverte des espaces naturels par la communauté.

<i>Personnes concernées</i>	<ul style="list-style-type: none"> - les dix établissements scolaires de la commune de Calera de Tango, avec des ateliers et des exposés touchant quelque 500 élèves par an. - les enseignants, les membres des réseaux sociaux, les habitants, les fonctionnaires et les responsables de la commune de Calera de Tango, soit un total de 200 adultes par an.
-----------------------------	---

QUOI ?

<i>Cadre et niveau d'enseignement et d'apprentissage</i>	<p>Scolaire : enseignement primaire, formation des enseignants, enseignement secondaire</p> <p>Extrascolaire : membres des réseaux sociaux, habitants, fonctionnaires et responsables de la commune de Calera de Tango</p>
--	--

POURQUOI ?

<i>Secteurs d'intervention de l'initiative</i>	Apprentissage du développement durable dans un cadre formel, non formel et informel
<i>Thèmes</i>	<ul style="list-style-type: none"> Outils et matériels Recherche développement Environnement Diversité biologique Gestion des ressources naturelles Urbanisation durable

QUAND ?

<i>Année de lancement de l'initiative et durée</i>	Programme annuel lancé en 2005. Cette année est la cinquième édition.
--	---

OU ?

<i>Cadre géographique</i>	Local : commune de Calera de Tango
---------------------------	------------------------------------

MÉTHODOLOGIE

<i>Méthodes et approches</i>	S'inscrit dans le cadre du programme d'enseignement primaire scolaire chilien, et des objectifs transversaux fondamentaux de l'éducation, à savoir l'acquisition de connaissances dans les sous-disciplines « compréhension de l'environnement naturel, social et culturel » et « étude et compréhension de la nature », relatives à la mise en valeur de la biodiversité, à l'impact de l'activité humaine sur les équilibres écologiques et à l'importance des espèces biologiques pour améliorer la qualité de vie des êtres humains (Ministère de l'éducation, 2002).
<i>Langue de travail</i>	Espagnol
<i>Budget et sources de financement</i>	<ul style="list-style-type: none"> (1) Ateliers de la biodiversité : 1 400 000 pesos (2) Exposés : 600 000 pesos. Financé par la municipalité (3) Sorties sur le terrain : 2 000 000 pesos versés par la municipalité 200 000 pesos versés par TRANSELEC (4) Élaboration de matériels éducatif et de sensibilisation tels que dépliants, brochures et CD interactifs : <ul style="list-style-type: none"> - Dépliant (4 000 exemplaires, 2 000 par thème) : 600 000 pesos. Financé par le FPA (<i>Fond de protection de l'environnement</i>) en 2009 et 2010. - CD interactifs (1 000 exemplaires) : 1 600 000 pesos. Financé par le FPA en 2010. - Brochure sur la biodiversité (2 000 exemplaires) : 426 000 pesos. Financé par le FPA en 2009. - Calendriers muraux (1 000 exemplaires) : 250 000 pesos. Financé par le FPA en 2009. - Calendriers sous-main (600 exemplaires) : 1 050 000 pesos. Financé par le FPA en 2009 et 2010. - Affiches (500 exemplaires) : 190 000 pesos. Financé par le FPA en 2009 - Autocollants pour voitures (2 000 exemplaires) : 298 000 pesos. Financé par le FPA en 2009. - Guide des rapaces (2 000 exemplaires) : 2 600 000 pesos. Financé par TRANSELEC. (5) Élaboration du livre « Calera de Tango, réserve de vie » (1 000 exemplaires) : 6 500 000 pesos. Financé par TRANSELEC. (6) Concours des champions de l'environnement organisés dans les écoles municipales : <ul style="list-style-type: none"> - Projet environnemental élaboré par les enseignants : 1 000 000 pesos. Financé par la municipalité. - Meilleure gestion environnementale 2010, centre des parents d'élèves. Financé par la municipalité.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, résultats ou impacts de l'initiative

<i>Évaluation de l'initiative</i>	L'initiative n'a fait l'objet d'aucune évaluation formelle.
<i>Résultats</i>	<p>Aucune évaluation formelle. La forte demande de participation au programme des établissements scolaires témoigne néanmoins du succès de l'initiative. Au cours de l'année 2009, par exemple, des ateliers ont été organisés dans cinq des écoles de la commune, et dans 10 d'entre elles en 2010, soit le double de l'année précédente.</p> <p>De plus, sur la base de ce travail, les membres du réseau communal de protection de l'enfance ont organisé, début 2010, une cérémonie de présentation des engagements en faveur de l'environnement qui a été l'occasion de mesurer l'intérêt porté à la biodiversité, puisque plusieurs organisations communales (établissements scolaires, associations de quartiers, clubs d'adultes) ont exprimé la nécessité de s'engager pour la sauvegarde de l'environnement. Dans cette initiative, la municipalité a joué le rôle de conseiller lors de l'élaboration des engagements.</p>

Analyse des facteurs de réussite

<i>Points forts</i>	<p>Caractère transversal de l'initiative, qui intègre différents acteurs de la société, tous âges confondus.</p> <p>Élaboration de matériels éducatifs durables et d'outils didactiques qui resteront la propriété des établissements scolaires.</p> <p>Intégration de l'initiative dans un plan d'action pour la conservation de la biodiversité d'une durée de cinq ans approuvé par la Commission régionale de l'environnement, ce qui lui assure une existence légale, et garantit sa gestion et sa pérennité.</p>
<i>Points faibles et risques</i>	<p>Il n'y a pas de budget stable et il faut donc chaque année récolter des fonds ou concevoir de nouveaux projets pour obtenir un financement, d'où un risque de discontinuité.</p> <p>En outre, il n'est pas envisagé dans notre pays de traiter de manière sérieuse et intégrée la problématique de l'éducation à la conservation de la biodiversité au sein du système éducatif. Par conséquent, même si des heures d'enseignement sont réservées à l'apprentissage des sciences et de l'environnement, les contenus ne sont pas clairement axés sur la mise en valeur de la biodiversité locale, ce qui oblige à traiter la question dans un cadre plus général, et en rend l'intégration difficile.</p>

Contraintes

<i>Problèmes rencontrés</i>	<p>Heures de cours insuffisantes pour intégrer les thèmes dans l'enseignement.</p> <p>Peu d'intérêt de la part des enseignants, dont les connaissances sont insuffisantes en la matière.</p> <p>Budget variable.</p>
<i>Solutions appliquées</i>	<p>Intégration de l'initiative dans le programme d'enseignement formel.</p> <p>Promotion de l'homologation des établissements scolaires écoresponsables (SNCAE) comme moyen d'encourager et de stimuler l'intégration de l'éducation environnementale dans différentes disciplines et sous-disciplines.</p> <p>Formation des enseignants et utilisation de supports pédagogiques.</p> <p>Intégration du programme dans les plans et projets institutionnels pertinents afin de s'assurer un budget minimum et la légitimité requise pour la recherche de financements extérieurs.</p>

<i>Problèmes non résolus</i>	Budget variable.
------------------------------	------------------

Perspectives

<i>Conditions pour reproduire l'initiative avec succès</i>	Intérêt de la part des autorités locales, participation citoyenne, financement, transversalité.
<i>Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?</i>	<p>Parce qu'elle traite d'une situation locale, notamment l'existence de deux sites prioritaires, dont l'importance et les menaces pesant sur eux sont analysés, et font l'objet d'un programme éducatif concernant l'ensemble de la communauté. La protection de ces sites demande chaque année une information et une gestion plus précises, ainsi que le soutien, sur le plan de la gestion et du financement, des acteurs clés publics et privés, ces derniers s'étant engagés en faveur du programme et étant prêts à appuyer diverses initiatives à l'avenir.</p> <p>En résumé, il s'agit d'une initiative transversale, intégrée, bénéficiant d'une importante participation des citoyens, dans laquelle chacun des acteurs assume sa responsabilité dans la protection de ces sites, et par son expérience et les compétences qu'elle génère, aide à sensibiliser les habitants des zones voisines des collines, lesquelles sont ainsi mieux protégées.</p>

20. Symposium des écoliers pour l'environnement – S.A.E.

Centre d'enseignement Livio Reginaldo Fischione, Colombie

CONTACT

INSTITUCIÓN EDUCATIVA LIVIO REGINALDO FISCHIONE
 CALLE 14 C N° 15 – 85 (RIOHACHA – LA GUAJIRA)
 COLOMBIE
 Téléphone : 7276112 Fax : 7282620
 Mail : henriquezsoleno@yahoo.com

RAÚL EDUARDO HENRIQUEZ SOLANO – Enseignant

DESCRIPTION

Le Centre d'enseignement Livio Reginaldo Fischione et sa section d'écologie, soucieux de promouvoir la conservation de l'environnement et de prévenir sa dégradation, invitent chaque année les élèves des établissements scolaires du département de la Guajira (Colombie) intéressés par des recherches et des discussions sur les problèmes environnementaux locaux, régionaux et mondiaux, à participer au symposium des écoliers pour l'environnement, où ils présentent des solutions de rechange.

Les organisateurs de cette activité sont les enseignants de la section des sciences naturelles et d'éducation environnementale. Les bénéficiaires en sont l'ensemble des élèves et des enseignants qui y ont participé directement, ou indirectement en la faisant connaître. Le projet pédagogique S.A.E. est organisé au titre de la loi générale sur l'éducation (loi 115/1994), de la loi 99 (Ministère de l'environnement), du décret 1743 (projet d'éducation environnementale scolaire – PRAE), de la Constitution colombienne, et du Programme national d'éducation pour l'environnement.

Le budget annuel du projet, de caractère institutionnel, s'élève à environ un million et demi (1 500 000) de pesos.

Aspects novateurs : Appliquer la technique du symposium au niveau de l'éducation de base. En règle générale, les symposiums s'adressent à des spécialistes. Choisir des thèmes ou des problèmes mis en avant par les organisations internationales (ONU, PNUE) compétentes en matière d'environnement et les soumettre à la réflexion des jeunes et des enseignants. Les problèmes locaux sont également débattus.



OBJECTIFS

Inscrit dans les priorités nationales

- Écoresponsabiliser la communauté scolaire du Centre d'enseignement Livio Reginaldo Fischione.
- Étendre à d'autres établissements scolaires les activités en faveur de l'environnement élaborées par le Centre.
- Favoriser un espace de participation des élèves permettant aux jeunes de se pencher sur les problèmes environnementaux et d'envisager des solutions.
- Échanger des idées sur la connaissance, la sauvegarde et la préservation des ressources naturelles.
- Rédiger un compte rendu du symposium en vue de sa diffusion auprès des organismes responsables de la sauvegarde de l'environnement.

Changer les comportements et l'attitude des jeunes à l'égard de l'environnement.

QUI ?

Type d'organisation chargée de l'initiative Gouvernementale

Organisations partenaires impliquées Autorités locales
Écoles
Établissements d'enseignement supérieur
Organisations non gouvernementales

Principaux intéressés : les élèves des établissements scolaires de Riohacha qui, soutenus par leurs professeurs, demandent à participer à l'activité lorsque les inscriptions sont ouvertes. Autre partie concernée, et non moins importante : l'organisme chargé de l'environnement (CORPOGUAJIRA), responsable de la gestion rationnelle des ressources naturelles dans le département de la Guajira. Des organisations non gouvernementales liées à l'environnement sont également associées à l'activité.

Personnes concernées Le projet a pour cadre la ville de Riohacha, chef-lieu du département de la Guajira, dans le nord de la Colombie. Environ 200 élèves et 25 enseignants y participent chaque année (en tant qu'animateurs).

QUOI ?

Cadre et niveau d'apprentissage et d'enseignement Scolaire : enseignement primaire et secondaire

POURQUOI ?

Secteur d'intervention de l'initiative Apprentissage du développement durable dans un cadre formel, non formel et informel.

Thèmes Environnement
Changement climatique
Eau
Diversité biologique
Réduction des risques de catastrophes

QUAND ?

Année de lancement de l'initiative et durée 2003 (8 ans)

OU ?

Cadre géographique Local : municipal (interscolaire)

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches TECHNIQUES APPLIQUÉES AUX EXPOSÉS :

Le symposium est utilisé comme technique formelle d'expression collective (pas plus de cinq personnes par groupe) où les participants développent à tour de rôle un des aspects du même thème, chaque groupe disposant de vingt minutes maximum, en s'aidant d'auxiliaires didactiques pour présenter le sous-thème choisi.

Présentation d'affiches :

Les affiches devront avoir les dimensions suivantes : 1 m de haut sur 70 cm de large. Le contenu doit correspondre au sous-thème choisi et comprendre les éléments suivants : titre, texte, photographies et/ou images, nom des auteurs et nom de l'établissement.

Langue de travail Espagnol

Budget et sources de financement 1 500 000 pesos (un million et demi de pesos par an), apportés par l'école, plusieurs ONG de défense de l'environnement faisant des dons en nature.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION**Présentation des effets, résultats ou impacts de l'initiative**

Évaluation de l'initiative Au terme de chaque symposium, il est procédé à une évaluation au sein de chaque groupe de participants afin de mesurer le degré de satisfaction et d'intérêt selon plusieurs critères (scolaire, logistique, environnemental).

Résultats

Le premier symposium des écoliers pour l'environnement a été organisé en 2003 sur le thème « *Problèmes environnementaux : origine, conséquences et solutions* », avec entre autres sous-thèmes : les eaux résiduelles, les pluies acides, la pollution des bassins hydrographiques.

En 2004, proclamée Année internationale de l'eau par le PNUE (*Programme des Nations Unies pour l'environnement*), s'est tenu le deuxième symposium des écoliers pour l'environnement sur le thème « *L'eau : connaissance, gestion et conservation* », avec des sous-thèmes tels que la récupération des eaux continentales, les bassins hydrographiques : pollution et sauvegarde, et la prévention de la contamination des écosystèmes aquatiques.

En 2005, c'est le thème « *Les déchets : origine, gestion et enjeu écologique* » qui a été choisi pour le troisième symposium des écoliers pour l'environnement, avec entre autres les sous-thèmes suivants : les déchets industriels, les eaux résiduelles, les déchets marins.

« *Le réchauffement planétaire : causes, effets et moyens de prévention possibles* » a été le thème central du quatrième symposium des écoliers pour l'environnement, organisé en 2007, avec des sous-thèmes tels que les incendies de forêt, la fonte des glaciers et les avalanches, les vagues de chaleur et la santé, les épisodes de sécheresse et les famines.

Les Nations Unies ayant proclamé l'année 2008 Année internationale de la planète Terre, le thème central choisi pour le cinquième symposium des écoliers pour l'environnement était « *La planète Terre, un milieu sain, sûr et agréable, aujourd'hui et demain* ». À cette occasion, l'un des sous-thèmes abordés portait sur les mines antipersonnel.

En 2009, le sixième symposium des écoliers pour l'environnement était consacré à « *La mer, ressource naturelle de la Guajira* ».

En 2010, Année internationale de la diversité biologique, le septième symposium des écoliers pour l'environnement avait pour thème « *Biodiversité et changement climatique* ».

L'initiative a suscité la participation des établissements scolaires publics et privés du centre urbain et d'autres municipalités voisines de Riohacha, ainsi que de clubs de sciences (Saturno V, Alfa-Ciencia, Saurios), de parents d'élèves, venus faire des exposés, d'organismes d'État comme Corpoguajira et l'Université de la Guajira, et des ONG de défense de l'environnement telles que la fondation Casa Ecológica, la fondation Itaca, la fondation Ecósfera et la fondation de la Faculté internationale d'administration.

Au niveau international, le rapport du S.A.E. a été présenté au cinquième Congrès mondial d'éducation relative à l'environnement (Canada, 2009).

Analyse des facteurs de réussite

Points forts Fort investissement des jeunes dans leurs exposés.

Points faibles et risques Nécessité de faire parrainer l'initiative par une entité nationale ou internationale à l'avenir, faute de quoi elle pourrait être abandonnée.

Contraintes

Problèmes rencontrés Nécessité de faire parrainer l'initiative par une entité nationale ou internationale à l'avenir, faute de quoi elle pourrait être abandonnée.

Solutions appliquées Soutien demandé à des organisations gouvernementales.

Problèmes non résolus Obtention d'une aide financière pour faire connaître l'initiative à un niveau international.

Perspectives

Nous souhaitons présenter cette initiative à un niveau international, lors de manifestations scolaires à caractère pédagogique et environnemental.

La réalisation des symposiums a permis :

- d'écoresponsabiliser la communauté scolaire du Centre Livio Reginaldo Fischione
- de s'assurer la participation active et permanente d'une vingtaine d'établissements scolaires, en milieu urbain et rural
- pour les élèves qui ont participé au projet, de proposer, depuis leur école, des solutions originales aux problèmes environnementaux
- d'échanger et de découvrir des propositions concernant la connaissance, la protection et la conservation des ressources naturelles
- de changer et d'améliorer le comportement des jeunes à l'égard de l'environnement.

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès Un des facteurs importants pour reproduire l'initiative avec succès est la possibilité de mobiliser les élèves du primaire pour qu'ils propagent les valeurs avec un effet multiplicateur.

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ? Nous pensons que cette initiative est une bonne pratique car :

- nous travaillons avec des élèves du niveau de l'enseignement de base
- les thèmes abordés ont un caractère local, régional et mondial
- nous œuvrons pour l'environnement
- nous nous efforçons de réaffirmer les valeurs écologiques.

21. Écoles agroécologiques de haute montagne : comment exploiter la terre tout en la conservant

Centre de recherche sur les ressources biologiques Alexander Von Humbolt, Colombie

CONTACT	<p>Instituto de Investigación de Recursos Biológicos Alexander Von Humbolt Dirección postal : Calle 28a#15-09 Colombie Téléphone : (571) 3202767 Fax : 3202767 Mail : avasquez@humbolt.org.co Site Web : www.humbolt.org.co</p> <p>Adriana Vásquez Cerón. Chercheuse attachée au projet « Páramo andino »</p>
DESCRIPTION	<p>Écoles agroécologiques de haute montagne</p> <p>Les écoles agroécologiques ont pour principal objectif d'améliorer les pratiques agricoles des communautés rurales de haute montagne contraintes d'utiliser des modèles de production extrêmement nuisibles (monoculture de la pomme de terre, élevage extensif), peu viables sur le plan social et environnemental, et qui plus est préjudiciables aux moyens de subsistance de ces communautés.</p> <p>Elles visent à renforcer les réseaux communautaires et à générer une culture de la participation et de l'autogestion en s'appuyant sur une méthode de formation d'agriculteur à agriculteur. Elles mettent en valeur et intègrent dans l'enseignement le savoir-faire traditionnel issu de l'expérimentation et la construction de connaissances concrètes propres à perpétuer les pratiques traditionnelles garantes de notre agrobiodiversité.</p> <p>Selon le concept politique d'agroécologie, les écoles insistent sur la nécessité de faire accompagner la formation par un agriculteur, critique et indépendant face aux forces du marché. Elles encouragent la souveraineté alimentaire et la création de marchés agricoles équitables.</p> <p>Dans le cadre du projet <i>Fonds pour l'environnement mondial (FEM) - Páramo andino</i>, le centre Humbolt et les <i>associations autonomes régionales (CAR)</i> ont créé dans la zone tampon du páramo del Duende les <i>Écoles agroécologiques de Monteloro et Playa Alta</i>, en collaboration avec l'ONG FUNDAVI, et dans le páramo de Belmira, l'<i>École agroécologique, réseau d'animateurs</i>, en collaboration avec le RECAB (<i>Réseau colombien d'agriculture biologique</i>).</p> <p>L'initiative a été lancée en 2007, et les écoles ont été créées en vue d'associer les communautés des páramos au processus de conservation et de mise en valeur durables de ces terres qui représentent un écosystème stratégique pour le pays, ainsi qu'un foyer de cultures et de savoirs.</p> <p>Les participants sont des petits propriétaires qui, dans le cadre d'un processus de formation horizontale, assument des responsabilités de planification et de mise en œuvre des pratiques agricoles sur leurs exploitations, lesquelles deviennent ainsi un lieu d'expérimentation pratique pour la communauté.</p> <p>Bien que les écoles agroécologiques existent en Colombie depuis une vingtaine d'années, celles qui sont situées en haute montagne ont dû faire l'objet d'importants ajustements afin d'adapter la méthodologie à la culture des communautés du páramo, et aux nécessités de la gestion des écosystèmes de référence. À cet effet, on a entrepris principalement de lier entre eux les éléments de réhabilitation et de gestion du paysage tels que haies, parcelles de bois de coupe, ou protections des sources et des gorges. Ces transformations impliquent un nouveau découpage du paysage, davantage axé sur un plan régional, et ont des répercussions au niveau de la communauté villageoise.</p> <p>Le développement de l'expérimentation communautaire sur l'utilisation d'espèces locales dans la production des exploitations et comme éléments de gestion du paysage est une autre innovation intéressante. Sur le plan participatif, il est prévu une troisième phase, qui, dans le cas d'Antioquia, vise à apprendre aux bénéficiaires à produire des messages et des outils de médias en vue de la diffusion de l'expérience et de sa reproduction dans d'autres municipalités.</p>



Stagiaires de l'ECA en train de préparer au cours d'une activité participative une farine animale à base de bouse de vache. 2008

OBJECTIFS

Inscrit dans les priorités nationales

Les páramos sont considérés comme des écosystèmes stratégiques en raison des services environnementaux qu'ils fournissent, comme la régulation hydrique. Ces terres, source d'alimentation en eau pour une grande partie de la population urbaine et rurale du pays, présentent en outre une importance capitale du fait de leur biodiversité unique et de leur grande fragilité face aux processus du changement climatique. Les páramos ont une longue tradition de peuplement autochtone et rural, résultant dans la majorité des cas de conflits ou de migrations. Les communautés qui s'y sont établies ont développé une forme de gestion adaptée au milieu naturel et à leur savoir-faire en matière d'utilisation, de domestication et de traitement des nombreuses espèces présentes dans toute la région des Andes, d'où une très grande diversité agrobiologique, dont témoignent les variétés de tubercules comestibles et de plantes médicinales. Avec l'arrivée des nouvelles technologies et l'imposition de la monoculture, les terres cultivées ont périlleusement empiété sur les páramos, bannissant les pratiques traditionnelles sans améliorer le bien-être des habitants, et détruisant les services environnementaux liés à ces écosystèmes.

QUI ?

Type d'organisation chargée de l'initiative

Organisations partenaires impliquées

Organisations non gouvernementales.

Dans la vallée de la Cauca, c'est l'ONG FUNDAVI (Fondation pour la défense de la vie) qui est chargée d'organiser et de guider le travail des écoles agroécologiques (ECA) en vertu d'un accord avec le centre Humbolt prévoyant la mise en commun des efforts, des ressources économiques et des compétences techniques. FUNDAVI se compose d'agriculteurs de la région qui se sont formés aux techniques de l'agroécologie, de la gestion durable des exploitations et de leur réhabilitation, avec l'appui d'institutions telles que la CVC (Association autonome régionale de la vallée de la Cauca) et le Centre de recherche sur les ressources biologiques Alexander Von Humbolt. FUNDAVI a été chargée de mettre en place et d'apporter son soutien aux écoles agroécologiques de Monteloro et Playa Alta, commune de Trujillo, dans la vallée de la Cauca. En 2007 le projet rassemblait dix familles qui ont commencé à planifier les exploitations et à concevoir de meilleures pratiques agricoles pour chacune d'elles. En 2010, le projet compte un total de vingt familles.

À Antioquia, páramo de Belmira, le Réseau colombien d'agriculture biologique (RECAB), a commencé en 2008 à travailler avec quelque 70 agriculteurs du District de gestion intégrée des forêts et páramos situé dans la partie nord-nord-ouest d'Antioquia. Le RECAB est une ONG du département d'Antioquia qui encourage le développement et de nouvelles pratiques agricoles économiquement viables et socialement équitables, dans le respect de l'environnement, et qui milite pour une meilleure qualité de vie des communautés rurales. Dans le cadre du projet « Páramo andino », cette ONG est à l'œuvre depuis 2008 dans le système des páramos et des forêts des hauts plateaux andins au nord-nord-ouest d'Antioquia, où elle a créé l'école agroécologique du páramo de Belmira. Son travail consiste à former les animateurs qui transmettrons ensuite aux autres membres de la communauté les connaissances qu'ils ont appliquées à leur propre exploitation. Le RECAB met l'accent sur l'agroécologie, la souveraineté alimentaire et l'égalité entre les genres.

<i>Personnes concernées</i>	Zone tampon du Parc régional naturel Páramo del Duende, village de Monteloro, commune de Trujillo, vallée de la Cauca : vingt familles, vingt exploitations. Système des páramos et des forêts des hauts plateaux andins du nord-nord-ouest d'Antioquia. Communes d'Entrerrios, Belmira, San José de la Montaña : dix-sept animateurs.
-----------------------------	---

QUOI ?

<i>Cadre et niveau d'apprentissage et d'enseignement</i>	Scolaire : enseignement primaire Extrascolaire : enseignement non formel entre adultes. Processus d'acquisition et d'application conjointes de connaissances pratiques, entre savoir technique et le savoir traditionnel.
--	--

POURQUOI ?

<i>Secteurs d'intervention de l'initiative</i>	Formation de formateurs Recherche/ développement Savoir autochtone
<i>Thèmes</i>	Éthique Compréhension entre les cultures Civisme Environnement Diversité biologique Production et consommation durables

QUAND ?

<i>Année de lancement de l'initiative et durée</i>	2007-2011
--	-----------

OU ?

<i>Cadre géographique</i>	Local : le travail s'effectue au niveau des villages et de la municipalité
---------------------------	--

MÉTHODOLOGIE

<i>Méthodes et approches</i>	Les écoles agroécologiques ont pour axe central la communication horizontale entre techniciens et communautés et l'acquisition conjointe de connaissances. Dans les exemples cités plus haut, on a utilisé la formation d'agriculteur à agriculteur avec quelques variantes à Belmira et El Duende. Belmira : le RECAP a amorcé le processus en formant des animateurs ruraux au moyen d'ateliers (agroécologie, médecine vétérinaire naturelle, durabilité des exploitations, entre autres) et de visites d'exploitations, selon une méthode combinant la théorie et la pratique, critères et indicateurs de suivi étant élaborés collectivement. Cette méthode vise à encourager les agriculteurs et agricultrices à prendre leur vie en mains et à créer une dynamique de développement au sein de la communauté, fondée sur l'utilisation rationnelle des ressources locales, la mise en valeur du savoir-faire rural en matière de gestion de l'environnement, et l'amélioration de la qualité de vie. Les principes sont les suivants : commencer lentement et à petite échelle, utiliser des techniques simples, viser le succès (il doit être rapide et tangible), travailler avec les autres et non pour les autres. Écoles agroécologiques Monteloro et Playa Alta (ECA) : la méthode utilisée combine également la théorie et la pratique, et intègre une composante particulière propre à la culture paysanne, dans le sens d'une réappropriation de la tradition populaire. Des fonctions, aussi symboliques que pratiques ont été attribuées collectivement à chacune des familles membres de l'école : le porteur d'eau, le gardien des semences, le « Pacho » - chargé d'étudier et de gérer la terre -, l'herboriste, le conteur ou chroniqueur, le curieux ou chercheur, le « Chavarri » ou compagnon.
<i>Langue de travail</i>	Espagnol
<i>Budget et sources de financement</i>	Les ressources proviennent du projet « FEM páramos andinos » et de l'association autonome régionale d'Antioquia dans le cas de Belmira. Environ 320 millions ont été investis à ce jour. Ce total prend en compte le budget des deux sites mentionnés depuis 2007.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION**Présentation des effets, résultats ou impacts de l'initiative**

<i>Évaluation de l'initiative</i>	Les activités ont fait l'objet d'un suivi constant, dans le cadre d'une gestion flexible permettant de les ajuster et d'introduire de nouveaux thèmes axés sur l'autonomisation, comme par exemple la formation politique pour la participation.
<i>Résultats</i>	École agroécologique de Belmira : 17 animateurs ont été formés aux différents aspects de l'agroécologie et à de meilleures pratiques d'élevage et de soin des animaux. 17 animateurs se sont qualifiés pour transmettre leurs connaissances à d'autres membres de la

communauté, et pour participer aux processus de planification municipale et régionale.

17 exploitations agricoles ont amélioré leurs pratiques agricoles.

17 familles rurales ont amélioré leur alimentation et leurs revenus grâce aux potagers destinés à leur propre consommation et, par conséquent, réduisant ainsi leur dépendance à l'égard du marché.

Écoles agroécologiques de Monteloro et Playa Alta :

20 familles ont amélioré leurs pratiques agricoles.

20 exploitations cultivent des potagers sans pesticides pour leur propre usage.

20 exploitations pratiquent la conservation de l'agrobiodiversité (récupération des semences, polyculture, utilisation d'engrais organiques).

20 familles ont vu leurs dépenses diminuer et leur niveau de vie s'améliorer.

Deux communautés villageoises ont pris conscience de la valeur de leurs terres, ainsi que de leur culture et de leurs connaissances, qu'elles mettent en application pour améliorer la qualité de leur existence et pour assurer la durabilité des ressources naturelles qui sont la base de leur économie et de leur culture.

Analyse des facteurs de réussite

Points forts

- Mise en valeur des savoir-faire locaux et des traditions rurales.
- Communauté conçue comme une entité organisée, capable de planifier par elle-même son avenir, en accord avec sa culture, ses besoins et ses attentes.
- Autonomisation locale sur la base de l'apprentissage actif (apprendre en faisant) et de la transmission d'agriculteur à agriculteur.
- Construction d'un savoir pratique, applicable, et qui donne des résultats rapides : culture de potagers pour améliorer la qualité de l'alimentation familiale et en diminuer le coût, préparation d'intrants agricoles biologiques réduisant les dépenses et la dépendance vis-à-vis du marché.
- Répartition des tâches entre les membres de la communauté, d'où engagement et esprit d'équipe accrus.
- En termes d'échelle, la transmission d'agriculteur à agriculteur doit permettre d'obtenir à l'avenir des résultats à un niveau plus régional.

Points faibles et risques

- Pour respecter le rythme de chacun, les processus collectifs demandent du temps pour se mettre en place.
- Le maintien de l'ordre public sur des sites marqués par les conflits provoque souvent des retards et suscite la méfiance de la communauté.
- L'intérêt et la participation risquent de baisser si le soutien institutionnel et budgétaire à la mise en œuvre de pratiques plus pertinentes venait à disparaître.
- Si les initiatives familiales ne sont pas liées aux autres activités de la communauté, il n'y aura pas d'impact à l'échelle régionale ni du paysage.

Perspectives

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?

L'adaptation des exploitations aux nouvelles pratiques est décidée collectivement par l'ensemble des membres de l'ECA.

22. Donner l'exemple d'un enseignement écoresponsable

Lycée « Tupac Amaru », Pérou

CONTACT	<p>Institución educativa « Tupax Amaru » Dirección postal 051 Pérou Téléphone : 51-063-287530 Fax : 51-063-287738</p> <p>M. Wilfredo Laura Contreras – Directeur Mme Yari Cusis de Egg – Coordinatrice générale du Comité pour l'environnement</p>
DESCRIPTION	<p>Les bonnes pratiques sont diffusées par les élèves du lycée « Tupac Amaru » du district de Pozuzo, dans la région de Pasco, qui ont développé leurs compétences et acquis une vision multidimensionnelle en faveur de la protection et de la conservation de la planète. En tant que citoyens et futurs parents, ils sont conscients de la nécessité d'adopter un comportement responsable à l'égard de l'environnement, parce que c'est sur cette même planète que vivront et grandiront les générations futures, et qu'agir ainsi leur ouvre en outre à eux-mêmes d'importantes possibilités d'améliorer la qualité de leur existence. Ils ont donc élaboré des activités tournées vers la communauté afin de sensibiliser celle-ci et de lui apprendre notamment à respecter les lois naturelles qui régissent l'environnement dans lequel elle vit, ainsi que la diversité culturelle. Les élèves des deux sexes ont ainsi participé à des activités de reforestation, de nettoyage des berges et de conservation de la biodiversité, se sont initiés au commerce écoresponsable, ont mis sur pied des projets de recherche, de production et de création d'entreprises sur les ressources culturelles et naturelles, nettoyé les rues du district, appris comment gérer les déchets solides, encouragé l'écotourisme, etc. La mise en œuvre de projets multidisciplinaires a ainsi permis de former des animateurs parmi les enseignants, les élèves et les parents d'élèves qui, depuis une dizaine d'années, s'investissent aux côtés de la municipalité du district de Pozuzo car ils ont compris que ces alliances stratégiques peuvent favoriser un comportement responsable vis-à-vis de l'environnement, et que les populations sont prêtes à agir de façon bénévole, désintéressée et spontanée pour la préservation de l'environnement. Ces initiatives ont eu pour effet de mieux sensibiliser la communauté au respect de l'environnement et de la diversité culturelle, les paroles s'étant ainsi transformées en actes. Les bénéficiaires directs de l'initiative sont les habitants de la partie urbaine de Pozuzo (2000), mais c'est l'ensemble de la communauté, soit 7 643 personnes, qui en recueille indirectement les fruits.</p>
OBJECTIFS	<p>Promouvoir auprès des populations une culture de l'environnement fondée sur une nouvelle relation entre l'être humain et son milieu, en proposant des projets multidisciplinaires axés sur la production, la création d'entreprise, l'intégration, l'éthique et l'écoefficiente.</p> <p>ASPECT NOVATEUR : Mise en œuvre du projet à travers l'articulation de tous les domaines de connaissance. Nouvelle conception de la nature et valorisation des perspectives qu'elle nous offre d'améliorer la qualité de vie. Acquisition d'une vision multidimensionnelle. Meilleure compréhension du concept de « personne » et acquisition de compétences sociales au sein de la communauté.</p> <p><i>Inscrit dans les priorités nationales</i></p> <p>Cette activité s'inspire des objectifs de l'Éducation pour le développement durable (2005-2014), c'est pourquoi elle peut s'appliquer à toutes les situations nationales. D'une façon générale, les jeunes développent leurs compétences pour affronter les défis de la vie à l'ère du savoir et de la mondialisation.</p>
QUI ?	<p>Type d'organisation chargée de l'initiative : Gouvernementale</p> <p>Organisations partenaires impliquées : Gouvernement (État, provinces, district) Collectivités locales</p> <p>Un groupe de professionnels composé notamment d'ingénieurs agronomes, de médecins, d'infirmières et d'enseignants soutient le projet. Ils viennent régulièrement au lycée en vue d'établir un plan d'action annuel pour l'environnement et de suivre de près le travail accompli.</p> <p>Personnes concernées : Zone urbaine de Pozuzo.</p> <p>Bénéficiaires directs : 2 000 personnes. Bénéficiaires indirects : les 7 643 habitants de Pozuzo.</p> <p>Participants : 240 élèves, 12 enseignants, 3 membres du personnel administratif et 140 parents d'élève.</p>

QUOI ?

Cadre et niveau d'enseignement et d'apprentissage **Scolaire** : enseignement secondaire

POURQUOI ?

Secteurs d'intervention de l'initiative Politique, réglementation et bonne gouvernance
Apprentissage du développement durable dans un cadre formel, non formel et informel
Formation de formateurs
Recherche/développement
Savoir autochtone

Thèmes Réduction de la pauvreté
Égalité des genres
Promotion de la santé
VIH/SIDA
Compréhension entre les cultures
Diversité culturelle
Civisme
Paix, droits de l'homme et sécurité
Environnement
Changement climatique
Eau
Diversité biologique
Gestion des ressources naturelles
Réduction des risques de catastrophe
Démocratie
Responsabilisation des entreprises
Économie
Production et consommation durables
Écotourisme
Développement rural
Responsabilités aux niveaux local et mondial

QUAND ?

Année de lancement de l'initiative et durée Lancée en 2009, pour une durée de cinq ans.

OU ?

Cadre géographique Local : Centre La Colonia, Pozuzo, Pasco (Pérou)

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches Élaboration d'un projet multidisciplinaire ou interdisciplinaire visant à renforcer les compétences des apprenants. À cette fin, les éléments du projet figurent sur l'ensemble des documents de gestion administrative et pédagogique : projet éducatif de l'établissement, plan annuel de travail, modules et séances d'apprentissage. Il est demandé aux enseignants et aux élèves de présenter les résultats de leurs sous-projets ou de leurs activités à la communauté, soit en personne lors de manifestations, soit par l'intermédiaire des médias. Le travail d'équipe s'en trouve renforcé, et les compétences de chacun sont mises en valeur dans toutes les activités programmées.

Langue(s) de travail Espagnol

Budget et sources de financement Le budget s'élève à 4 millions de nouveaux soles. La municipalité du district de Pozuzo apporte également une contribution financière. De même, l'association des parents d'élève est appelée à contribuer.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION**Présentation des effets, résultats ou impacts**

Évaluation de l'initiative L'initiative est évaluée chaque année à l'aide de la Grille d'indicateurs de performance des établissements en matière d'éducation pour le développement durable, élaborée conjointement par le Ministère de l'éducation, le Ministère de la santé et le Ministère de l'environnement. Cette grille comprend cinq parties : administration de l'établissement, gestion pédagogique, enseignement en matière d'efficacité, éducation sanitaire et formation à la gestion des risques, avec au total 32 indicateurs.

Résultats

N°	ACTIVITE PROGRAMMEE	OBJECTIF ANNUEL	TAUX DE REUSSITE (%)	EFFET ESCOMPTE
1	Renforcement de la gestion administrative et pédagogique	1 programme	100	Image renforcée
2	Programme de consolidation des relations communales	1 programme	100	Formation d'alliances stratégiques
3	Programme de nettoyage et d'embellissement du district	5 programmes	100	Amélioration de la santé dans la commune
4	Réalisation de projets de recherche relatifs à la faune et à la flore de Pozuzo	4 projets	100	Renforcement du club de sciences
5	Formation d'animateurs locaux en matière d'écotourisme (formation de guides touristiques scolaires des deux sexes promouvant la mise en valeur du patrimoine naturel et de la réserve de biosphère « Oxapampa Yanasha Asháninka » récemment créée	20 animateurs	100	Les jeunes génèrent leurs propres revenus en faisant connaître le patrimoine culturel et naturel de Pozuzo
6	Campagne de reforestation « Adoptons un arbre »	50 jeunes arbres	100	Bassins protégés et reboisés
7	Gestion adaptée des déchets solides	1 programme	100	District propre et salubre
8	Exécution de projets de production et de création d'entreprises (jus de fruit, confitures, glaces, biscuits, pain, etc.)	4 projets	100	Les jeunes génèrent leurs propres revenus et sont désireux de créer une entreprise familiale
9	Mise en place d'un programme de commerce écoresponsable	3 propositions	100	La population apprend à protéger les ressources
10	Publication d'un ouvrage intellectuel concernant le patrimoine culturel et naturel	3 propositions	100	La population découvre la valeur de son patrimoine culturel et naturel
11	Programme de réhabilitation des connaissances traditionnelles en matière d'agriculture, de gastronomie et de médecine naturelle	2 propositions	100	Diffusion des savoirs traditionnels
12	Programme pour un mode de vie sain (économie d'eau et d'énergie)	1 programme	100	Bonne santé de la population
13	Diffusion de programmes radiophoniques abordant des sujets culturels et environnementaux	1 programme	100	Sensibilisation de la population à l'environnement
14	Programme de découverte des talents chez les filles et les garçons (danse, théâtre, chant, poésie, expositions, etc.)	1 programme	100	Les jeunes sont enthousiastes, en bonne santé et prêts à participer
15	Programme relatif à la gestion des risques	1 programme	100	Sensibilisation de la population à la gestion des risques

Analyse des facteurs de réussite

Points forts

Formation de jeunes leaders ayant appris à défendre l'environnement depuis leur enfance ;
 Alliances stratégiques avec la municipalité de Pozuzo, le Ministère de la santé et le Jardin botanique du Missouri ;
 Soutien financier de la municipalité de Pozuzo ;
 Sensibilisation des enseignants à l'environnement ;
 Communauté consciente de la nécessité de valoriser et sauvegarder son environnement.
 Le Ministre de l'environnement, M. Antonio Brack Egg, a constaté durant ces cinq dernières années la prise de conscience par les élèves du lycée « Tupac Amaru » de Pozuzo de leurs

	responsabilités à l'égard de l'environnement.
<i>Points faibles et risques</i>	Certains habitants peu instruits ne comprennent pas la nécessité de préserver l'environnement. Arrivée de nouveaux habitants qui ne sont guère conscients de l'importance de la préservation de l'environnement.
Contraintes	
<i>Problèmes rencontrés</i>	Au départ, la population n'a pas montré d'intérêt pour la préservation de l'environnement. Certains habitants n'ont pas conscience qu'il est important de préserver l'environnement car le concept de durabilité leur est étranger. Problèmes relatifs à l'exploitation des ressources naturelles.
<i>Solutions appliquées</i>	Vastes campagnes de sensibilisation, par exemple manifestations culturelles et environnementales tournées vers la communauté. Utilisation des médias pour encourager la conservation de l'environnement.
<i>Problèmes non résolus</i>	Faible pourcentage d'analphabètes ayant une conscience peu développée de l'environnement.
Perspectives	
	L'adoption de bonnes pratiques reste un défi majeur de l'éducation aujourd'hui. Les jeunes doivent en effet être préparés « pour la vie » et prêts à faire face aux problèmes du monde actuel. Il importe donc que chaque établissement identifie des thèmes appropriés et propose des actions viables afin d'apporter des solutions respectueuses de la nature et de l'ensemble des groupes humains, et s'efforce d'anticiper pour que les générations futures jouissent d'une meilleure qualité de vie.
<i>Conditions pour reproduire l'initiative avec succès</i>	La pratique mise en œuvre nécessite une gestion axée sur la production et la création d'entreprises, des enseignants motivés, des jeunes enthousiastes, l'établissement d'alliances stratégiques, et la programmation d'activités viables qui mettent en valeur le potentiel culturel et naturel des populations.
<i>Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?</i>	Parce qu'il est démontré que le civisme et la conscience environnementale peuvent s'apprendre très jeune, dès lors que l'on peut compter sur des animateurs pour promouvoir les valeurs écologiques, dans les foyers comme à l'école. De plus, les jeunes ont été les acteurs du changement et sont en partie la solution aux problèmes de la communauté.

23. Promotion d'une culture environnementale écoefficiente et de l'éducation pour le développement durable à Aucará

École secondaire d'enseignement agricole professionnel d'Aucará, Pérou

CONTACT	Institución Educativa Secundaria Técnica agropecuaria d'Aucará Dirección postal 051 Pérou Téléphone : 51-966690191 Mail : aucara2@yahoo.es
	Abraham Herminio Garcia Sotelo, Directeur
DESCRIPTION	<p>Le projet «<i>Promotion d'une culture environnementale écoefficiente et de l'éducation pour le développement durable à Aucará</i> » est une initiative lancée dans le cadre du développement de la gestion de l'environnement et de l'éducation environnementale, qui met en œuvre divers processus de gestion administrative et pédagogique. Orientée vers la résolution et la prévention des problèmes environnementaux, son principal objectif est de contribuer au succès de l'éducation pour le développement durable, en permettant aux élèves de s'épanouir sur le plan biologique, psychologique, social et culturel, et d'acquérir des valeurs et des comportements garants d'une bonne qualité de vie et d'une relation harmonieuse avec l'environnement. Il s'agit d'un projet innovant, consistant à intégrer l'approche environnementale, la culture de l'écoefficiente et la gestion de l'environnement dans le Projet éducatif de l'établissement (PEI), qui s'articule avec le Projet d'élaboration des programmes d'enseignement (PCIE) en tant que thème transversal, en vue de l'acquisition de capacités, de comportements et de valeurs en rapport avec les compétences de la vie courante, de modes de vie sains, d'une culture de l'environnement et de la santé, de la productivité et de l'esprit d'entreprise, que chaque enseignant s'attache à inculquer dans les différentes matières dont il a la charge, à travers des projets et sous-projets dont voici quelques exemples : élevage de petits animaux et de bétail, culture maraîchère en tunnels, serres et plein champ, lombriculture, projets de production écologique, élevage de perdrix, pépinières, reboisement, culture de pâturages et production de fourrage, culture de plantes aromatiques et de fleurs, promotion de la santé et culture environnementale, adoption de parcs, cours d'eau, lagunes, forêts et rues, semer de l'eau à Aucará, etc. Ces compétences, ces comportements et ces valeurs sont enseignés de manières variées dans le cadre du PCIE, s'intègrent dans les programmes scolaires annuels (PCA), et sont développés dans chaque unité d'enseignement. Le projet est également pris en compte dans plan de travail annuel (PAT), le plan annuel de tutorat, le plan d'action pour l'environnement, le manuel des responsabilités, le règlement intérieur, et dans la totalité des documents de gestion administrative et pédagogique. Bref, cette initiative se fonde sur une pratique pédagogique et administrative participative axée sur les résultats. Notre école est ainsi devenue un centre de stage, où l'on peut observer la concrétisation d'une culture environnementale écoefficiente dans un contexte au sein d'une communauté et d'un établissement sains. Aujourd'hui, grâce à l'intégration de l'éducation pour l'environnement, les résultats sont là.</p>
OBJECTIFS	<p>Général : Promouvoir une culture environnementale écoefficiente ainsi que le développement durable de la commune en appliquant une pédagogie participative, en inculquant des habitudes et des modes de vie favorables, en assurant l'acquisition des compétences, des comportements et des valeurs écologiques nécessaires à une cohabitation harmonieuse avec l'environnement et une bonne qualité de vie, dans le cadre de la gestion de l'environnement.</p> <p>Particuliers : Encourager par l'éducation une culture environnementale écoefficiente et le développement durable de la commune, établir des alliances stratégiques et des accords de coopération interscolaire pour l'exercice de la responsabilité sociale et environnementale et l'écoefficiente ; promouvoir les compétences, les comportements et les valeurs sur lesquelles repose tout civisme respectueux de l'environnement et de l'éthique, et une gestion positive du milieu naturel.</p>
<i>Inscrit dans les priorités nationales</i>	<p>Cette initiative s'inscrit dans les priorités nationales grâce aux relations de travail établies avec le Ministère de l'éducation, dont l'école a accueilli avec enthousiasme les orientations pédagogiques, qu'elle a appliquées sous forme de projets étroitement liés entre eux, sous la supervision de la Direction de l'éducation communautaire pour l'environnement (DIECA).</p>
QUI ?	
<i>Type d'organisation chargée de l'initiative</i>	Gouvernementale
<i>Organisations partenaires impliquées</i>	Collectivités locales Écoles Médias

L'initiative mobilise le personnel de l'école, les élèves et étudiants, la paroisse, la population et les autorités en général, ces trois derniers constituant nos alliés stratégiques.

Personnes concernées

Aucará

Bénéficiaires directs : 293 élèves et étudiants (maternelle, primaire, secondaire, enseignement supérieur et CETPRO (Centre d'enseignement technique et professionnel)). Membres de la population : 1 020 TOTAL : 1 197.

Participants : 93 élèves et 9 enseignants.

QUOI ?

Cadre et niveau d'enseignement et d'apprentissage

Scolaire : enseignement secondaire

POURQUOI ?

Secteurs d'intervention de l'initiative

Apprentissage du développement durable dans un cadre formel, non formel et informel.

Thèmes

Promotion de la santé

Civisme

Environnement

Changement climatique

Eau

Diversité biologique

Gestion des ressources naturelles

Réduction des risques de catastrophe

QUAND ?

Année de lancement et durée

Depuis 2008 et jusqu'en 2015

OU ?

Cadre géographique

Local : district d'Aucará, province de Lucanas, département d'Ayacucho.

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et approches

Pour pérenniser l'initiative, nous avons intégré les bonnes pratiques en matière d'éducation pour le développement durable dans notre projet éducatif, puis dans les programmes d'enseignement diversifiés, et dans les programmes d'études annuels de chaque matière, en déterminant pour chacune les compétences, les comportements et les valeurs à acquérir. Les activités et projets sont décrits dans tous les documents de gestion de l'établissement.

Langue(s) de travail

Il convient de préciser que les activités sont expliquées aux élèves et à la communauté en général dans la langue maternelle : le quechua.

Budget et sources de financement

Le budget de mise en œuvre du projet « *Promotion d'une culture environnementale écoefficiente et de l'éducation pour le développement durable à Aucará* » est estimé à 42 355 (quarante deux mille trois cent cinquante cinq) nouveaux soles. S'agissant d'un projet directeur qui comprend plusieurs sous-projets, dont chacun a son budget propre, il est difficile d'en établir le montant avec précision. Contribuer à la culture et au savoir d'Aucará mérite que l'on consente des efforts et nous incite à résoudre nos difficultés budgétaires en réduisant nos frais et en optimisant notre travail. Néanmoins, notre source de financement est - dans la mesure de ses possibilités - la municipalité du district d'Aucará, alliée stratégique de l'établissement. Cette année, pour la mise en œuvre des deux sous-projets « Adoption de parcs, rivières, lagunes, forêts et rues » et « Semer de l'eau dans Aucará », elle a nous a alloué 8 000 (huit mille) nouveaux soles. Nous pourrions ainsi mener des actions intégrées de concert avec les autres institutions de la localité.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION

Présentation des effets, résultats ou impacts de l'initiative

Évaluation de l'initiative

La mise en œuvre dans notre établissement des orientations relatives à l'éducation pour un développement durable a été évaluée par la DIECA, dépendant du Ministère de l'éducation, au moyen de la « Grille d'indicateurs de performance des établissements en matière d'éducation pour le développement durable », et a obtenu le premier prix national pour en avoir appliqué de

manière exemplaire tous les éléments et critères.

Résultats

Le fait d'intégrer les pratiques pédagogiques et la gestion administrative a permis une prise de conscience et un changement dans le comportement des élèves et des habitants à l'égard de leur environnement, et l'adoption d'un mode de vie sain, gage d'une meilleure qualité de vie, dans l'établissement comme dans la communauté. L'éducation pour le développement durable que nous dispensons est donc en train de porter ses fruits.

Aujourd'hui, l'établissement est sain et la ville propre. Cela suppose de lier le développement durable et la protection de l'environnement.

Il existe une culture environnementale écoefficiente.

L'éducation pour le développement durable que nous dispensons fait sentir ses effets dans la population.

Chaque projet assure sa pérennité en gérant son propre budget.

On compte atteindre 100 % des objectifs prévus à long terme en 2015.

N°	PROJETS	RESULTATS	ANNEE
1	Création d'écoles promouvant la santé (EPS)	<ul style="list-style-type: none"> •Classée première au niveau local et dans la vallée du Sedondo •Classée première au niveau de la province •Classée première au niveau régional •Classée seconde au niveau macrorégional (Ayacucho, Apurímac et Huancavelica) •Classée première au niveau national 	2005
		(2 ^e concours national des EPS)	
2	Mise en œuvre de l'approche environnementale et promotion de l'éducation pour le développement durable	•Reconnaissance nationale comme meilleur établissement en matière de « gestion institutionnelle » (concours interscolaire pour le développement durable)	2009
3	Renforcement des capacités et des compétences de la vie courante en tant que développement durable	•3 élèves acceptés au Colegio Mayor Presidente del Perú	2009
4	Création d'écoles productives et entrepreneuriales (divers projets de production)	•Classée première au niveau national (1 ^{er} concours national des écoles productives et entrepreneuriales)	2010
5	« Adoption de parcs, de jardins, de fleuves, de lagunes et de forêts dans le district d'Aucará »	•Budget de 8 000 nouveaux soles alloué par la municipalité du district d'Aucará	2010
6	Promotion d'une culture environnementale écoefficiente pour le développement durable	•Classée première au niveau provincial et régional (classement des écoles et communautés saines dans le cadre du programme « Crecer Wari-Aucara »)	2010
7	Promotion d'une gestion participative axée sur les résultats	<ul style="list-style-type: none"> •Construction de trois pavillons •Classée première aux différents concours de renforcement des capacités dans la vallée du Sedondo •Aménagement et équipement de l'école •Récompenses sportives dans la vallée et dans la région 	

Analyse des facteurs de réussite

Points forts

Le succès naît de la volonté de travailler, c'est pourquoi chaque membre de la communauté éducative et de la population applique les bonnes pratiques dans un esprit responsable.

Points faibles et risques

Réticences de certains enseignants face à la nouvelle pratique pédagogique (étape de mise en place) ; méconnaissance des orientations en matière d'éducation pour le développement durable

et des principes de la gestion de l'environnement et d'une culture environnementale écoefficiente (étape de la planification); refus des parents et des autorités de coopérer (exécution); contraintes économiques faisant obstacle à la mise en œuvre et au développement du projet (étape de l'exécution); élèves montrant peu d'intérêt pour le projet et son application (étape d'exécution); conformisme pédagogique (exécution); formation insuffisante (étape de la planification); résistance de la population face au changement.

Contraintes

Problèmes rencontrés Le faible niveau culturel dans notre commune a longtemps été une cause et un effet de la dégradation de l'environnement local et de la mauvaise qualité de vie, et demeure le principal problème social encore non résolu. Le développement durable passe avant tout par l'éradication de la grande pauvreté. Il y a quelques années, la pratique pédagogique de l'établissement ignorait la dimension réelle de l'éducation environnementale; l'éducation pour le développement durable n'existait pas. Celle-ci n'avait pas sa place dans les programmes comme discipline transversale indispensable à la qualité de l'éducation, et moins encore le processus de gestion environnementale; mieux: le concept d'écoefficiente était inconnu. Les citoyens n'avaient donc pour la plupart guère conscience de la nécessité d'un développement durable et écologiquement rationnel. En d'autres termes, il n'y avait ni pertinence culturelle, ni complémentarité entre culture et écologie, ni moins encore de civisme ou d'éthique environnementale propres à changer les modes de vie et à développer les compétences décisionnelles face aux situations affectant la qualité de vie.

Solutions appliquées Campagnes de sensibilisation aux bonnes pratiques en matière d'éducation pour le développement durable, ateliers et réunions de réflexion ouverts à tous. Articulation de l'éducation pour le développement durable avec le problème de la dégradation de l'environnement, dans l'établissement et la communauté, selon le principe de l'écoefficiente. Autonomisation par la culture environnementale écoefficiente et l'éducation pour le développement durable.

Problèmes non résolus Civisme et culture environnementale des visiteurs.

Perspectives

Tout projet lancé par un établissement de sa propre initiative est source de difficultés qu'il faut assumer. Des mécanismes participatifs assurent la bonne coordination des activités dans un esprit de responsabilité. L'élaboration de projets de gestion administrative et pédagogique est une bonne source d'expérience sur le plan de l'apprentissage et du développement. La gestion participative axée sur les résultats permet de mesurer le développement et les acquis en termes de compétences, de comportements, de valeurs et d'engagement véritable en faveur du développement durable. Vouloir obtenir des résultats à court terme en poussant au changement des comportements et au développement durable à marche forcée fut une erreur.

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès Nous sommes prêts à partager les résultats de nos bonnes pratiques et à poursuivre notre travail pour perfectionner encore celles-ci.

Pourquoi pensez-vous que cette initiative est une bonne pratique ? Parce que notre pratique, fondée sur des orientations précises, promeut véritablement le développement durable au niveau de l'établissement, et encore davantage si, comme c'est le cas à présent, elle trouve un écho auprès de la population.

24. Fans de la planète. La biodiversité

Secrétariat de l'environnement et des ressources naturelles, Mexique

CONTACT

Secretaría de Medio Ambiente y Recursos Naturales
Progreso 3, planta alta, col. del Carmen Coyoacán
Mexico
Téléphone : (01) (55) 54843599
Mail : luisa.lopez@semarnat.gob.mx
Site Web : www.semarnat.gob.mx

María Luisa López Gómez, Directrice du Département culture environnementale et communication pédagogique du Centre d'enseignement et de formation pour le développement durable.

DESCRIPTION

« Fans de la planète » est une stratégie de communication pédagogique s'adressant aux enfants de 8 à 12 ans dans le domaine de l'éducation environnementale. Elle consiste à diffuser et lancer des processus éducatifs s'appuyant sur des technologies de l'information accessibles en tous lieux, comme l'Internet. Cela suppose que l'on renouvelle sans cesse les contenus et les informations de façon à maintenir éveillé l'intérêt du public visé, surtout lorsqu'il s'agit d'enfants.

Les contenus sont élaborés sur la base d'objectifs spécifiques en vue de provoquer chez l'enfant, selon le cas, une action ou une réflexion, ou à lui faire découvrir des sujets divers, en rapport principalement avec des thèmes environnementaux fondamentaux tels que le changement climatique et la biodiversité.

Dans chaque édition, les personnages qui apparaissent sur le site présentent des informations utiles, l'idée étant qu'ils aiment la planète et désirent partager ces informations. Il s'agit d'initier les enfants à des thèmes sérieux comme le changement climatique, la préservation de l'eau, la conservation des forêts et la biodiversité, et ce d'une manière simple, claire et honnête.

La rubrique « Fans des animaux » a pour le but de faire réfléchir les enfants sur leurs animaux de compagnie, de leur expliquer quels animaux seront leurs meilleurs compagnons, de leur apporter des informations concernant les animaux en danger ou menacés d'extinction, et de leur suggérer des façons d'agir à leur niveau.

La rubrique « Fans du vert » vise à leur faire comprendre le concept de mode de vie écologique pour les amener à réfléchir aux effets de la consommation et de leur comportement sur la planète.

La rubrique « Fans d'aventure » invite les enfants à découvrir différents sites de la République classés presque tous parcs nationaux ou réserves, à travers les aventures de Rox (un des principaux personnages qui raconte les aventures qu'il vit dans différents endroits et fait des recommandations) et du guide de l'aventurier.

OBJECTIFS

Inscrit dans les priorités nationales

À partir des centres d'intérêt des enfants de la tranche d'âge visée, et sur la base d'une étude et d'orientations pédagogiques, on s'efforce d'intéresser ce public en établissant une relation entre leurs activités quotidiennes et le respect de l'environnement. Il s'agit notamment, à travers une série de propositions mettant à profit leur goût pour les jeux, les animaux, et la technologie, de capter leur attention et de les amener à s'intéresser à des thèmes généraux en rapport avec l'environnement, comme le changement climatique, la pollution des sols, de l'air et de l'eau ou l'effet de serre. Plusieurs objectifs en découlent, le plus important étant de maintenir active la page Internet « Fans de la planète » en tant que source d'informations sur l'environnement destinée aux élèves de la quatrième à la sixième année du primaire. Cela nécessite un travail permanent de communication et d'ajout de contenus pour maintenir l'intérêt et des enfants et garder leur confiance, et pour les faire s'interroger sur leurs activités scolaires. On s'efforce aussi de diffuser des informations à l'intention des maîtres et des parents, concernant la réalisation d'activités d'éducation à l'environnement, planifiées et organisées, comme des journées de nettoyage, des animations culturelles ou des actions de reboisement, dans le cadre scolaire ou extrascolaire. « Fans de la planète » a pour ambition de partager des outils de communication avec la communauté scolaire sur des thèmes environnementaux, et de servir de plate-forme d'échange d'expériences, de matériels, d'activités, de préoccupations et de réflexions sur des thèmes tels que les animaux, les déchets solides, l'énergie et la technologie, tous en rapport avec l'environnement. Chaque activité s'accompagne de propositions pédagogiques, telles que concours, jeux, vidéos, fiches, téléchargements et forums de discussion sur les thèmes de l'éducation à l'environnement, ainsi qu'un bloc-notes pour l'échange d'informations.

QUI ?

Type d'organisation
chargée de l'initiative

Gouvernementale

Organisations
partenaires impliquées

Gouvernement (État, provinces, district)
Collectivités locales
Écoles

Par l'intermédiaire des collectivités locales et des responsables de l'environnement et de l'éducation, les établissements scolaires et d'autres organisations sont invités à établir des partenariats et à appliquer cette stratégie de communication éducative au sein des écoles participantes

Personnes
concernées

QUOI ?

Cadre et niveau
d'enseignement et
d'apprentissage

Scolaire : Enseignement primaire**Extrascolaire** : Proposition d'éducation de base (de la quatrième à la sixième année d'études)**POURQUOI ?**

Secteurs
d'intervention de
l'initiative

Apprentissage du développement durable dans un cadre formel, non formel et informel.
Outils et matériels

Thèmes

Environnement
Changement climatique
Eau
Diversité biologique
Production et consommation durables

QUAND ?

Année de lancement
de l'initiative et durée

Ouvert en septembre 2008, le site a reçu en un an, plus de 100 000 visites et près de 3 000 courriels, avec des demandes et des propositions de contenus sur des thèmes très concrets en rapport avec l'environnement.

OU ?

Cadre géographique

National

MÉTHODOLOGIE

Méthodes et
approches

Langue de travail

Espagnol

Budget et sources de
financement

350 000 (trois cent cinquante mille) pesos par an, alloués par le gouvernement fédéral.

RÉSULTATS ET ÉVALUATION**Présentation des effets, résultats et impacts de l'initiative**

Évaluation de
l'initiative

Pour évaluer chacun des contenus et des activités et réunir des éléments d'information en vue d'apporter les modifications ou les changements nécessaires, on organise des groupes de discussion. Chaque nouvelle mise à jour est soumise à ces groupes avant d'être publiée. Des rencontres avec des groupes d'élèves des niveaux concernés sont également organisées, et leurs réponses sont analysées. De plus, les courriers électroniques sont lus avec attention et servent de base à l'ajout de nouveaux contenus. Ces évaluations s'adressent aux élèves ; néanmoins, différents groupes réunissant notamment des enseignants et des spécialistes de la communication et de la pédagogie dans le domaine de l'environnement, ainsi que des parents, sont également consultés.

Résultats

Les pages de « Fans de la planète » ont enregistré plus de 125 000 visites. Le temps moyen passé sur le site est de cinq minutes et demie. Sur l'ensemble des visiteurs, 71,12 % s'y connectent pour la première fois, les autres étant des habitués.

Analyse des facteurs de réussite

Points forts Après un peu plus de deux ans et demi, le site d'éducation environnementale s'est étoffé. Il est actualisé en permanence et représente un point de référence pour les enfants comme pour les enseignants. Il propose des activités créatives et une réflexion en rapport avec les thèmes environnementaux, présenté sous un jour attractif, propre à intéresser les enfants par le jeu, la découverte d'informations surprenantes et la technologie. Le projet met largement à profit les technologies de l'information, et permet aux enfants d'obtenir avec facilité une information techniquement fiable dans les différents domaines relatifs à l'environnement.

Points faibles et risques

Contraintes

Problèmes rencontrés Ce type de projet d'enseignement à distance exige un important travail de diffusion et de promotion pour en faire un instrument de communication et d'éducation permanent auprès d'un public aussi vaste que possible. Il nécessite la présence continue d'un groupe qui assure la mise à jour et communique en permanence avec les élèves et les enseignants afin de lever les doutes les plus importants et de faire évoluer le site.

Solutions appliquées Stratégies de diffusion en ligne. Activités de promotion du site telles que concours, ateliers, courses, etc.

Problèmes non résolus

Perspectives

Le site a désormais atteint le stade de la maturité sur le plan des contenus, et pourrait servir de plate-forme informatique pour l'éducation environnementale des élèves de la quatrième à la sixième année d'études. L'approche adoptée pourrait inciter d'autres groupes d'enfants, d'éducateurs et de parents à envisager un changement de leurs comportements et de leur mode de vie en faveur de la durabilité. Il conviendrait donc d'élaborer une stratégie de diffusion et d'établir des partenariats avec différentes institutions et organisations s'occupant d'éducation environnementale, pour faire de ce projet un outil d'éducation environnementale formelle.

Conditions pour reproduire l'initiative avec succès

Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ? Cette initiative utilise les technologies de la communication pour offrir une information sans cesse actualisée à un plus grand nombre de personnes. Elle contribue ainsi à sa manière à la réalisation du droit des êtres vivants à un environnement sain, et promeut directement des principes et des valeurs tels que la responsabilité et le respect de la vie sous toutes ses manifestations et du bien commun, qui sont le fondement même du développement durable.

L'UNESCO a lancé la série *Éducation pour le développement durable en action – Bonnes pratiques* pour encourager l'échange de bonnes pratiques et d'expériences entre parties prenantes de différentes parties du monde et les aider dans leurs efforts pour mettre en œuvre l'éducation au service du développement durable (EDD). Cette série présente des bonnes pratiques en matière d'EDD sur des questions et des thèmes variés. Il s'agit d'initiatives, de projets et de politiques étroitement liées à l'EDD qui fournissent des exemples de pratiques, font naître des idées et contribuent à l'élaboration des politiques.

Pour soutenir l'intérêt croissant envers les enjeux de la biodiversité et l'EDD, l'UNESCO publie ce volume présentant 24 exemples de programmes portant sur la biodiversité dans le cadre de l'EDD et de ses pratiques. Ces bonnes pratiques et expériences communes, communiquées par divers partenaires, sont des exemples concrets d'une mise en œuvre réussie de l'EDD dans différents domaines et secteurs, de la sphère politique aux écoles, et dans des situations d'apprentissage formel, non formel et informel.